FÉMININES LES REVANCHARDES DE GRENOBLE p. 32

france football

france football

analyse

MANCHESTER PRÉPARE DÉJÀ SA MUE

p. 18

entretien

TIÉMOUÉ BAKAYOKO

« JE SUIS MEILLEUR QU'À MONACO »

p. 36

reportage

RENNES

CHAUD COMME LA BREIZH

p. 22

décryptage

LE GRAND BAZAR SOCHALIEN

p. 26

Verratti C'EST L'HEURE !

Avec les grands rendez-vous européens, le milieu du PSG a l'occasion de justifier une réputation qui tarde à se confirmer au très haut niveau

p. 10

3,50 € | mardi 5 mars 2019 | n° 3 798 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Franck Fife/AFP

M 04155 - 3798 - F: 3,50 €

L'ÉQUIPE numérique

merci
vous êtes aujourd'hui 200 000 abonnés
à L'Équipe numérique

le portefeuille d'abonnés L'Équipe numérique a franchi le cap des 200 000 le 17 janvier 2019

n° 3 798

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… compos inattendues

dossier
10 L'heure de Verratti

technique
16 Paris-SG, trois façons de conclure

analyse
18 Pourquoi Manchester prépare sa mue

éclairage
20 Son est lumière

reportage
22 Rennes, chaud comme la Breizh

décryptage
26 Sochaux, et vogue la galère

gros plan
29 Florian Ayé, l'heure du brave

portrait
30 William Gros, le globe-trotter de Vitré

coulisses
32 Grenoble, les revanchardes

l'invité
36 Tiémoué Bakayoko : « Je n'arrive pas à me vider la tête »

enquête
42 Angleterre : comment donner des couleurs aux bancs ?

46 **le grand débrief**

tour du monde
60 Venezuela, le pari de la jeunesse

série
62 Dario Conca, l'homme de Rio

rendez-vous
64 Business, sélection TV

Fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Cazarre

Édito

Ouvrez le banc !

Avant que les rieurs ne dégainent leurs sarcasmes et les analystes leurs théories (ce sont généralement les mêmes), il s'agit au plus vite de défendre l'honneur d'une corporation, alors que Claude Puel a fini par être jeté en marche du train de la Premier League auquel il s'accrochait depuis de nombreuses semaines avec la foi du premier communiant et du dernier des Mohicans. Voilà donc les entraîneurs français tous renvoyés au pays, ce qui a pris peu de temps vu qu'ils n'étaient déjà pas nombreux à s'être exilés dans les quatre autres grands Championnats, si tant est que la L1 puisse être considérée comme l'une des leurs. C'est d'ailleurs la principale des raisons à cette désaffection, la triste réputation de la reine de nos compétitions, vu avec condescendance chez nos voisins, toujours prompts à venir y parfaire leurs emplettes dans les effectifs mais rarement à y puiser des cerveaux pour les organiser. D'où la défiance ambiante envers les entraîneurs de nos contrées, accusés à la volée de frilosité, de manque de conviction(s) et de curiosité, d'incompétence, voire de ne maîtriser au mieux qu'une langue, le français… C'est oublier un peu vite que si certains ont échoué (Sagnol, Ismaël, Santini, Perrin…), d'autres ont brillé : de Muller et Herrera jusqu'à Garcia en passant par Denoueix, Fernandez, Houllier et Wenger. Sans même parler d'un Zidane qui a régné trois ans sur le continent avant de partir sur un Austerlitz un soir de triomphe continental plutôt que de risquer un Waterloo. On pourra gloser sur sa filiation madrilène, c'est bien ici qu'il a appris le métier, au côté d'un autre chef étoilé, un certain Didier Deschamps, sacré devant lui au palmarès de l'entraîneur FIFA de l'année chez les garçons, et de Reynald Pedros, couronné chez les filles. Preuve que l'entraîneur français est capable de tout gagner… sauf la confiance des décideurs étrangers !

Voilà les entraîneurs français tous renvoyés au pays, ce qui a pris peu de temps vu qu'ils n'étaient déjà pas nombreux à s'être exilés.

Arnaud Tulipier

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 797 de *France Football*, daté du 26 février 2019, a été tiré à 84 778 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Pierre Lahalle/L'Équipe - Laurent Agueyrolles/L'Équipe - Giuseppe Carotenuto

on a appris

Pages coordonnées par **Timothé Crépin**

Rami, la tentation américaine

Adil Rami à Hollywood ? Un scénario qui pourrait devenir réalité. En effet, le défenseur de l'OM dispose de pistes en MLS, notamment du côté du Los Angeles Galaxy où évoluent deux vieilles connaissances du football français, Romain Alessandrini et Zlatan Ibrahimovic. Non qualifiée pour les play-offs en 2018, la franchise californienne souhaite recruter pour être à nouveau un candidat à la course au titre. Adil Rami, un nom, un physique, un champion du monde, entre dans la logique des décideurs et constituerait un renfort de choix. Niveau transferts, le marché américain est ouvert sur deux périodes. Il l'est jusqu'au 7 mai, mais c'est davantage la deuxième fenêtre de tir (du 9 juillet au 9 août) qui correspondrait à la situation du défenseur. Pour rappel, à trente-trois ans, Rami est lié à l'OM jusqu'en 2021. Cette saison, il est confronté à l'émergence du duo Duje Caleta-Car - Boubacar Kamara, qui symbolise l'avenir pour le club phocéen vu sa moyenne d'âge (ils ont respectivement 22 et 19 ans). Débarqué à l'été 2017 pour 6 M€, l'ancien du Milan AC connaît un exercice post-Mondial difficile. Il a récemment évoqué un burn-out pour expliquer cette mauvaise passe. « Je n'avais plus d'idées. Je n'avais plus rien en tête, a-t-il dévoilé sur RMC. Quand je parlais de burn-out, peut-être que le mot était un peu trop fort, mais je voulais comparer ça aux sportifs. Dans mon sport, je n'avais plus d'idées. » Des ressorts psychologiques qu'il pourrait retrouver dans un nouveau challenge, dans une nouvelle destination et un environnement différent, à Los Angeles où sa compagne, Pamela Anderson, reste une icône. **Nabil Djellit**

on a vérifié

Deux matches dans une même ville : du jamais vu ?

LE CONTEXTE. L'UEFA a inversé le huitième de finale de Ligue Europa entre Rennes et Arsenal, les Bretons recevant finalement à l'aller ce jeudi.

LA PHRASE. Selon le règlement, à partir des huitièmes, deux clubs de la même ville (ou séparés de 50 kilomètres) ne peuvent accueillir un match le même jour. En l'occurrence, Chelsea (face à Kiev) et Arsenal (face à Rennes).

VRAI OU FAUX. Depuis dix ans, en C3, on a constaté deux cas où deux clubs proches ont évolué en même temps. Liverpool et Manchester City (2011, distants de 50 kilomètres) ; Tottenham et Chelsea (2012, en quarts).

FAUX

on a aussi appris

Campos plaît à Chelsea

Que fera Luis Campos la saison prochaine ? Le conseiller du président du LOSC multiplie les échanges avec les grands clubs dont Chelsea, intéressé par son profil. Courtisé par Monaco, où il a déjà sévi, le Portugais peut également rester à Lille.

Le Mali s'organise

Sous l'impulsion de Frédéric Kanouté, probable président d'honneur, Cédric Kanté ou encore Fousseni Diawara, tous les trois passés par la Ligue 1, un syndicat de joueurs professionnels pourrait bientôt voir le jour au Mali.

L'Inter veut Brahimi

Libre cet été de tout contrat avec Porto, l'international algérien Yacine Brahimi a reçu une proposition de l'Inter Milan. Mais l'ex-Rennais garde un œil sur le marché anglais…

on n'a pas osé

« Rolland Courbis, vu que Caen a fait mieux que Man United face au PSG, êtes-vous candidat à la succession de Solsjkaer ? »

on parie

Benzema dépassera Raul

Patrick Gherdoussi/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe

Si on devait mettre une petite pièce…

… on la jouerait sur Karim Benzema, bien parti pour dépasser Raul, la légende du Real. Avec 60 buts en 112 matches, si on comptabilise uniquement les matches à partir des phases de poules, Benzema est le quatrième meilleur buteur de l'histoire de la Ligue des champions. Devant les Van Nistelrooy (56), Lewandowski (53), Henry (50)… rien que ça ! Prochain objectif, qui aurait tout d'un incroyable symbole : aller chercher la troisième place occupée par Raul, l'une des icônes du Real. Benzema est à onze unités du gaucher espagnol. À trente et un ans, et au regard de sa forme, on parie qu'il parviendra à s'inviter derrière Cristiano Ronaldo et Messi d'ici à 2020.

LE GRAND GAGNANT

Bakary de Paris

Betclic

MISE 10€

Soit l'équivalent de :

2 kebabs ou **1** entrecôte ou **1** mois de streaming

VEN 22H55

Bakary mise **10€** sur un pari combiné de **17 matchs.**

SAM 4H

Ça part bien...
Brooklyn règne sur New-York !

DIM 23H

MER 22H55

Le stressomètre va exploser !!!
38' 0-1 But de Watford, Bakary en PLS
80' 1-1 Égalisation ! L'histoire est en marche.
87' 2-1 Tottenham gagne, Bakary aussi !

STRESSOMÈTRE

SON TICKET

MILWAUKEE - CHARLOTTE
Résultat: Charlotte Hornets ne perd pas ou perd de 15 points ou - **COTE 1,40**

BROOKLYN NETS - NY KNICKS
Résultat: Brooklyn Nets **COTE 1,19**

NAOMI OSAKA - PETRA KVITOVA
Résultat: N. Osaka **COTE 2,15**

SEVILLE - LEVANTE
Résultat: Séville **COTE 1,50**

BORUSSIA DORTMUND - HANOVRE 96
Résultat: Dortmund **COTE 1,15**

ATLETICO MADRID - GETAFE
Résultat: Atletico Madrid **COTE 1,50**

NICE - NÎMES
Résultat: Nice **COTE 2,13**

STRASBOURG - BORDEAUX
Résultat: Strasbourg ou nul **COTE 1,32**

MILAN AC - NAPLES
Résultat: Nul **COTE 3,40**

KONTINEN/PEERS - HERBERT/MAHUT
Résultat: Herbert/Mahut **COTE 1,65**

NOVAK DJOKOVIC - RAFAEL NADAL
Résultat: N. Djokovic **COTE 1,77**

MONTPELLIER - CAEN
Résultat: Montpellier **COTE 1,60**

AMIENS - LYON
Résultat: Lyon **COTE 1,54**

TOULOUSE - ANGERS
Résultat: Nul **COTE 3,15**

PARIS SG - RENNES
Résultat: Paris SG **COTE 1,22**

ARSENAL - CARDIFF
Résultat: Arsenal **COTE 1,20**

TOTTENHAM - WATFORD
Résultat: Tottenham **COTE 1,60**

GAINS 70 559,65€

Soit l'équivalent de :

14 112 kebabs ou **28** entrecôtes en or ou **588** ans de streaming

Jouer comporte des risques : dépendance, isolement... Appelez le 09-74-75-13-13 (appel non surtaxé). +18

trois idées cadeaux pour

Samuel Eto'o

Il fête ses 38 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Une carte du monde à gratter. Joueur ou touriste, Eto'o a vu du paysage dans sa vie. Il a d'ailleurs évolué dans onze clubs, onze villes et six pays différents !

2.
Une semaine avec Henry. Eto'o veut devenir coach après sa carrière. Encore faudrait-il savoir comment ne pas se planter. Hop, un petit tour chez Titi.

3.
Des cours d'arabe. Désormais au Qatar, le Camerounais pourrait bien être un ambassadeur du Mondial 2022. Il a avoué essayer d'apprendre la langue.

ma vie d'avant

Julian Palmieri

Intérimaire

Loin de la voie royale des centres de formation, ils sont nombreux à avoir pratiqué une autre profession avant de faire du football leur métier.

« En 2006, j'ai signé deux ans à Crotone. La première année, j'ai été nommé révélation de la saison mais, à dix-neuf ans, c'était très difficile de vivre loin de chez moi. J'ai demandé à rentrer en France. On m'a d'abord dit oui, puis que ce n'était pas possible. Alors, je leur ai répondu que j'arrêtais. La Ligue italienne m'a suspendu un an. Il fallait bien que je paie mes factures. Je suis donc retourné à Lyon *(où il est né)*. Mon père avait des agences d'intérim, il m'a fait travailler. Je devais mettre les bidons abîmés de cinq litres de fuel dans une grosse cuve de mille litres ! J'ai fait ça toute la journée, pendant plusieurs mois. C'est difficile d'être dans cette situation : on vous prive de foot, on vous coupe les jambes. Je n'ai jamais pensé à arrêter, j'ai tout fait pour revenir dans le circuit, tout en travaillant. C'était purement financier mais ça m'a forgé. Ç'a fait l'homme que je suis devenu. J'ai essayé d'en tirer du positif. Je n'ai aucune honte de dire que j'ai fait ce travail. »

itv sms

Paul Bernardoni

Gardien du Nîmes Olympique

« Dans tous les cas, les matches seront joués ! »

ff Est-ce très compliqué de gérer tous ces reports?

Si on le sait assez tôt, on va retomber vite sur nos pattes. Quand on a un week-end de libre, ça ressemble à une semaine de trêve. On en profite pour pousser aux séances. Le plus embêtant, c'est quand on l'apprend deux jours avant. On a tout prévu, on s'est préparés tactiquement et on nous dit qu'il n'y a pas match.

ff Physiquement, la gestion est délicate?

Honnêtement, non. Ce n'est pas un match qui va faire qu'on va perdre du rythme physique. Mais si ça arrive deux semaines de suite, ça peut devenir problématique.

ff Ces reports, les gilets jaunes: on comprend tout ça dans le vestiaire?

Oui, bien évidemment. Ce serait débile de dire qu'on ne comprend pas.

ff Les reports faussent-ils le Championnat?

Je ne suis pas sûr. Dans tous les cas, les matches seront joués! Et qu'on affronte tel club ou tel club à telle date... C'est gênant quand on est sur une bonne dynamique. Ça nous était arrivé une fois, ça nous avait un peu cassés. Un mois plus tard, un match avait été reporté et ça nous avait relancés, donc...

ff En tout cas, la saison doit se terminer en mai...

C'est clair! Surtout qu'on a l'Euro (Espoirs), donc il ne faut pas que ça dure davantage.

l'info cachée

Ricardo, la fin définitive de M6 à Bordeaux

M6 et Bordeaux, c'est vraiment de l'histoire ancienne. Car, en septembre, pour remplacer Gustavo Poyet, c'est bien Nicolas de Tavernost qui opte pour Ricardo. À l'époque, GACP n'a pas encore la main et n'a donc pas son mot à dire. Hugo Varela, très influent au sein du fonds d'investissement américain, n'est d'ailleurs pas emballé par ce choix. Aussi la décision de se séparer du Brésilien la semaine dernière porte en creux la patte de GACP et de Joe DaGrosa. Lequel a d'ailleurs fait une faute au nom de famille de son ex-coach dans son tweet annonçant son départ.

DR - Alexis Réau/L'Équipe - Laurent Gudin/L'Équipe - Romain Perrocheau/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe

événement en direct
du 7 au 17 mars
Championnats du monde
Ostersund (Suède)
IBU WORLD CHAMPIONSHIPS BIATHLON
ÖSTERSUND 2019
#lequipeBIATHLON
couché - debout - couché - debout
vivez l'intégralité des Championnats du monde de biathlon
depuis votre canapé
la chaine L'ÉQUIPE
disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 136 (Canalsat)
photos L'Équipe

Les 10... compos inattendues

Coup de folie ou coup tactique, certains techniciens ont parfois tenté quelques fantaisies à l'heure de remplir la feuille de match.

Texte **Patrick Sowden**

1 West Ham 1994

Été 1994. West Ham dispute un match de préparation face à Oxford. Quelques fans des Hammers ont fait le déplacement, dont Steve Davies *(photo)*. Il ne cesse de chambrer Lee Chapman, l'attaquant. Davies insiste tant qu'il finit par saouler Harry Redknapp, l'entraîneur, assis à quelques mètres. À la pause, Redknapp va voir Davies. « Tu chausses du combien ? » Le coach des Hammers lui propose tout simplement d'entrer en jeu, histoire de le faire taire. Davies ne se démonte pas. Il enfile une tenue et rejoint ses coéquipiers d'un jour. Le speaker, qui doit annoncer le changement, ne reconnaît évidemment pas le nouvel entrant et demande son nom à Redknapp, qui s'amuse. « Vous n'avez pas vu le Mondial ? C'est l'attaquant bulgare Titchev, il a mis trois buts aux USA. » Davies-Titchev n'a pas supplanté Chapman, mais il a réalisé un rêve.

2 Paris-SG 2007

Ce 20 octobre 2007, à Valenciennes, Paul Le Guen, l'entraîneur du PSG, frappe un grand coup pour réveiller son équipe, qui n'a remporté que deux matches en dix journées. Sans prévenir, il titularise cinq jeunes issus du CFA et confie le brassard à Mamadou Sakho *(photo)*, jeune défenseur de dix-sept ans plein de promesses. À ses côtés, quatre de ses amis : Younousse Sankharé, Granddi Ngoyi, Loris Arnaud et David Ngog. Sur le banc : Pauleta, Peguy Luyindula, Sylvain Armand, Pierre-Alain Frau, Didier Digard et Bernard Mendy. Avec sa classe biberon, Paris décroche le nul 0-0. À l'arrivée, ce sera un échec, avec une seizième place en fin de saison, et le seul Sakho qui tirera son épingle du jeu.

3 Bordeaux 1982

Dernière journée de Championnat de la saison 1981-82, Bordeaux se déplace à Nantes en ce 7 mai 1982. Deux jours plus tôt, la Ligue a suspendu un an le gardien girondin Dragan Pantelic, coupable d'en être venu aux mains avec un juge de touche. Pour protester, Claude Bez, le président, décide que son équipe jouera sans gardien, ou plutôt avec Alain Giresse en goal volant. « Moi, gardien ? Je fais un 1,63 m, ce n'était pas concevable. Je n'ai porté que le maillot, c'est tout. Même pas les gants ! », se souvient Gigi. Marius Trésor dégage de la tête comme il peut les offensives nantaises pendant une heure avant de prendre le poste à une demi-heure de la fin d'un match perdu 6-0.

4 Danemark 2018

Le Danemark se déplace en Slovaquie le 5 septembre 2018 en amical et reçoit le pays de Galles en Ligue des nations, quatre jours plus tard. Mais les joueurs, en désaccord avec leur Fédération au sujet d'un contrat de sponsoring, boycottent les matches. Déclarer forfait, c'est s'exposer à une amende et à une suspension, d'autant que la Fédé scandinave est dans le viseur de l'UEFA. Un an plus tôt, les Danoises ont refusé de jouer un match de qualifications pour le Mondial (perdu 3-0 sur tapis vert) pour protester contre leurs salaires. En Slovaquie, ce sont des amateurs et des pratiquants de futsal, entraînés par John Jensen – le sélectionneur Age Hareige est solidaire de ses joueurs –, qui s'inclinent 3-0 le 5 septembre. Face au pays de Galles, Eriksen, Schmeichel and Co reviennent après la conclusion in extremis d'un accord.

Wikimedia Ommons - Laurent Arguéyrolles/L'Équipe

5 Marseille 2006

Quelques jours avant le clasico, Pape Diouf est furieux. Pour protester contre l'insécurité au Parc des Princes et le nombre de places allouées aux supporters, le président marseillais décide d'envoyer la réserve. Le 5 mars 2006, ce sont bien les joueurs de CFA2, juste encadrés par Cédric Carrasso et Renato Civelli, qui sont sur le terrain. Et les minots (Bocaly, Gastine, Cantareil… *photo*) tiennent la dragée haute aux Pauleta, Cissé, Kalou. Score final : 0-0. Les Marseillais sont même applaudis par une partie du public parisien ! Pierre Blayau, lui, doit présenter ses excuses aux supporters, pendant que Frédéric Thiriez, président de la Ligue, s'arrache les moustaches. Le lendemain, de retour en train, les minots sont accueillis en héros à la gare Saint-Charles.

6 Manchester United 1958

15 h 3, le 6 février 1958. L'avion transportant l'équipe de Matt Busby qui s'est qualifiée la veille pour la demi-finale de la Coupe des clubs champions à Belgrade s'écrase au décollage à Munich, où il avait fait escale. Vingt-trois personnes périssent, dont huit joueurs, parmi lesquels Duncan Edwards, joyau des « Busby Babes », troisième du Ballon d'Or *FF* 1957. Treize jours plus tard, Manchester United dispute son premier match après la tragédie, un cinquième tour de FA Cup face à Sheffield Wednesday. Harry Gregg et Bill Foulkes ont survécu au crash et aidé à sauver leurs coéquipiers. Ils sont sur la pelouse, épaulés par des jeunes de la réserve, des joueurs plus aguerris non retenus pour l'Europe, plus Stan Crowther, libéré par Aston Villa, qui a signé son contrat une heure avant la rencontre. MU s'impose 3-0. La légende est née.

7 Liberia 2018

Le 11 septembre 2018, le Liberia reçoit le Nigeria dans le cadre d'un match amical. L'occasion de retirer le numéro 14 en hommage à celui qui l'a longtemps porté. Pour l'occasion, George Weah *(photo)* le revêt une dernière fois durant quatre-vingts minutes, à cinquante et un ans. Le Ballon d'Or *FF* 1995 devient le premier président de la République à disputer une rencontre homologuée par la FIFA.

8 Istres 1985 et Lyon 1986

Voir un avant-centre titularisé dans le but, c'est rare. Franck Priou *(photo)* a eu ce « privilège » à deux reprises, à chaque fois contre Gueugnon. 19 juillet 1985, 2e journée de L2, il garde la cage d'Istres, à la demande de ses coéquipiers, alors que les deux gardiens sont indisponibles. Résultat : 0-0. Transféré à Lyon, il affronte à nouveau les Forgerons, le 5 septembre 1986, toujours en L2, car Slobodan Topalovic, le titulaire, est victime d'un malaise avant le coup d'envoi. À Gerland, l'OL claque sept buts et Priou ne s'incline que sur un c.s.c. de Nono.

9 Caen 1992

Qu'un entraîneur tente un coup tactique en cours de match (Eto'o latéral de l'Inter face au FC Barcelone en 2010 après l'expulsion de Thiago Motta), on connaît. Daniel Jeandupeux, lui, a surpris son monde d'entrée lors du trente-deuxième retour de la Coupe de l'UEFA entre Caen et Saragosse, le 1er octobre 1992. En Espagne, l'entraîneur des Normands titularise Stéphane Paille *(photo)* (auteur d'un doublé à l'aller, 3-2 pour Malherbe) au poste de… libéro ! Une première pour cet attaquant qui a inscrit 91 buts en L1. Raté. Caen s'incline 2-0 et est éliminé.

10 Grenade 2017

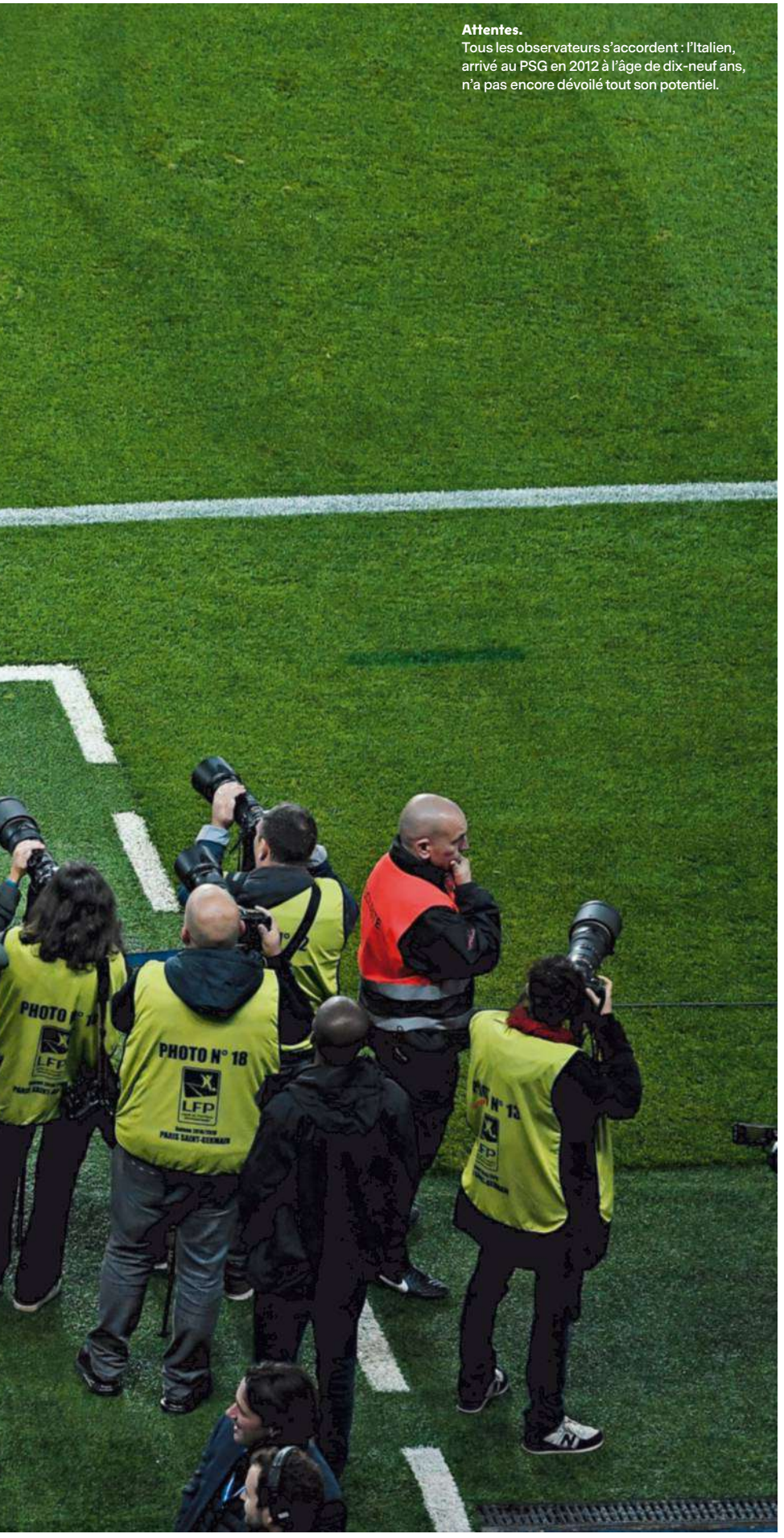
Le public anglais a pris l'habitude de voir certains clubs de Premier League évoluer sans le moindre joueur anglais dans le onze de départ. En France, le PSG de Laurent Blanc avait d'ailleurs battu Lyon 4-0 le 1er décembre 2013 sans Français, une première en Ligue 1. Le club de Grenade, en Espagne, a fait encore plus fort et plus original le 17 février 2017 en alignant onze joueurs de nationalités différentes face au Betis Séville (victoire 4-1). Ochoa (Mexique), Foulquier (France), Hongla (Cameroun), Ingason (Islande), Gaston Silva (Uruguay), Hector Hernandez Ortega (Espagne), Uche Agbo (Nigeria), Wakaso (Ghana), Andreas Pereira (Brésil), Carcela (Maroc) et Adrian Ramos (Colombie) ont participé à cette première historique en étant titulaires au coup d'envoi. Et le Grec Panagiotis Koné, remplaçant en début de match, a même ajouté une douzième nationalité en cours de match !

Didier Fèvre/L'Équipe - Alain Landrain/L'Équipe - Jackie Delorme/L'Équipe - André Lecoq/L'Équipe

L'heure de **Verratti**

Et si son moment était arrivé ? Et si le petit prodige du PSG profitait des prochaines échéances européennes pour prouver qu'il en a fini avec ses errements et s'installer – enfin – là où tout le monde l'attend, tout en haut ?

Texte **Thomas Simon**,
avec **Antoine Bourlon**
Photo **Alexis Réau**/L'Équipe



Attentes.
Tous les observateurs s'accordent : l'Italien, arrivé au PSG en 2012 à l'âge de dix-neuf ans, n'a pas encore dévoilé tout son potentiel.

Les certitudes et les convictions sont solides et durables, mais la rengaine, invariable, est la même. Chaque saison, il y a l'espoir et le désir ardent d'y croire. Chaque saison, les attentes qu'ils ont créées et nourries sont touchées et bousculées par l'interrogation, le doute et, parfois, la déception, sans jamais les faire tomber, seulement vaciller. Marco Verratti se dresse comme une éternelle promesse. Celle qu'un jour il soit celui que son immense talent doit lui permettre d'être, dans les moments qui comptent vraiment et dans le temps. « C'est un joueur extraordinaire. C'est tellement beau quand il est sur le terrain et ça fait tellement de bien. Mais il nous laisse toujours un peu sur notre faim au niveau de la régularité, non pas de ses performances car il est très souvent très bon quand il est là, mais de ses présences », exprime Pierre Ducrocq. La frustration, inévitable, est partagée. « On a tous envie de le voir rayonner. Mais les années se suivent et on attend toujours », enchaîne Luis Fernandez. « Je l'ai entraîné, je connais ses capacités. Pour ma part, je pense qu'il peut devenir encore meilleur. Il a un peu stagné », estime Claude Makelele, donnant de l'écho aux propos de Laurent Blanc tenus dans *France Football* en novembre 2018 : « Il n'a pas évolué dans le jeu depuis deux ou trois ans, disait l'ancien technicien du PSG. Mais ça s'explique aussi. Il a vite explosé au haut niveau, tout le monde le voyait gros comme une maison, mais il a été rattrapé par plein de choses qui ont freiné sa progression. »

« DU MIEUX DANS LA GESTION DE SES ÉMOTIONS »

Son indiscipline, entre autres, fréquente, récurrente, qui l'a par le passé privé de rendez-vous majeurs, notamment le

« On a tous envie de le voir rayonner. Les années se suivent et on attend toujours. »

Luis Fernandez

Ventura : « Il sera un top 3 »

Pour l'ex-sélectionneur italien (de 2016 à 2017) Gian Piero Ventura, Marco Verratti va bientôt se placer parmi les meilleurs spécialistes à son poste.

« Comment est-il perçu depuis l'Italie ?
Il faut prendre en compte son âge. Il est arrivé très tôt en sélection *(NDLR : contre l'Angleterre le 15 août 2012, à 19 ans)*. Au début, il a connu des difficultés, mais il a eu une croissance exponentielle, techniquement et mentalement. Une fournée de jeunes a débarqué, et lui est un jeune d'expérience, un point de repère.

A-t-il encore un cap à passer ?
Il fédère de plus en plus, par sa technique et sa personnalité, mais il a une marge de progression pour passer du statut de joueur important à fondamental, à "un champion". Il est sur la bonne voie, mais il peut encore être plus déterminant sur la finalisation, le leadership, les choix. Disons qu'il peut encore augmenter son bagage de qualités.

Cette saison au PSG, il évolue sans Thiago Motta. Cela a-t-il changé quelque chose ?
Comme on l'a aussi vu en sélection, son comportement a complètement changé. Il a l'esprit libre, cela se ressent sur ses qualités techniques et mentales. Avant, il était un peu "prisonnier" de Thiago. Là, il complète un parcours intéressant, fait d'expériences négatives et positives.

Comment l'avez-vous appréhendé avec la sélection ?
Il avait souvent des problèmes physiques, donc il a loupé pas mal de convocations. Cependant, lorsqu'il était disponible, il a toujours joué, de bons matches, de très bons, de moins bons, mais on ne peut pas renoncer aux jeunes si on veut qu'ils progressent. Il pouvait être organisateur de jeu ou relayeur. Mais il n'a jamais joué en Serie A, et convoquer Verratti, c'est le prélever d'un Championnat étranger où il gagne tous ses matches 3-0 car il y a une différence abyssale avec les autres. Du coup, il y avait de grandes attentes, et il a un peu payé cet aspect. Aujourd'hui, il a plus de certitudes.

Est-ce encore un joueur à déchiffrer tactiquement ?
Cela dépend du contexte. Il s'est habitué à ne pas être conditionné par une grande organisation de jeu, mais à un jeu plus basé sur la qualité de ses coéquipiers et sur la sienne. L'étape suivante, c'est posséder cette capacité à utiliser ses qualités sans eux et au sein d'une organisation. Quand les grands champions mettent leurs qualités au service de l'organisation, une équipe gagne mais domine également sur le plan du jeu. Ces dernières années, le PSG, c'était surtout la qualité des individualités, mais ça, ce sont les choix d'un coach ou d'une direction.

On lui reproche ses pépins physiques et ses cartons jaunes.
Pour le premier point, c'est parce qu'il est sur le pont depuis tout jeune. Ça n'a pas été graduel, son corps a été très sollicité, il a demandé des sacrifices à ses muscles, qui n'étaient pas forcément capables d'assumer. Il l'a payé, mais cela semble être derrière lui. Pour le second, c'est lié à son imprévisibilité, son insouciance. Si cette même qualité est utilisée à l'intérieur d'une organisation, elle peut devenir dévastatrice. Et puis Marco a conservé son humilité.

Où le positionnez-vous dans la hiérarchie des milieux de terrain ? Dans le top 10 ? Top 5 ?
Si sa santé suit, il sera un top 3. Il a la qualité, la personnalité, la technique, il voit ce que les autres ne voient pas. Il monte en puissance, ses dernières prestations en Championnat le démontrent aussi. Il joue avec une telle facilité et simplicité, il n'est jamais banal, or la banalité c'est la mort du foot. Je ne dis pas qu'il a pris les rênes du PSG, car il y a beaucoup de champions, mais c'est absolument un point de repère. » ⓕ **Valentin Pauluzzi**

« Il n'est jamais banal, or la banalité c'est la mort du foot. »

quart de finale aller de Ligue des champions face au Barça en 2015, et qui a pu pénaliser le collectif parisien, contraint de terminer à dix en huitièmes retour de la même compétition face au Real l'année dernière. « Contre lui, le truc n'est pas d'essayer de lui prendre le ballon ou de lui couper les lignes de passe, mais de le faire sortir de son match avec un coup au début, estime un intime du club de la capitale. Il va perdre son contrôle. C'est son souci et son seul point faible. » Qu'il chercherait encore ou enfin – on ne sait plus très bien – à atténuer. Et s'il semble encore parti pour ramasser son tarif habituel, soit l'équivalent d'une dizaine de cartons toutes compétitions confondues, le numéro 6 parisien, parfois qualifié d'incorrigible, tendrait à modérer son comportement. « Je le trouve moins nerveux qu'avant, estime Jordan Ferri, qui l'a récemment affronté avec Nîmes. On le sent plus serein, il a pris en expérience et en maturité. Il prend moins de cartons bêtes. » Mais traînent toujours ce côté pile et ce côté face, ce côté surdoué et ce côté chien de la casse. « Il s'est amélioré dans la gestion de ses émotions. Mais après, on le connaît tous un petit peu », sourit Clément Grenier.

IL TERMINE À PEINE PLUS DE LA MOITIÉ DES MATCHES QU'IL DÉBUTE

Et puis il y a les blessures qui le freinent, fréquemment, et parfois lui pourrissent le quotidien au point de l'écarter totalement des échéances les plus importantes (la double confrontation face à Manchester City en 2016 et l'Euro ratés en raison d'une pubalgie). Sa condition athlétique, avec le travail invisible qu'elle réclame, serait en cause. Et pourrait en partie expliquer les choix de ses coaches successifs de le sortir en cours de rencontre. C'est un fait, depuis son arrivée à Paris, le milieu de terrain italien termine à peine plus de la moitié des matches qu'il a débutés. « Marco a un très bon moteur. Il a toujours développé une grande capacité de courses, de déplacements, développe Philippe Lambert, préparateur physique de l'équipe parisienne sous l'ère Blanc, de 2013 à 2016. Aujourd'hui, je le trouve beaucoup plus saignant, plus accélérant quand il se projette vers l'avant, même sans ballon. Il a progressé physiquement. Avant, il devait apprendre la gestion de l'effort, sa répétition aussi, le respect des temps forts et faibles. »
« Il ne pense pas aux conséquences. Il ne sait pas lever le pied », assure le familier du vestiaire parisien, qui apporte une précision importante : « Son hygiène de vie n'est pas celle d'un professionnel. » « Elle a surtout un impact sur sa récupération. Mais ce n'est pas parce qu'il s'est couché à 0 h 30 plutôt qu'à 23 h 30 qu'il va faire un kilomètre de moins ou de plus, réagit Lambert. Ce n'est pas aussi simple que ça, pas aussi réducteur. »

« C'EST UN GAMIN, EN FAIT »

Effectivement. On peut écouter ceux qui jugent l'environnement permissif. Mais le fond de la vérité est ailleurs. Verratti est un jouisseur, qui veut donner du plaisir et en prendre, sur un terrain et à côté, qui chérit le football pour ce qu'il est par essence, un jeu. Qui aime la vie, les sourires qu'elle offre et ses récréations, sortir, manger, boire, fumer. Chaque adulte planque en lui un gosse qui voudrait continuer à s'amuser. Pas lui. Rien à cacher et rien à carrer. Plus que l'amour, il a l'instinct vital du jeu. Il joue comme il respire, c'est organique. Véritablement et pleinement, le football est pour lui un jeu d'enfant. « Marco est animé par une passion qui dépasse tout. Le foot, ce n'est pas qu'il ne sait faire que ça, c'est qu'il ne

Sébastien Boué/L'Équipe

veut faire que ça. Mais s'il ne s'amuse pas, il n'arrive pas à avancer, décrit notre proche du club. Ça se voit dans sa façon de jouer, sa façon d'être. Il est farceur, toujours sympa, chambreur, à rigoler, essayer de te faire une petite blague. Dans tout ce qu'il fait, il est toujours en train de jouer. C'est sa nature. C'est un gamin, en fait. » Qui peut à chaque instant sortir de son petit corps d'homme, pour – par exemple – une partie de saute-mouton avec Donato Di Campli, son agent de l'époque, au Camp des Loges.

« Je le trouve moins nerveux qu'avant. Il a pris en expérience et en maturité. Il prend moins de cartons bêtes. »

Le milieu de terrain nîmois Jordan Ferri

Jusque dans ses grands yeux bleus, la malice enfantine est apparente. Son charme opère au quotidien, et l'affection qui lui est portée sert un peu plus à le cerner. « Je suis amoureux de Marco. » Ce sont les premiers mots choisis et écrits par Leonardo, impliqué dans sa venue au PSG lorsqu'il en était le directeur sportif, au moment de repousser notre demande d'entretien. « C'était l'enfant du vestiaire, le chouchou, se souvient Lambert. Tout le monde l'adore. Humainement, il a quelque chose de très attachant. Il est heureux de vivre, apporte de la joie, de la bonne humeur, des ondes positives. Il apporte beaucoup au groupe. Il donne tellement de plaisir aux autres comme aux supporters, tellement de bonheur. Il mérite de réussir. Marco Verratti, vous ne l'oubliez pas. »

« QUAND IL N'EST PAS LÀ, LE NIVEAU DES AUTRES JOUEURS BAISSE »

Il faut aussi entendre ceux qui le voient de près évoluer balle au pied, tout autant marqués. « Quand Marco n'est pas là, le niveau de la plupart des autres joueurs baisse, on voit leurs défauts, souligne Makelele. Quand il est là, on les voit se révéler. » « Il est à mon sens le joueur le plus important du PSG, garantit Grenier. Paris sans lui, ce n'est pas la même équipe, c'est évident. Il a pris encore plus d'ampleur récemment. » Fernandez avance une explication : « Le coach a changé pas mal de choses dans la tête de joueurs. Marco monte en puissance, ça se voit. » Il aime défendre, souvent en avançant, intensément et agressivement, il aime tacler (quasiment quatre fois par match en C1 cette saison) et combattre (58 % de duels européens gagnés). Il a de la personnalité et ne se planque jamais. Il aime toucher la balle, la prendre, la donner, dans de bonnes conditions (77 passes réussies par rencontre de Ligue des champions). Il aime créer, dribbler (78 % de dribbles réussis), surtout pour s'en tirer. Il sait sentir, voir et comprendre. Il sait anticiper, inciter les mouvements, il sait dicter les rythmes, de l'accélération au ralentissement. Il est à la récupération (6,3 ballons grattés par match), à la construction, à la transition, à l'orientation. C'est de ses pieds que s'exécute l'œuvre de son équipe, car c'est désormais de ses pieds que proviennent les pulsations parisiennes.

« C'est une référence. Depuis que Matuidi et Motta ne sont plus là, il y a une dépendance à Verratti, affirme Éric Carrière. Il fait partie des joueurs qui font jouer les autres et qui – c'est le plus important – leur donnent du temps. Par ses changements incessants de direction, on ne sait pas ce qu'il va se passer, à qui il va la donner. Il crée de l'incertitude chez l'adversaire. Il le manipule pour inventer et offrir des espaces à ses partenaires. »

Responsabilité. L'indiscipline et la mauvaise hygiène de vie de Verratti, en haut face au Napolitain Fabian Ruiz, l'ont souvent privé de rendez-vous majeurs. « Il faut lui donner un statut équivalent à celui de Neymar ou du jeune Mbappé », analyse Makelele.

Pierre Lahalle/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

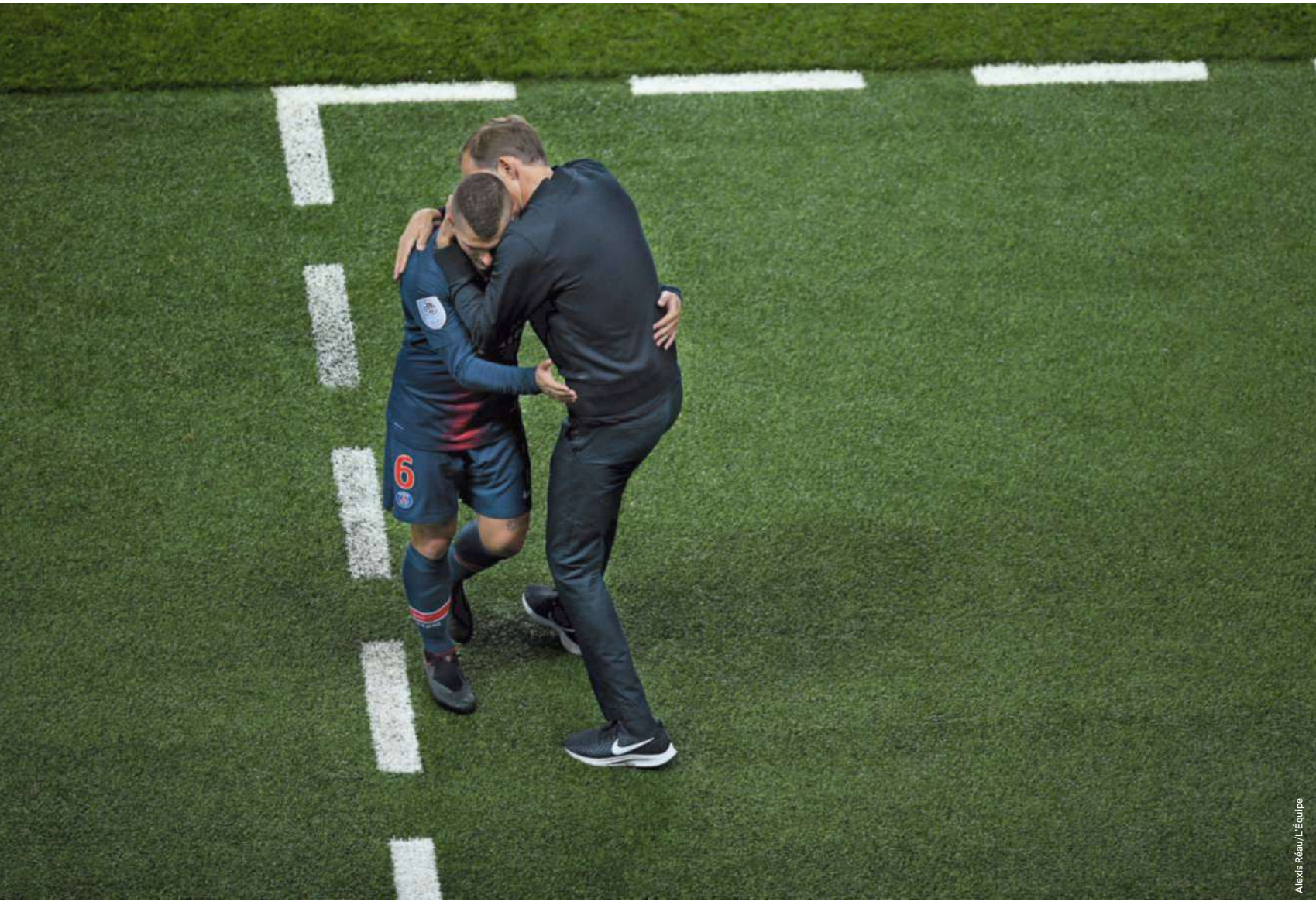
« Il crée de l'incertitude chez l'adversaire. Il le manipule pour inventer et offrir des espaces à ses partenaires. »

Éric Carrière

« DU NIVEAU D'UN XAVI, D'UN INIESTA À LEUR GRANDE ÉPOQUE »

Sa maîtrise technique et sa manière d'imposer la possession impulsent l'emprise de sa formation sur celle d'en face par le contrôle temporel et spatial. Point de repère et d'équilibre du jeu des siens, en même temps que son garant, il est également et peut-être tout autant un joueur qui donne de la suite aux idées de ses entraîneurs. « Car elles collent à son style, précise Carrière, ancien meneur de jeu désormais consultant sur Canal+. Dans le jeu direct, il serait moins à l'aise. De Blanc à Tuchel en passant par Ancelotti et Emery, ils lui ont tous laissé et lui laissent la possibilité de jouer comme il le sait, comme il le veut. Je pense même qu'ils l'encouragent. »

Les impressions qu'il imprime dans le regard extérieur sont révélatrices d'un joueur supérieur. « Il rend les choses plus simples pour les autres, c'est ce qui est le plus difficile, constate Grenier. Il fait lever les foules, et c'est normal. C'est l'un des meilleurs au monde à son poste. On a de la chance de l'avoir en L1. Il est du niveau d'un Xavi, d'un Iniesta à leur grande époque. » « De cette envergure-là, oui, appuie Ferri. Après, eux ont eu les titres européens qui allaient avec. C'est ce qui lui manque. » On serait tenté d'y ajouter de l'impact offensif, à en croire ses statistiques, qui tardent à prendre l'épaisseur



Confiance. Tout comme Blanc, Ancelotti et Emery, Thomas Tuchel laisse à Verratti la possibilité de jouer comme il le souhaite.

Alexis Réau/L'Équipe

espérée (aucun but et 2 passes décisives toutes compétitions confondues cette saison). « Quand tu viens presser la plupart des joueurs dans leur propre camp, ils sont en stress. Lui aime ça, accentue Carrière. C'est comme s'il disait : "Allez-y, venez." Mais il a un petit blocage dans les trente derniers mètres adverses *(0,3 tir par match et aucune avant-dernière passe conduisant à un but en C1 cette saison).* Déjà, il y va peu. Comme s'il ne s'y sentait pas à l'aise. Peut-être qu'il va faire évoluer ça… Mais il ne semble pas obnubilé par ça. »

« QU'EST-CE QUE JE VEUX DEVENIR ? »

Il y a un peu plus d'un an, dans *FF,* Lorenzo Insigne, son ancien compère à Pescara, qui le considère comme « un phénomène », donnait un indice et un début de piste : « Marco n'a pas encore totalement conscience de ses moyens, c'est un super mec, mais c'est comme s'il s'en foutait un peu parfois. » Les années et le temps n'y auraient, semble-t-il, rien fait. « Il n'a pas encore conscience qu'il pourrait être Ballon d'Or s'il le voulait. Enfin… Il en a peut-être conscience, mais il n'a peut-être pas envie de faire les efforts », admet une personne qui connaît bien le Transalpin.

« Ce n'est pas trop tard, reprend l'ex-milieu parisien Ducrocq. Il a été très fort très vite, donc on attendait forcément l'étape d'après, qui est de devenir l'un des meilleurs milieux du monde. Il a ce qu'il faut pour y arriver, ça ne paraît pas possible autrement. Ça doit être un tournant, il peut encore devenir influent, tout le temps. »

À certaines conditions. « Tant qu'il sera dans le moule, il n'aura jamais de problème car il sera toujours supérieur aux autres, analyse Makelele. Dans le jeu, on n'a pas besoin de lui demander de prendre les responsabilités, parce qu'il va les chercher lui-même, tout seul. Il dit : "C'est moi le patron, c'est moi qui fais jouer l'équipe." » Joueur-clé, oui, dépositaire du jeu, oui, mais maintenant, il faut aller au-delà de ça. « Il faut lui donner les responsabilités, un statut équivalent à celui de Neymar ou du jeune Mbappé. Car il faut qu'il apprenne à avoir une pression supplémentaire de la part du club, poursuit celui qui l'a côtoyé pendant quasiment deux ans à Paris en tant qu'entraîneur adjoint. Il doit dire : "Oui, c'est moi, c'est comme ça, c'est tout ! Si ça ne va pas, c'est moi. On va me critiquer, c'est moi. Si ça va, c'est aussi moi, avec le groupe." Et ça doit se manifester dans sa façon d'être, son langage corporel, sa façon de se comporter devant ses partenaires. Mais est-ce qu'il a le caractère pour ça ? Il a vingt-six ans, il est jeune mais, dans le football, à vingt-six ans, on n'est plus jeune. Marco, c'est le bien-être, l'amusement. Il a sa gentillesse, son humilité, mais il sait qu'il est au-dessus de tout le monde. Il doit avoir des ambitions personnelles et se dire : "Qu'est-ce que je veux devenir ? Un grand joueur qui impacte l'histoire du football mondial, pas seulement celle de Paris. Voilà, je veux devenir ça !" C'est ainsi qu'on passe du grand joueur à LE grand joueur. Mais est-ce qu'il en a envie ? Ce n'est pas aux gens de le pousser, on ne peut pas le forcer, il faut que ça vienne de lui-même. Il doit prendre les responsabilités parce qu'il estime et, surtout, parce qu'il accepte que c'est à lui de les prendre. Alors, on verra un autre Marco. »

Plus fort et plus grand, celui qu'il devrait être et qu'on attend. C'est le moment. La promesse doit désormais inscrire l'avenir dans le présent. **T.S.** (avec **A.B.** et **Opta**)

« Il n'a peut-être pas envie de faire les efforts. »

Un membre de son entourage

En sélection, sa métamorphose a déjà commencé

Absences.
Le 14 novembre 2012, trois mois après sa première titularisation, il affronte l'équipe de France de Valbuena à Parme (1-2). Il n'a pris part qu'à une vingtaine de matches avec la Squadra azzurra depuis.

L'été 2012, Marco Verratti intégrait à la fois l'effectif du PSG et celui de la Nazionale. S'il avait immédiatement pris ses marques en club, cela n'a jamais été le cas avec la sélection. Lancé dans le grand bain en août 2012 par Cesare Prandelli, il n'a pris part qu'à 29 des 79 matches disputés par l'Italie depuis. Les forfaits sur blessure ont été nombreux (notamment l'Euro 2016) et le rendement très sinusoïdal. Or, il vient de réaliser ses meilleures prestations avec le paletot azzurro sous l'égide de Roberto Mancini, qui est le premier à avoir pu le titulariser quatre matches de suite, face à l'Ukraine, la Pologne, le Portugal et les États-Unis, entre octobre et novembre (deux amicaux et deux matches de Ligue des nations). Le sélectionneur a soigneusement évité de lui confier ouvertement les rênes de l'équipe, choisissant de partager les responsabilités de la construction entre lui, Jorginho (Chelsea) et Stefano Sensi (Sassuolo) au sein d'un 4-3-3.

Efficace à la récupération et entreprenant offensivement, Verratti a clairement donné l'impression de passer un cap et avait lui-même confié son bien-être après cette série de rencontres : « Sincèrement, je ne me suis jamais senti aussi bien en sélection. Le fait d'évoluer dans un club étranger n'est pas facile, car cela contraste avec le football italien tactique, mais c'est peut-être la première fois que le jeu reflète ma façon de voir le foot. J'aime le coach et la façon dont il nous fait jouer. Je suis heureux. »

À confirmer fin mars, lors les deux premiers matches de qualification pour l'Euro 2020, contre la Finlande et le Liechtenstein. **V. P.**

Bernard Papon/L'Équipe

Paris-SG

Trois façons de conclure

Meilleure attaque de Ligue des champions, à égalité avec Manchester City (19 buts), l'équipe de Thomas Tuchel tire son efficacité offensive d'un registre très varié.

Texte **Patrick Urbini**

En Ligue des champions, Paris n'est pas une équipe qui frappe énormément au but (13,37 tirs en moyenne par match, comparés aux 20 du Barça), a fortiori de loin (un tir sur trois déclenché hors de la surface). Elle n'abuse pas des centres pour créer le danger (à peine 10 par rencontre contre plus du double pour le Real), préférant souvent amener ses latéraux à l'intérieur du jeu et combiner dans cette zone. Elle ne confisque pas non plus le ballon exagérément pour dominer et user ensuite ses adversaires (55,5 % de possession contre 60 pour le Barça, le Real et Manchester City). Pourtant, excepté les Citizens de Pep Guardiola, personne ne marque autant qu'elle cette saison (19 buts). Si son efficacité offensive repose avant tout sur la qualité d'accélération et de finition de Neymar et de Kylian Mbappé dans les vingt derniers mètres (9 buts à eux deux), c'est surtout que personne ne cadre autant qu'elle (52 %), personne ne provoque autant dans les dribbles et les un contre un (36 situations de ce type répertoriées par match avec 71 % de réussite) et que peu d'adversaires sont aussi à l'aise sur les trois tableaux à la fois : attaques rapides, attaques placées et coups de pied arrêtés.

Leader. Que ce soit pour marquer, donner la passe décisive ou se retrouver à l'avant-dernière passe, Kylian Mbappé s'occupe de tout en Ligue des champions.

EFFICACE SUR ATTAQUES RAPIDES

C'est la signature de l'équipe, celle qui permet le mieux d'utiliser la vitesse de Mbappé dans la profondeur ou les coups de booster donnés par Neymar. Mais pas que. Sans pour autant avoir recours à du jeu long, si ce n'est parfois celui de Thiago Silva pour rapidement sauter une ligne, échapper au pressing ou profiter d'un replacement adverse approximatif, Paris est très performant pour verticaliser tout de suite le jeu à la récupération. Même lorsque celle-ci est basse, comme sur le but de Neymar à Belgrade exécuté en trois passes (Thiago Silva-Marquinhos-Mbappé-Neymar) et quatorze secondes pour s'engouffrer d'abord côté gauche, le couloir fort des Parisiens, et terminer dans l'axe. À eux quatre, Mbappé (26 tirs), Neymar (21), Di Maria (15) et Cavani (11) totalisent les trois quarts des frappes tentées par Paris et pour deux d'entre eux (Neymar et Cavani), le pourcentage de tirs cadrés est largement supérieur à 50 %. L'idée générale consiste donc à rechercher l'un de ces attaquants dans le dernier tiers du terrain, à veiller à ce que leurs déplacements soient toujours bien coordonnés et à maintenir aussi en permanence ce que Thomas Tuchel

Stéphane Mantey/L'Équipe

appelle une « bonne structure », histoire de pouvoir se déséquilibrer et se rééquilibrer aussitôt, au cas où. Le scénario des huit buts réussis sur attaque rapide – un peu moins de trois passes et un peu plus de huit secondes en moyenne pour conclure, une fois le ballon repris ou perdu par l'adversaire – indique clairement, en tout cas, la justesse et l'aspect chirurgical du jeu parisien.

HABILE SUR ATTAQUES PLACÉES

Paris a aussi inscrit sept buts sur attaque placée, un de moins donc que sur attaque rapide. Il en a même marqué trois à la suite de longues séquences de jeu à partir d'une récupération basse ou médiane, les trois fois, simple coïncidence, en toute fin de première mi-temps : 11 passes et 39 secondes (but de Meunier à Liverpool), 16 passes et 52 secondes (but de Di Maria contre l'Étoile Rouge Belgrade) et même jusqu'à 22 passes et 65 secondes (but de Bernat à Naples, parti d'un coup franc joué par Buffon dans sa surface). Sa facilité pour bien ressortir le ballon, même quand l'adversaire presse haut, sa maîtrise technique mais aussi sa qualité de passes à une ou deux touches dans le jeu court lui offrent toujours du temps et des solutions pour créer ensuite des décalages, déplacer le jeu plusieurs fois s'il le faut, bien utiliser la largeur, donc, et finir par fissurer même des blocs bas. « Le tout, dit Gérard Houllier, ancien entraîneur du club, c'est de pouvoir s'appuyer à certains moments sur des déclencheurs comme Neymar, Mbappé, Di Maria ou Verratti et d'associer les bons joueurs pour avoir des accélérations collectives supérieures. » Et ainsi faire la différence. Exemple le plus parlant ? Le but marqué par Di Maria dans le temps additionnel, sous pression maximale donc, pour revenir à 2-2 contre Naples. Dans l'enchaînement de neuf passes, amorcé par une touche de Kimpembe à hauteur des 16,50 m, ce sont les trente mètres gagnés par Neymar qui avaient permis alors au Brésilien de créer le déséquilibre, d'éliminer tout le milieu italien, d'amener la supériorité numérique, puis de décider de la suite : appui sur Mbappé, remise sur Draxler, petite passe latérale vers Di Maria et frappe enroulée de l'Argentin.

Passeur. Un coup franc pour Marquinhos et un corner pour Presnel Kimpembe : Angel Di Maria, c'est 50 % de l'efficacité du PSG sur coup de pied arrêté en C1.

PERFORMANT SUR PHASES ARRÊTÉES

Sans avoir bénéficié d'un seul penalty jusqu'ici, Paris est l'une des équipes qui marque le plus sur coup de pied arrêté, autant que l'Atletico Madrid, grand spécialiste du genre. Trois fois contre l'Étoile Rouge (deux coups francs directs dans l'axe de Neymar à l'aller au Parc des Princes et un coup franc excentré côté gauche de Di Maria pour la tête de Marquinhos au retour à Belgrade) et une quatrième, il y a trois semaines à Old Trafford contre Manchester United (corner rentrant côté droit de Di Maria et reprise de Kimpembe). Cela représente 21 % de ses buts, un ratio qui correspond à la fourchette habituelle en Ligue des champions, entre 20 et 25 %, et en occultant les penalties, seuls le Bayern (6 buts) et Manchester City (5) ont fait mieux cette saison. La seule différence avec les équipes de Laurent Blanc et d'Unai Emery ? Celle de Tuchel est juste un peu moins performante sur corner : 10 buts marqués lors des quatre saisons précédentes (3 en 2014-15, 2 en 2015-16, 2 en 2016-17 et 3 en 2017-18) contre un seul donc jusqu'ici sur 37 corners obtenus. Avec des frappeurs comme Di Maria et Neymar, cinq joueurs en général à la retombée et la qualité de jeu de tête dont l'entraîneur allemand dispose (Cavani, Thiago Silva, Marquinhos, Kimpembe ou Kehrer), il y a pourtant de quoi faire. (avec opta et wyscout)

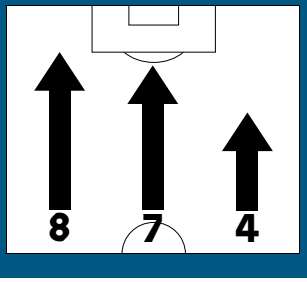
Comment Paris marque en Ligue des champions

19 buts

- 8 Attaques rapides
- 7 Attaques placées
- 4 Coups de pied arrêtés

100 tirs (14,3 par match)
52 % tirs cadrés
5,26 tirs par but

De quel côté viennent les buts

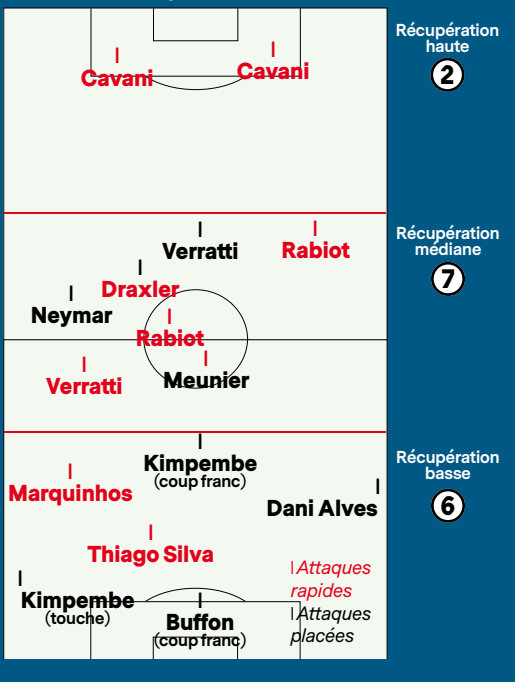


Mbappé le plus influent

	Buts		Passes décisives	Total
1. Mbappé	4	+	3	7
2. Neymar	5	+	1	6
3. Di Maria	2	+	3	5
4. Cavani	2	+	1	3
5. Bernat	2			2
Meunier	1	+	1	2
7. Kimpembe	1			1
Marquinhos	1			1
Draxler			1	1

+ 1 but marqué c.s.c. par Mario Rui (Naples).

Où se fait la récupération sur les actions de but



Vincent Michel/L'Équipe

Pourquoi **Manchester** prépare sa mue

Au-delà de l'issue du huitième de finale face au PSG, les Mancuniens s'apprêtent à vivre des prochains mois agités afin de retrouver un allant et un élan.

Texte **Philippe Auclair**

Combien de temps une « transition » peut-elle durer ? Quelques semaines, quelques mois, bientôt… six ans ? Sir Alex, de retour dans la tribune présidentielle d'Old Trafford, peut se demander pourquoi, pendant que Chelsea, Man City et Leicester – Leicester ! – se partageaient les titres en Premier League, son club avait dû se contenter d'une Ligue Europa pour tout vrai « grand » trophée depuis son départ. La Ligue Europa, autrement dit l'entrée dérobée d'une Ligue des champions dont l'accès lui avait été interdit par la voie royale du Championnat. Les Coupes, on oublie. Arsenal en a gagné davantage que Manchester United depuis les adieux de l'Écossais. Cette période de déclin sportif n'a pas empêché MU de redevenir un temps (en 2016 et 2017) le club le plus riche du monde, l'un des plus profitables aussi, et ce, malgré des dépenses records sur le marché des transferts (pas loin du milliard d'euros brut sur onze mercatos). Le chiffre d'affaires du club a progressé de presque 200 M€ depuis 2014, tandis que les bénéfices avant impôts frôlent la même barre sur cette période.

UN GROUPE TELLEMENT DÉSÉQUILIBRÉ

La famille Glazer a donc tout lieu d'être satisfaite de son investissement. Mais elle sait ce que ce succès financier a de fragile, que c'est par ses conquêtes sur les terrains que le club de l'ère Ferguson est devenu le géant d'aujourd'hui. Ce capital de notoriété et de prestige peut se tarir. Le Real Madrid et Barcelone sont repassés devant Manchester United dans la *rich list* de Deloitte en 2019. Pour demeurer ce qu'il est, United doit gagner à nouveau ; et pour gagner de nouveau, United doit se transformer, vite, dès cet été en fait. Mais comment ? Le casse-tête auquel Ole Gunnar Solskjaer est confronté en cette fin d'hiver pourrie par les blessures montre bien comment, malgré les millions dépensés, son équipe demeure déséquilibrée, particulièrement en milieu de terrain où, Matic et Herrera étant indisponibles, il doit s'appuyer sur des joueurs aussi peu expérimentés qu'Andreas Pereira et Scott McTominay, le Brésilien Fred demeurant un point d'nterrogation acheté 60 M€. Mais rééquilibrer un groupe acquis sans qu'on discerne de stratégie à long terme, sera synonyme de bouleversement – et d'un gros effort financier.

Du temps de Ferguson, MU n'avait pas son pareil pour asseoir sa continuité dans la durée. Les contrats des cadres du club étaient prolongés dans la discrétion, deux à trois ans avant qu'ils arrivent à terme. La situation est tout autre en 2019 : six des joueurs auxquels Solskjaer a fait appel en Premier League ne sont liés au club que jusqu'au mois de juin. Passe encore pour des joueurs sur le déclin (Valencia), d'appoint (Pereira) ou marginalisés (Darmian),

Du temps de Ferguson, MU n'avait pas son pareil pour asseoir sa continuité dans la durée.

voire pour Juan Mata (30 ans) ; mais pas pour ces piliers que sont De Gea et Herrera, qui trustent la distinction de « joueur de l'année » à MU depuis 2014. Conserver les deux Espagnols passera par une revalorisation salariale des plus conséquentes (on parle d'un salaire annuel de 21 M€ pour le gardien) ; et n'oublions pas que Matic et, surtout, Rashford, ne sont liés au club seulement jusqu'en 2020. Là aussi, il faudra consentir un sacrifice conséquent pour les conserver, le second en particulier.

POGBA, LA PIERRE ANGULAIRE DU FUTUR PROJET

Mais si les cas individuels sont potentiellement délicats, ils demeurent résolubles. Ce n'est pas forcément le cas d'un effectif qui, pris dans son ensemble, ressemble à une feuille d'album Panini dont les images auraient été collées au hasard – et par plusieurs propriétaires. Sur qui, autour de qui bâtir le MU de demain, comme ceux d'hier furent bâtis sur Cantona, Beckham, Ronaldo et Rooney est une évidence : Paul Pogba qui ne demanderait pas mieux que cela. Mais, un seul joueur ne peut suffire à définir l'identité qui fait défaut depuis le départ de sir Alex. Aucun des managers qui lui ont fait suite n'a disposé d'équipe qui lui ressembla vraiment. Tous ont hérité d'éléments dont le profil ne s'accordait pas avec le type de jeu qu'ils souhaitaient mettre en place, y compris Mourinho, dont la plupart des souhaits furent ignorés par ses dirigeants. Ce n'est pas que les recrues de MU furent de mauvaise qualité : c'est qu'on les additionna à grands frais sans qu'on comprenne à quoi était censé ressembler l'équipe qu'elles composeraient. Le contresens le plus frappant est bien sûr l'acquisition d'Alexis Sanchez – histoire de faire enrager le voisin de City – un échec qui coûtera plus de 400 000 € par semaine au club jusqu'en 2022. Le contraste avec les trois plus grands rivaux

Reconstruction.
Paul Pogba, ici lors du huitième aller contre le PSG (0-2), l'homme sur lequel MU entend s'appuyer pour repartir de l'avant. Et conquérir une Ligue des champions qui fuit les Red Devils depuis 2008.

Pierre Lahalle/L'Équipe

actuels de MU est des plus net. Tottenham ressemble à Pochettino, Man City à Guardiola, Liverpool à Klopp. Tous ces entraîneurs sont des façonneurs d'identité impliqués dans des projets à long terme. Or, Man United ne ressemble à rien, ou personne. Ce, ou cette personne, Moyes devait l'être, mais on ne lui en a pas donné le temps. Van Gaal, déjà âgé, venait éteindre un début d'incendie.

LE PLAN POCHETTINO POURRAIT ÊTRE REMIS EN QUESTION

Mourinho était Mourinho, trois petites saisons et puis s'en va. Solskjaer… qui sait ? Le Norvégien épate tout le monde, au point que le plan A du board de MU, qui était de confier la charge du dégraissage et de la reconstruction de l'équipe à Mauricio Pochettino, pourrait être remis en question. Solskjaer, flanqué de Mike Phelan et de Michael Carrick, c'est une sorte de « retour vers le futur », un moyen de poser un pont entre l'âge fergusonien et l'avenir du club, et à moindre coût. Choisir Pochettino, c'est parier sur sa capacité d'orchestrer une métamorphose plus profonde. Or, chaque nouvelle bonne performance de MU rend la perspective de se séparer de son « intérimaire » un peu plus délicate à gérer, maintenant qu'Old Trafford beugle « Ole's at the wheel* ! » en continu. De toute façon, que ce soit l'Argentin ou le Norvégien – voire un autre – qui soient appelés, il s'agira bien d'une rupture, d'une tentative de gommer six saisons pendant lesquelles MU a dérivé, de donner enfin à un bâtisseur le contrôle du chantier. Et cette rupture pourrait encore être plus profonde si les rumeurs persistantes qui circulent sur la vente du club au prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane ont un fond de vérité.

La priorité : profiter de l'été pour gommer six saisons de dérives.

En octobre dernier déjà, on avait évoqué une offre potentielle de quatre milliards et demi d'euros pour le club mancunien que la famille Glazer avait acquis pour un quart de cette somme environ en 2005.

UN CLUB AU BORD DE LA RUPTURE

Le mois dernier, on apprenait qu'une délégation de MU avait eu des pourparlers avec le Public Investment Fund, le fonds souverain de l'État saoudien. Un démenti fut publié par le ministre de la Communication du prince : la rencontre n'avait eu pour objet que des « opportunités de sponsoring ». Aucun accord n'avait été finalisé. Ce démenti fut accueilli avec un certain scepticisme : on sait que les Saoudiens, qui, via une banque japonaise, ont proposé 25 milliards de dollars à la FIFA pour prendre le contrôle de la Ligue des nations et d'une nouvelle version de la Coupe du monde des clubs, entendent bien se servir du football comme d'un instrument de *soft power*, à la manière de ses voisins émiratis et qataris. Quoi qu'il en soit, Manchester United est bien au bord de la rupture, ce qui, cette fois, serait la meilleure chose qui puisse lui arriver. La plus nécessaire aussi.

**« Ole aux commandes ! »*

Son est lumière

L'attaquant sud-coréen s'impose brillamment comme l'indispensable atout de Tottenham. Voici pourquoi.

Texte **Thierry Marchand**

Les jeux de mots qui fleurissent autour du nom de Son Heung-min, plus communément appelé Son ou « Sonny », son diminutif, ne se comptent plus, surtout en Angleterre. De fait, son patronyme se prête bien à ce genre d'exercice, spécialement dans la langue de Shakespeare. L'un des plus courants, repris par des milliers de fans coréens, est « Son7 », pour son numéro de maillot. « Sunset », soit le coucher de soleil en anglais, est pourtant un antonyme de la réalité actuelle. Dans le cas présent, on qualifierait plus adéquatement la trajectoire de « sunrise », soit lever de soleil, tant la carrière de l'attaquant de Tottenham (26 ans) est devenue ascensionnelle depuis un an.

PLUS INFLUENT QUE KANE

Se rendre plus indispensable que Dele Alli ou Harry Kane n'est pas chose aisée. C'est pourtant la gageure qu'a réussie Son cette saison, et pas seulement durant l'absence prolongée des deux tauliers depuis le début de l'année 2019. Il est d'ailleurs étonnant de constater que la blessure à la cheville du capitaine de l'équipe d'Angleterre, survenue contre Manchester United (0-1) le 13 janvier, correspondait à la dernière défaite des Spurs avant celle concédée à Burnley le 23 février, rencontre qui marquait la rentrée de… Harry Kane. Entre les deux, Tottenham a compilé cinq victoires en autant de matches, et Son Heung-min quatre buts, toutes compétitions confondues. Sans Harry Kane, les Spurs tournent à 100 % en Championnat cette saison (67 % avec lui). Sans Son, à 67 % (82 % avec lui). Cherchez l'erreur. Mais peut-être n'y a-t-il pas d'erreur. Peut-être l'attaquant sud-coréen s'est-il imposé comme le véritable catalyseur de l'équipe de Pochettino, lui qui avait pourtant connu une première saison catastrophique (2015-16) à son arrivée en Premier League, au point d'envisager un retour express en Bundesliga. Son avait pris ses aises outre-Rhin, à Hambourg d'abord, où il était arrivé en 2008 à l'âge de seize ans, à Leverkusen ensuite (de 2013 à 2015). Il parlait même couramment l'allemand, qu'il avait commencé à apprendre en Corée du Sud. Mais l'insistance de Pochettino a porté. Au lendemain d'une défaite abyssale (5-1) à Newcastle en mai 2016, lors d'une ultime journée de Championnat où un Son désenchanté était sorti à la mi-temps, le manager argentin avait eu une longue conversation avec son joueur. « Poch » lui avait expliqué qu'il devait moins se comporter comme le soliste qu'il était alors, davantage comme un joueur au service de l'équipe pour utiliser ses nombreuses qualités. Quatre mois plus tard, Son était élu joueur du mois de Premier League, une récompense qu'il allait recevoir à nouveau en avril 2017 après avoir inscrit cinq buts en quatre matches.

Dans un système qu'il avait intégré sur le tard (il avait raté la préparation d'avant-saison), l'attaquant sud-coréen avait passé son temps sur le côté droit lors de cette saison liminaire, où il n'était parvenu qu'une seule fois à jouer un match entier (sur trente disputés). Le système de Pochettino est très exigeant. Il demande une grosse dépense d'énergie, une volonté d'aller presser l'adversaire pour récupérer la balle haut, et un mouvement permanent. Au sein de l'attaque en triangle, le porteur du ballon doit disposer de deux solutions de passe. D'où l'importance des qualités de vitesse des attaquants, censés ouvrir les brèches pour donner de la profondeur au jeu, mais aussi de l'exploitation des espaces.

Il est une arme indispensable dans le jeu de contre-attaque de Tottenham.

VINGT SPRINTS PAR RENCONTRE

À partir de la deuxième saison (2016-17), Son a opéré davantage sur le côté gauche, et s'est ensuite recentré pour devenir aujourd'hui le parfait soutien ou complément de Kane (quand les deux sont là, bien entendu), dans un rôle de faux numéro 10 très libre. Son sens du collectif et du placement, sa polyvalence, sa capacité à créer les espaces par sa fluidité, sa vitesse et son explosivité (il est le Spur le plus rapide devant Lucas Moura et pique en moyenne vingt sprints par rencontre), sa discipline mentale et tactique, ainsi que la parfaite utilisation de ses deux pieds font de lui une arme indispensable dans le jeu de contre-attaque de Tottenham. Sans parler de la puissance de sa frappe. Son est un générateur à lui tout seul, géniteur d'énergie et accessoirement de bonne humeur. Il est d'ailleurs unanimement apprécié par tout le vestiaire, et pas uniquement pour ses barbecues coréens qui font le délice de ses équipiers.

Son, c'est finalement Harry Kane qui en parle le mieux. « Il est brillant. Toujours là au bon moment et au bon endroit. » Et pour cause. Cette saison, Kane a démarré treize fois aux côtés de « Sonny », pour treize buts inscrits. Lors des neuf rencontres où le Coréen n'était pas associé à « HK », ce dernier n'a marqué qu'à trois reprises. Indispensable, Sonny ? Depuis le début de saison, Tottenham tourne à 2,8 buts par match quand il est titulaire, et seulement 1,6 en son absence. Son est impliqué sur vingt-quatre buts cette saison (dix-huit inscrits, six en qualité de passeur décisif).

Et Tottenham a gagné treize matches sur treize quand il a marqué. Il n'est plus un rayon de soleil, il est Sun, le soleil personnifié. Le garçon n'a pourtant pas ménagé ses peines en avalant, depuis juillet dernier, plus de 37 000 kilomètres pour aller disputer les Jeux Asiatiques en

Incontournable. Cette saison, les Spurs ont gagné treize matches sur treize lorsque l'attaquant sud-coréen a inscrit un but.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Indonésie (fin août) puis la Coupe d'Asie des nations en janvier aux Émirats arabes unis. Les premiers lui ont permis de remporter un titre important, et surtout d'échapper à son service militaire (la victoire a valeur de dispense), deux années obligatoires pour tous les hommes sud-coréens entre dix-huit et vingt-huit ans. Mais au-delà des performances avec sa sélection, dont il est devenu le capitaine, c'est son implication et sa réussite qui ont mis tout le monde sur le postérieur. À peine l'élimination consommée en quarts de finale de la Coupe d'Asie, face au Qatar, Son a sauté dans l'avion pour rejoindre Londres et son équipe, offensivement décimée par les blessures de Kane, Alli et Lucas. Quelques heures après l'atterrissage, il inscrivait un but décisif lors de la victoire sur Watford (2-1).

OBJET DE CULTE

La maturité et la constance de ses performances ont fait aujourd'hui de Son Heung-min le personnage le plus estimé et apprécié de Corée du Sud. Le plus populaire aussi. Douze journalistes coréens relatent en permanence ses faits et gestes à Londres. Son but contre Chelsea en novembre est devenu l'objet d'un jeu vidéo relayé par les Spurs, dont la base populaire du côté de Séoul a augmenté de plus de 30 %. Comme par hasard, le fabricant de pneus sud-coréen Kumho est aujourd'hui l'un des partenaires commerciaux les plus importants du club. Son est plus qu'un joueur, il est un vecteur de business et un objet de culte. Il y a deux ans, son arrivée à l'aéroport de Séoul, lors d'une tournée des Spurs en Asie, a déclenché une émeute. Idem l'été dernier à Los Angeles, lors du stage de préparation, au cours d'une visite dans le quartier coréen. Bien plus que Park Ji-sung (une de ses idoles) à Manchester United, l'attaquant de Tottenham s'est imposé à cette Angleterre dont il parle couramment la langue et où il vit dans un modeste appartement avec ses parents. Car Son, c'est aussi un fils. Prodigue...

Il y a deux ans, son arrivée à l'aéroport de Séoul, lors d'une tournée des Spurs en Asie, a déclenché une émeute.

Rennes
Chaud comme la Breizh

Les supporters bretons s'emballent pour l'épopée européenne des Rouge et Noir. Une effervescence qui ne risque pas de faiblir avec la venue d'Arsenal ce jeudi.

Texte **Thomas Goubin**, à Rennes

Teddy Gavard ne croyait pas vraiment à la qualification rennaise. Pour ce membre du Roazhon Celtic Kop, le principal groupe d'animation rouge et noir, le scénario du match aller, où le Betis avait remonté deux buts, et l'accumulation des déconvenues connues au cours de sa vie de supporters de vingt-neuf ans – il était des trois récentes finales perdues par le Stade Rennais (Coupe de France 2009 et 2014, et Coupe de la Ligue 2013) – l'avaient convaincu qu'il assisterait à une élimination des siens au stade Benito-Villamarin. Pour ce conseiller bancaire, il était pourtant hors de question de ne pas être du voyage à Séville. « Pour nous, c'était un événement historique en soi, explique-t-il, car jamais Rennes n'avait disputé un seizième de finale. » Au total, ce sont près de 3 500 supporters rennais qui n'auraient raté cela pour rien au monde. Une mobilisation d'une ampleur inédite, qui a surpris en France mais aussi en Espagne. « Les Sévillans nous ont dit qu'ils avaient rarement vu un public visiteur si nombreux, assure Vincent Legoc, avocat de trente ans, alors que leur ville est habituée à recevoir des matches de Coupe d'Europe. » Déjà, au terme du match aller, on avait entendu des journalistes espagnols s'étonner de la ferveur locale après avoir passé deux jours dans une ville qui leur semblait jusque-là « endormie ».

« LE STADE RENNAIS, C'EST L'ÉQUIPE SHAKESPEARIENNE DE LIGUE 1 »

À Séville, les Rennais ont véritablement quadrillé le superbe centre-ville de la capitale andalouse. « Olivier Létang m'a dit que c'était incroyable, qu'il y avait des supporters à chaque coin de rue », confie le consultant de Canal+, Jean-Luc Arribart, rennais de naissance et ex-défenseur rouge et noir. « Déjà, à Jablonec *(NDLR : avant-dernier match de la phase de poules)*, une ville du fin fond de la Tchéquie qu'on ne pouvait pas placer sur une carte, on était cinq cents », souligne Benjamin Keltz, journaliste et auteur de deux ouvrages sur les supporters rouge et noir*. L'équipe alors entraînée par Sabri Lamouchi semblait destinée à une élimination avant qu'un résultat favorable lors d'Astana-Kiev (0-1) ne la relance dans la couses aux seizièmes. « Les supporters rennais ne sont peut-être pas les plus chauds, mais pour moi c'est l'un des publics les plus fidèles de France, appuie Keltz. Ici, quand il y a moins de 20 000 personnes, on dit que c'est une petite affluence. Rennes est une ville de football qui n'attendait qu'une étincelle pour s'enflammer, et ce parcours européen constitue une opportunité incroyable. » Et d'argumenter : « Le Stade Rennais, c'est l'équipe shakespearienne de Ligue 1. Quand tu crois que ça va marcher, on te retire au dernier moment l'orgasme sportif que tu pensais vivre. Ces dix, quinze dernières années, il y a notamment eu ces deux finales de Coupe perdues face à Guingamp et cette qualification en Ligue des champions qui nous échappe à la dernière minute *(2007)*. Il y avait un côté loser magnifique, mais l'équipe a conjuré le sort. Car,

« Les Sévillans avaient rarement vu un public visiteur si nombreux. »

Ferveur.
2014, jour de finale de la Coupe de France face à Guingamp, sur l'esplanade Charles-de-Gaulle à Rennes, et nouvelle défaite (2-0). « Il y avait un côté loser magnifique, mais l'équipe a conjuré le sort », selon le journaliste Benjamin Keltz.

Bernard Le Bars / L'Équipe

si on avait respecté l'ADN de Rennes, le Betis devait égaliser à la dernière seconde, et c'est le contraire qui s'est passé. Cela vient exorciser des années de mal-être, de frustration. C'est pour ça que la joie est aussi forte. »

« JE NE PRÉFÈRE MÊME PAS DIRE COMBIEN CELA M'A COÛTÉ »

À l'exception d'un vol pour les VIP et d'un car du RCK, il n'y avait pourtant pas de voyage organisé pour Séville. C'est donc la convergence des enthousiasmes individuels qui a accouché de ce déplacement massif. Avec « dix potes », Teddy s'est ainsi envolé vers la capitale andalouse via Toulouse. Pour le retour, un vol Séville-Paris puis un covoiturage jusqu'à Caen, où on viendra le chercher, avant de repartir travailler sans trop avoir dormi. « Le plus beau samedi matin de travail de ma vie, dit-il, même si j'avais la voix cassée. » Pour Matthieu Gauron, trente ans, Séville c'était la porte à côté. Presque comme se faire un Rennes-Nantes par la quatre-voies pour ce technicien d'exploitation qui fait partie des rares à avoir fait le voyage du bout de l'Europe, à Astana, deuxième match de phase de poules. Un véritable périple, d'autant plus quand on se fait voler une sacoche gare de l'Est à Paris, au moment de monter dans le car qui doit vous amener à l'aéroport, et que l'on se voit contraint de prendre un autre vol. « Je ne préfère même pas dire combien cela m'a coûté, dit-il, encore amer. Mais comme la dernière présence de Rennes en Coupe d'Europe remontait en 2011, j'avais décidé de vivre cette expérience à fond. » Finalement à Séville, Matthieu, qui était aussi de Jablonec, a vu ses sacrifices récompensés. « En tant que supporters rennais, on a tellement souffert que cette qualification fut une véritable catharsis », estime cet abonné en tribune Mordelles. Teddy Gavard ne dit pas autre chose : « Lors du match, je n'ai pas plus profité des deux premiers buts que cela car j'avais l'impression de revivre le match aller. Et puis il y a eu le but de Niang… Ensuite, on a eu le stade à nous, et quand les joueurs sont revenus pour célébrer, on aurait aimé prolonger ce moment pour l'éternité. »

« En tant que supporters, on a tellement souffert que cette qualification fut une catharsis. »

DES FRUSTRATIONS À ÉVACUER

Depuis leur belle nuit andalouse, la vie est douce pour les supporters rennais. La fièvre européenne n'est d'ailleurs jamais vraiment retombée, alors que le club s'apprête à recevoir Arsenal, un match pour lequel il a reçu 90 000 demandes de billets, soit trois Roazhon Park. « À Rennes, les Coupes ça compte, estime Jean-Luc Arribart, dont la jeunesse fut bercée par les deux seuls trophées remportés par les Rouge et Noir *(Coupe de France 1965 et 1971)*. Je pense que ça explique en partie cet engouement. » Dans l'histoire « orale » du Roazhon Park, un match de poules de Ligue

Europa face à l'Atletico Madrid (29 septembre 2011, 1-1) était d'ailleurs considéré comme l'ambiance la plus ardente connue par l'enceinte, avant la réception du Betis.
« À Rennes, les gens ont tellement été frustrés par les résultats passés que l'engouement est d'autant plus fort quand l'équipe brille », estime, pour sa part, l'ex-défenseur rouge et noir et entraîneur de l'AS Vitré Michel Sorin.
« Les résultats actuels jouent aussi, abonde Keltz, car il existe toujours un aller-retour entre la pelouse et la tribune, et avec Julien Stéphan on voit un Rennes combatif et spectaculaire. »

Finie la défiance entre le kop et le reste du stade.

UNE VRAIE CULTURE DU SUPPORTER

Selon les habitués de l'ex-stade de la Route-de-Lorient, l'emballement autour de la campagne européenne a aussi été favorisé par le développement d'une vraie culture du supporter à Rennes, alors que le public local a longtemps eu la réputation d'être avant tout spectateur. « Depuis quelques années, le groupe ultra est mené par une nouvelle génération qui parvient à embarquer tout le stade, estime Keltz, alors qu'avant il y avait une sorte de défiance entre le reste du stade et le kop. »
Au Roazhon Park, le spectacle des tifos du RCK est ainsi particulièrement attendu, notamment lors des grands rendez-vous européens, et a même valu aux supporters rouge et noir de remporter le Championnat des tribunes de Ligue 1 la saison dernière. « La génération actuelle est plus chaleureuse, bruyante et moins distante, estime Arribart. Pour moi, ils n'ont pas grand-chose à envier aux meilleurs publics. » Un public fervent mais pas turbulent. Le voyage à Séville s'est ainsi déroulé sans le moindre accroc. « Pour nous, le simple fait d'être à Séville était un aboutissement, relève Teddy Gavart, car on sait très bien qu'on peut terminer la saison les mains vides, mais on ne pourra jamais nous enlever les émotions vécues. » **T. G.**

* Supporters du Stade Rennais, le manuel officieux *(2017)* et 100 ans de passion Route-de-Lorient *(2012)*. *Éditions Du coin de la rue.*

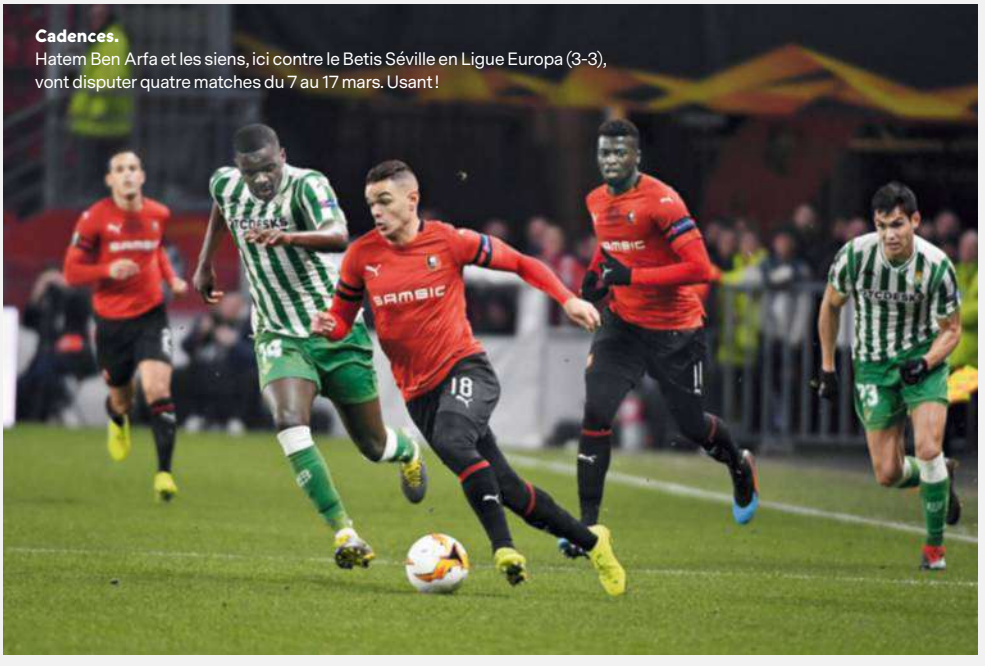
Comment tenir ?

Avec 40 matches, Rennes est l'équipe française qui a le plus joué cette saison. Une cadence à apprivoiser pour éviter le coup de pompe.

Depuis qu'il a pris en charge le groupe professionnel, le 3 décembre, Julien Stéphan fait face à un calendrier herculéen, où les matches tous les trois jours font figure de règle plutôt que d'exception. « On va jouer notre huitième rencontre du mois de février, le quinzième depuis janvier… », constatait-il ainsi avant le quart de Coupe de France face à Orléans, remporté mercredi par Rennes (2-0). Un succès qui alourdit encore un peu plus son programme déjà copieux. Alors les Rouge et Noir pourraient-ils finir par caler, les organismes exténués ou la motivation en berne sur certains matches ? « Quand on est dedans, on ne ressent pas la fatigue », assure Lionel Mathis, qui avait connu le même genre de saison avec le voisin guingampais, en 2014-15. Seizième-finaliste en Ligue Europa, l'En Avant avait aussi disputé les demi-finales de Coupe de France et, comme Rennes, été éliminé par Monaco en quarts de Coupe de la Ligue. « Avec des grandes ambiances, comme vient de connaître Rennes en Ligue Europa, il y a de l'euphorie, c'est surtout exaltant », poursuit Mathis. « Mentalement, on est bien, confirme Damien Da Silva. Moi je trouve ça kiffant de jouer tous les trois jours, je ne m'en plains pas, loin de là. »

FATIGUE PHYSIQUE CONTRE FRAÎCHEUR MENTALE

Reste qu'aucune équipe française n'a joué autant que le Stade Rennais cette saison. Pas même le PSG. Quarante matches au total : vingt-six en Ligue 1, huit en Ligue Europa, quatre en Coupe de France et deux rendez-vous de Coupe de la Ligue. Avec un effectif loin d'être aussi étoffé que celui du PSG et pas épargné par les blessures, Julien Stéphan n'a d'autre choix que d'axer ses semaines sur la récupération. « Quand tu es titulaire, tu t'entraînes à peine », confirme Mathis, qui avertit des difficultés à négocier le match du dimanche d'après les rendez-vous européens. « Quand tu joues à l'extérieur, tu reviens parfois le vendredi à 4 heures du matin, et le dimanche arrive tout de suite. » Rennes a d'ailleurs connu sa seule défaite du mois de février face à Reims (0-2), le dimanche qui suivait son match aller face au Betis. « On n'avait pas les jambes », avait alors expliqué Stéphan. Rennes semble toutefois avoir tiré les leçons de cet échec. Trois jours après son exploit andalou, les Rouge et Noir s'étaient montrés particulièrement saignants lors de la réception de Marseille (1-1). « En fait, on était bien dans le rythme alors qu'ils s'attendaient sans doute à de la fatigue de notre part », se félicite Da Silva, seul Rennais à avoir disputé les huit matches européens. « Il y a forcément de la fatigue physique, mais qu'on élimine bien par de la fraîcheur mentale », estimait de son côté son entraîneur. Pour Mathis, plus que l'accumulation des matches, Rennes doit d'ailleurs plutôt redouter le retour à un calendrier épuré. « Quand la Ligue Europa s'arrêtera, ils retomberont dans une routine après des mois où ça allait à 2 000 à l'heure, et ça peut être difficile. » Julien Stéphan semble être conscient du danger. « Quoi qu'il arrive, la saison ne s'arrêtera pas après Arsenal », a-t-il déjà prévenu. **T. G.**



Cadences.
Hatem Ben Arfa et les siens, ici contre le Betis Séville en Ligue Europa (3-3), vont disputer quatre matches du 7 au 17 mars. Usant !

Alain Mounic / L'Équipe

Lyon

Feu à volonté !

Face à Toulouse, pulvérisé dimanche (5-1), l'OL a encore prouvé qu'il avait une force de frappe peu commune.

Il y a moins de deux mois, avant le quart de Coupe de la Ligue contre Strasbourg (1-2), Bruno Genesio avait eu ces mots pour un Moussa Dembélé très décrié par les supporters lyonnais : « Le fait qu'il ne lâche pas, qu'il ne se décourage pas, c'est très important à mes yeux. » En février, le même Genesio confirmait : « C'est important de lui maintenir notre confiance et de le faire enchaîner le plus possible. Attaquant, c'est un poste qui demande beaucoup de confiance. » Le doublé réalisé dimanche contre Toulouse (5-1) montre qu'elle est là, cette confiance, malgré une féroce concurrence interne. Un terrible rush en solo et la conclusion d'un merveilleux mouvement collectif démontrent l'étendue des progrès d'un joueur qui, on a tendance à l'oublier, a été formé au PSG, où il a côtoyé Adrien Rabiot et Kingsley Coman, et a fréquenté toutes les équipes de France de jeunes, Espoirs inclus. Mais il y a du monde devant à l'OL, et Genesio doit jongler avec son arsenal de buteurs. Aujourd'hui, Dembélé est certes le meilleur buteur de l'OL, mais à égalité avec Nabil Fekir (neuf buts), Bertrand Traoré en est à sept, Houssem Aouar, laissé au repos face au TFC, six, tout comme Memphis Depay. Sans oublier Martin Terrier et Maxwell Cornet, qui restent des alternatives valables.

Réussite.
Un but de Traoré, dimanche contre le TFC, puis un de Fekir, deux de Dembélé… L'atout numéro un des Lyonnais ? La multiplicité de leurs armes offensives.

DEMBÉLÉ PREND SES AISES

Bien lunés, et quand Fekir le rassembleur est en forme, les attaquants lyonnais peuvent s'ébrouer à l'aise, surtout quand l'équipe joue sur toute la largeur du terrain. Avec Depay à gauche et Traoré à droite, l'ex-attaquant du Celtic a les munitions nécessaires pour faire valoir sa puissance et sa force de frappe, en dépit d'un certain déchet technique dans ses contrôles. Genesio a certes plus d'un schéma tactique dans son sac, il l'a prouvé en Championnat comme en Ligue des champions, mais cette formule-là, en Ligue 1, a vraiment le mérite de placer ses attaquants dans leurs meilleures positions respectives. Depay peut y pratiquer sa science du dribble et de la frappe parfois enchaînée, Traoré son passement de jambes suivi d'un centre en retrait. Le danger, et le défaut, de toute cette armada est parfois de privilégier le plaisir au réalisme quand tout semble facile, et les sautes d'humeur de l'OL lui doivent de rester à cinq points des Lillois. Malgré cette force de frappe peu commune, l'OL n'est pas invincible, et c'est un peu crispant puisque, sur le papier, c'est ce qui se fait de mieux en France derrière le PSG. Alors, pour le club rhodanien, avoir atomisé le Téfécé est la moindre des choses, le genre de performances qu'on aurait aimé lui voir répéter depuis le début de saison.

Leur défaut est parfois de privilégier le plaisir au réalisme.

L'INDISPENSABLE M. FEKIR

Mais l'autre évidence offensive de l'OL, c'est Nabil Fekir. De retour après trois matches à la suite d'une béquille reçue à l'entraînement, il a démontré de nouveau combien il était indispensable : de bons centres, un coup du sombrero aux dépens de Jullien qui lui vaudra d'être taclé par Cahuzac et de transformer le penalty qui en découlera ; un centre pour Dembélé synonyme de but : le champion du monde est impliqué sur trois des cinq buts de son équipe. Il est l'âme du club et a eu, en outre, la joie de voir débuter sur le terrain son frangin Yassin. L'aîné des Fekir est plus que jamais cet élément de fixation hautement technique, capable des gestes les plus fous, qui permet aux autres de se libérer et de se régaler de ses passes et de ses centres ajustés. Une combinaison gagnante qui fait que l'atout numéro un des Lyonnais est bien la multiplicité de leurs armes offensives. Dans le fond, nul ne tire la couverture à lui – ça n'a pas toujours été le cas, n'est-ce pas Memphis ? –, et cette collectivité dans l'offensive, cette joie d'entreprendre, peut faire très mal. Même à Barcelone ? On verra la semaine prochaine… **Jean-Marie Lanoë**

Alex Martin/L'Équipe

Sochaux
Et vogue la galère

Enlisé sportivement, le club doubiste navigue toujours à vue hors du terrain. Après le départ des gestionnaires basques, l'actionnaire chinois a repris la main sans dévoiler ses intentions. État des lieux.

Texte **Antoine Bourlon**

Mercredi 9 janvier, Montbéliard. Wing Sang Li, sourire arrimé sur le visage et lunettes vissées sur le nez, comme à son habitude, se présente au stade Bonal pour une conférence de presse inattendue. À la demande des médias locaux, le patron du FC Sochaux-Montbéliard et son entourage ont jugé utile de s'exprimer. En préambule de cette rare entrevue, c'est toute la « Sochalie » qui s'est mise à douter : « Il ne vient que pour annoncer ses voeux pour 2019 », sourit un supporter. « Il va s'expliquer sur la situation avec Baskonia », pressent un autre. Enfin, plus folle, la rumeur d'une annonce de vente s'ébruite. Des intox, Sochaux n'en a que trop connu ces derniers temps. Surtout que le très secret Li s'efforce de rester dans l'ombre. « Il est illisible pour tout le monde, confie une source proche du club. Avant Baskonia, il était davantage présent. Pendant, on ne l'a quasiment jamais vu. Et là, depuis la rupture de la convention avec les Basques, il revient et on risque de le voir un peu plus. » Avec Baskonia, groupe propriétaire d'Alavés – entre autres –, auquel Li avait confié la gestion du FCSM pour trois ans en avril 2018, le divorce était consommé depuis un moment. La convention qui liait les deux protagonistes a été rompue, à l'automne dernier, entraînant une vague de départs dans tous les secteurs du club. À l'image de cette secrétaire, auparavant référente supporter, présente depuis plus de vingt ans. Les joueurs prêtés par Alavés, eux, quittent peu à peu le nord-est de la France, accompagnés depuis le mercato d'hiver par David Vizcaino, controversé directeur sportif. En CDD depuis la rupture de la convention, à l'instar de son acolyte Inigo Martinez, parti début février, il avait vu son salaire « augmenter significativement » et restait l'épicentre de toutes les critiques des supporters.

La rupture avec Baskonia a entraîné une vague de départs dans tous les secteurs du club.

UNE VENTE, MAIS À QUEL PRIX ?

Dans le même temps, Wing Sang Li a mis le club en vente. Pas officiellement, mais le fondateur de Ledus, qui a vu son groupe suspendu à la Bourse de Hongkong pour fausses informations, veille au grain pour une cession future. Il a d'ores et déjà reçu plusieurs propositions, repoussées car peu satisfaisantes à son goût. L'une d'elles venait de… Baskonia pour un montant estimé entre 1 et 2 M€. Une autre de Pierre-Arnaud Rollin, chef d'entreprise de Belfort et dirigeant de KIPO *(voir encadré)*, une société d'expertise en comptabilité qui proposait d'éponger les dettes du FCSM mais offrait moins d'un million à Wing Sang Li, le tout assorti d'une prime pour l'investisseur chinois en cas de remontée, un jour, dans l'élite. Romain Peugeot reste également attentif et a tenté à plusieurs reprises, à titre personnel, de reprendre en main le club (vendu par sa famille, actionnaire historique, à Ledus, en juillet 2015), tout comme Jérôme Villedieu, entrepreneur en Lorraine qui, soutenu par l'ancien défenseur du club

Pierre-Arnaud Rollin « Aucun capitaine à bord »

Cet expert-comptable, à la tête du cabinet KIPO, ambitionne, avec d'autres investisseurs, une reprise du FC Sochaux-Montbéliard.

« Quel regard portez-vous sur la situation actuelle à Sochaux ?
Avec le président Li, c'est comme s'il n'y avait aucun capitaine à bord. C'est quelqu'un qui a tout fait à l'envers. Et on ne sait pas ce qu'il attend. Je pense qu'il n'a pas les mains libres sur le plan juridique, j'en suis même sûr. Un prix de vente entre 7 et 10 millions, c'est sans compter le passif qu'il est en train de créer.

Pourquoi souhaitez-vous investir dans le club et quel est votre projet ?
Je ne suis pas tout seul, on est entourés d'investisseurs. On travaille déjà dans le monde du football et d'autres sports au niveau national et international. Aujourd'hui, c'est un marché intéressant. Notre projet colle à l'ADN du club : remettre sur pied l'équipe première avec l'appui du centre de formation ; ramener des partenariats locaux et nationaux, car le FCSM est un emblème de la région ; redresser la situation financière.

Comment voyez-vous la suite des événements ?
Encore faut-il qu'on nous propose un prix… Parfois, M. Li fait croire qu'il est vendeur, parfois non. Il a les mains liées. Tout dépend de lui et des gens qui l'accompagnent dans cette histoire. Dès qu'il y aura une opportunité, on sera présents. On est attentifs, tous les six mois, à ce qu'il se passe. Les supporters ont une attitude cohérente et sont très fidèles au club. À un moment donné, il y aura forcément une lucarne pour actionner une reprise. » **A. B.**

Supporters.
À la suite notamment du retrait de Baskonia, les supporters de la tribune Nord Sochaux ont mis fin au boycott de Bonal.

Départ.
Comme la plupart des joueurs prêtés par Alavés, Ermedin Demirovic (n° 14) a quitté Sochaux mi-janvier. Le Bosnien a été prêté pour six mois à Almeria.

Laurent Arguevolles/L'Équipe

Vente.
Wing Sang Li souhaiterait céder le FC Sochaux. Il en espère entre 7 et 10 M€.

Jérémy Mathieu, a déjà rencontré Li. « Quand je suis au match, je vois la tristesse, a raconté Villedieu à *l'Est Républicain*. Perso, je m'en fous que ce soit un Chinois, un Espagnol, un Turc… Pourvu que ça aille bien et qu'on donne du plaisir à cette région. Elle le mérite. » Sauf que Li ne l'entend pas de cette oreille, estimant que le FC Sochaux vaut entre 7 et 10 M€. L'arrivée d'une telle somme est cependant très hypothétique. « Il y a une valeur théorique et une valeur réelle, comme un bien qui devrait être vendu tant mais dont le prix est finalement déterminé par le marché, analyse Pierre Rondeau, économiste du sport. Pour le cas du club, il faut imaginer que c'est comme une maison. Wing Sang Li compte sur l'épilogue de l'affaire Mammadov-Lens-Sochaux* pour récupérer une somme conséquente alors que le contentieux n'est toujours pas réglé après moult renvois. « Il attend de l'argent, donc il temporise, glisse, en guise de confirmation, l'un des salariés du club, à l'heure où des retombées financières pourraient aussi provenir du transfert de Cédric Bakambu. Formé à Sochaux, l'international congolais était devenu le joueur africain le plus cher de l'histoire en passant de Villarreal au Pékin Guoan (Chine), en janvier 2018, pour 74 M€.

DERNIER ACTIF, LA FORMATION

Sochaux ne peut aujourd'hui compter que sur des moyens limités pour un avenir low cost truffé d'incertitudes. Au milieu du gloubi-boulga, Omar Daf, propulsé à la tête de l'équipe première en novembre, s'est mué en homme à tout faire : recruteur, avec les arrivées de Momo Sissoko, Yohan Mollo et Christopher Rocchia en prêt de l'OM, relations avec les fans, responsable de la communication… L'ancien défenseur du club, de 1997 à 2009, a la confiance des supporters. « C'est à croire qu'il pourrait même faire jardinier, le second terrain d'entraînement étant impraticable, sourit ironiquement notre interlocuteur proche du FCSM. Il a vu Li au Sénégal en octobre, donc certains peuvent penser qu'il est dans le même panier. Mais il fait surtout comme il peut avec les moyens du bord. La seule chose encore exploitable, c'est le centre de formation. » Qui a lui aussi connu quelques soubresauts.

Propulsé à la tête de l'équipe première, Omar Daf s'est mué en homme à tout faire.

Outre le départ de plusieurs formateurs, Jeando Fuchs, vingt et un ans et plus grand prospect du club, est annoncé en partance pour l'Espagne, et notamment Alavés, propriété de… Baskonia, qui n'a pas manqué de repérer les meilleurs jeunes Sochaliens**. Même cas de figure pour Mathéo Sanchez, meilleur buteur des U15 l'an dernier avec 21 réalisations et qui va rejoindre le club basque, ou Lucien Agoumé, dix-sept ans, courtisé par Baskonia et les grands d'Europe. Latéral droit de vingt ans, Salem Mbakata suscite lui aussi l'intérêt de l'étranger. « Au-delà des problèmes, de la masse salariale encadrée, des faibles moyens, on a de très bons résultats chez les jeunes, détaille, comme une lueur d'espoir, Alexis De Freitas, auteur sur le site "la Bande à Bonal" et observateur averti des jeunes pousses doubistes. Les U15 et les U17 sont premiers, les U19 troisièmes. La réserve est plus en difficulté mais c'est compliqué de jongler avec les pros. Et puis, il y a beaucoup de jeunes du centre intégrés en équipe première, notamment Lacroix, Angoumé et Fuchs. »

DES SUPPORTERS SUR LE QUI-VIVE

Si la visibilité à long terme a depuis longtemps quitté les esprits, les supporters ont tout de même mis un terme au boycott de Bonal. « Li a fait partir Inigo Martinez et communiqué sur la fin de la relation avec Baskonia *(NDLR : le 8 février)*, les conditions émises par la tribune Nord Sochaux (TNS), raconte Matthieu, membre du projet Sociochaux, qui ambitionne une reprise autour d'un actionnariat local. On en revient au statu quo antérieur avec Li. » Pas question pour autant de laisser vagabonder le propriétaire chinois en toute impunité, les braises étant encore incandescentes. « Restons néanmoins vigilants, a écrit la TNS dans un communiqué. Au FCSM (qui plus est avec Li dans les parages et dans un football moderne pourri jusqu'à l'os), il est fortement déconseillé de jouer avec la confiance des supporters sochaliens. […] Encourageons les nôtres, sauvons notre club, luttons contre Li et Ledus ! » Le message est clair, comme une antithèse au climat délétère qui s'est installé dans le Doubs. Au point que certains souhaitent en secret une dégringolade totale, histoire de remonter ensuite la pente, comme le Racing Club de Strasbourg il y a quelques années. À Sochaux, en ces temps troublés, on ne sait plus trop ce qui pourrait arriver… **A. B.**

**En 2014, Lens monte en Ligue 1 mais l'actionnaire azéri Hafiz Mammadov est en proie à de gros déboires financiers. La DNCG refuse la montée, qui sera finalement validée, et Sochaux descend. Depuis quatre ans, de multiples procédures sont en cours (FFF, CNOSF, cour administrative de Nancy…) et le club franc-comtois, s'il devait avoir gain de cause, pourrait récupérer jusqu'à 20 millions d'euros.*
***On parle au club d'un accord à l'amiable qui verrait Sochaux céder un ou deux talents à Baskonia.*

Thierry Gromik/L'Équipe

Florian Ayé
L'heure du brave

De bon soldat à Auxerre, le jeune Français s'est mué en buteur providentiel à Clermont. Tout en gardant la tête froide et le sens de l'effort.

Texte **Antonin Deslandes**

Florian Ayé n'est pas du genre à regarder dans le rétroviseur. Ni ressentiment ni regret d'avoir mis trois saisons en professionnel pour éclore. Un temps anormalement long pour celui qui a remporté le Championnat d'Europe avec les U19 français en 2016, aux côtés de Mbappé et de Tousart. L'attaquant de vingt-deux ans vogue à un autre rythme à Clermont, où il est troisième meilleur buteur de Ligue 2 (13 réalisations), non sans ambition. « Il est devenu un peu plus focus sur ses statistiques lorsqu'il a vu qu'il était en course pour le titre de meilleur buteur, se marre Moussa Diallo, son meilleur ami et ancien coéquipier à Auxerre. Souvent, on dit que les attaquants peuvent ruminer quand ils ne marquent pas. Lui, ce n'est pas le cas. Il a toujours fait passer le groupe avant ses statistiques. »
Il faut dire que l'intéressé ne retrouve son poste que depuis cette saison. Une des raisons pour lesquelles il n'est pas sorti du bois lorsqu'il évoluait à Auxerre, son club formateur. « J'avais besoin d'aller quelque part où on me ferait confiance et où on m'utiliserait à mon vrai poste », confie l'intéressé, arrivé en Auvergne l'été dernier pour remplacer Ludovic Ajorque. Loin de l'Abbé-Deschamps, où il était cantonné à l'aile et où il n'a inscrit que six buts en cinquante-cinq matches. Une aberration pour ceux qui l'ont bien connu. « Ce n'est pas le genre de gamin à percuter. Il doit être dans la surface de réparation, faire des appels, martèle Stéphane Eissengueix, son entraîneur en benjamin à l'US Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne). Il a de grandes qualités de vitesse, est bon de la tête. Je le surclassais souvent avec les U15 et il était parmi les meilleurs. »

ANCIEN GARDIEN

Sur le terrain, Florian Ayé se donne corps et âme, répète les courses et fait le job défensif. S'il concède aujourd'hui que sa situation auxerroise était « frustrante », il n'a jamais boudé son plaisir, même à un poste qui bridait ses qualités. « Il ne réagissait jamais à chaud, n'allait jamais se plaindre. Même pas de jouer défenseur central », ajoute Moussa Diallo. « Avec Flo, vous n'êtes jamais déçu », abonde Jean-Luc Vannuchi, l'un de ses entraîneurs à Auxerre. Les jeunes peuvent avoir un cycle de performance très variable. Lui était stable. Vous savez ce qu'il est capable de faire ou de ne pas faire. » Toujours est-il que le contexte bourguignon n'était pas idéal. La valse des entraîneurs – sept en trois ans ! – n'a pas aidé les jeunes joueurs à se stabiliser. « On avait l'impression que, quoi qu'on fasse, on serait toujours considérés comme des espoirs, rembobine Moussa Diallo, aujourd'hui à Cholet en National. Tu donnais le meilleur et tu te prenais des baffes en retour. » Stéphane Eissengueix déplore ce temps perdu. « S'il en est là, c'est plus pour son côté bosseur que pour son talent. Il est de la même génération que Saint-Maximin, plus doué techniquement. Florian, lui, a dû beaucoup plus travailler. »
Une valeur familiale transmise par des parents qui l'ont épaulé de ses premiers pas comme gardien de but – « j'étais grand et j'aimais sauter partout » – à ses débuts dans le grand bain.
À Clermont, Florian Ayé est dans son jardin, au sein d'un club ambitieux qui n'exclut pas la montée. Et la Ligue 2 reste une bonne pourvoyeuse de stars, comme Didier Drogba (au Mans), son modèle de toujours. Mais il désamorce la comparaison du tac au tac : « Je ne veux pas être le nouveau Didier Drogba ! Je veux être moi, Florian Ayé. »

« Je ne veux pas être le nouveau Drogba. Je veux être moi. »

Bosseur. Florian Ayé répète les courses, fait le job défensif, et en plus, il marque.

Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

William Gros
Le globe-trotter de Vitré

Il a joué en Écosse, en Thaïlande, et disputera bientôt la CAN avec Madagascar. L'avant-centre de l'AS Vitré a déjà connu de multiples aventures avant celle d'un quart de finale de Coupe de France face à Nantes.

Texte **Thomas Goubin**, à Vitré

Une bonne partie du destin récent de William Gros s'est sans doute joué le jour de la mort du roi de Thaïlande. C'était le 13 octobre 2016. Alors attaquant du Bangkok FC, le Français formé au Havre voit un pays se paralyser pour honorer Bhumibol Adulyadej, le souverain qui avait régné sur la nation d'Asie du Sud-Est pendant soixante-dix ans. « Tout le monde sortait en noir, les gens étaient vraiment affectés, se rappelle-t-il. C'était aussi le cas de notre président, au point qu'il a décidé de vendre le club. » À vingt-quatre ans, voilà donc William Gros sans contrat au terme de sa première saison en Thaïlande. Il quitte une Bangkok éteinte, aux boîtes de nuit fermées, et sans savoir de quoi son avenir sera fait. Mais l'inconnu n'a jamais effrayé cet attaquant musculeux, dont le bonnet cachait les dreadlocks le jour où nous l'avons rencontré sur une terrasse de Vitré. Réunionnais de naissance, Gros avait ainsi rallié la métropole à seize ans pour entrer au centre de formation du Havre, débuté sa carrière pro en Écosse, à dix-huit ans, et joue depuis quelques mois pour la sélection de Madagascar, un pays où il n'avait jamais mis les pieds. Finalement, trois mois après avoir quitté Bangkok, le Saint-Pierrois décide d'accepter l'offre de l'AS Vitré, où il évolue depuis deux ans en National 2. « Le lendemain de ma signature, une équipe thaïlandaise m'a appelé mais j'avais déjà donné mon accord », confie-t-il. Depuis, il ne regrette pas son choix.

À dix-huit ans, il se retrouve à Ibrox Park, face à 50 000 supporters des Rangers.

KILMARNOCK, PREMIÈRE ÉTAPE PRO

Il faut dire que Willian Gros se trouve au cœur d'une saison palpitante, entre la première qualification pour la CAN de Madagascar et le quart de finale de Coupe de France non moins historique des Jaune et Rouge face à Nantes, mercredi au stade Francis-Le-Basser, à Laval. En huitièmes de finale, c'est lui qui avait amorcé la remontée des siens, menés 2-0 à domicile par Lyon-Duchère (National) avant de l'emporter 3-2. « C'était le but du phénix », dit-il. En seizièmes de finale, pour le premier exploit de l'épopée des hommes de Michel Sorin face au Havre (3-0), un clin d'œil du destin lui avait fait retrouver le club qui ne lui avait pas proposé de contrat stagiaire au terme de sa formation. « Pour moi, ce n'était pas une revanche, assure William Gros, car je suis reconnaissant au Havre pour ce que j'y ai appris. » Il faut dire que l'attaquant avait su rebondir. Comme souvent, après un séjour à la Réunion, fief familial et point de passage entre deux aventures. Grâce à l'académie montée par l'ex-robuste défenseur du Celtic Glasgow, Didier Agathe, il avait notamment dégoté un essai à Kilmarnock, qui s'avérera concluant.

L'HYMNE NATIONAL AVANT CHAQUE ENTRAÎNEMENT

Pour son deuxième match en pro, William Gros, dix-huit ans, se retrouve à Ibrox Park, face à 50 000 supporters des Glasgow Rangers. « Pour moi, c'était un rêve, souligne-t-il, d'autant que j'ai toujours été attiré par le football britannique. » Athlétique, l'attaquant va facilement s'adapter à la culture du combat de la Scottish League. Il y restera quatre saisons, mais se retrouve à nouveau sans club à vingt-deux ans. Pas dans les papiers de l'entraîneur, de mauvais timings lors d'essais en Écosse et en D3 anglaise, alors que des blessures commencent à le pénaliser. Quand il accepte de s'envoler pour la Thaïlande, Gros n'a plus grand-chose à perdre. Depuis deux ans, sa carrière s'enlise. Pas à son aise au Toulouse Rodéo (CFA2), il effectue un essai en D2 finlandaise mais son club refuse de le libérer. Puis il est tout proche de rebondir en D2 écossaise, mais une grave entorse à la cheville le renvoie se ressourcer à l'île de la Réunion. « Un ami, David

Décisif.
L'attaquant de Vitré fut l'un des héros du huitième de finale de Coupe de France face à Lyon-Duchère, le 6 février dernier, en inscrivant le premier but pour sa formation.

Frédéric Mons/L'Équipe

Silva, que j'avais connu à Kilmarnock, me dit que je pourrais le rejoindre au Bangkok FC, et le lendemain on m'envoie un billet d'avion », raconte-t-il. Nouveau saut dans l'inconnu. « Je ne connaissais rien de la Thaïlande. J'avais même des préjugés car tout ce que j'avais en tête c'était des films de guerre mais j'ai été agréablement surpris. » Dans le royaume de Bhumibol Adulyadej, Gros se plie à de nouvelles coutumes. Le début de l'entraînement, à 18 heures, coïncide avec le moment où retentit l'hymne national entonné par ses coéquipiers. « À force, j'ai fini par chanter quelques paroles, dit-il. Mes coéquipiers thaïlandais ne se privaient pas de me charrier. »

LES BAREA EN PLEINE EUPHORIE

En Asie du Sud-Est, il apprend également à voir ses maillots changer de couleur chaque mois – vert, orange, blanc, noir – et croise un autre Réunionnais, Florent Sinama-Pongolle, qu'il connaissait déjà pour avoir disputé des matches de gala dans son île natale en sa compagnie. « Lui jouait dans un grand club dont les installations pourraient rendre jaloux quelques clubs de L1 ou L2, alors que nous on luttait pour se maintenir », précise-t-il. Mais la plus belle aventure de sa carrière, William Gros la vit assurément depuis l'été dernier, lorsqu'il a

« Quand j'ai débarqué à Madagascar, ce fut un choc. »

intégré le groupe des Barea, le surnom de la sélection de Madagascar. Après avoir obtenu son passeport courant 2018, celui qui a, comme nombre de Réunionnais, des ancêtres malgaches, finit par intégrer le groupe en septembre. « Quand j'ai débarqué là-bas, ce fut un choc, reconnaît-il. La pauvreté est vraiment palpable, et on sent à quel point le foot est important pour eux, pour oublier leur réalité au moins le temps d'un match. Cela ne fait que décupler notre motivation. » Entre deux matches de National 2, le Réunionnais partage donc désormais le vestiaire avec Jérémy Morel (Lyon), Faneva Andriatsima (Clermont) ou le Rémois Thomas Fontaine, son « meilleur ami », qu'il côtoie depuis son enfance. Il a aussi appris à disputer des entraînements devant 3 000 à 4 000 fans euphoriques. « À Vitré, c'est une affluence que l'on ne connaît que pour un grand match de Coupe », relève-t-il. Le 16 octobre, Gros a fêté sa première entrée en jeu pour les Barea lors de la réception de la Guinée équatoriale (1-0), le match qui valida la première qualification de la grande île africaine pour la CAN, en Égypte, en juin. « Avec cette victoire, on est entrés dans l'histoire du pays, s'enthousiasme-t-il, ce fut un immense moment de joie. » « Franchement, je suis très content pour lui, enchaîne Michel Sorin, son coach à Vitré. Il le mérite, même si on le perd six à sept matches dans la saison. » À Vitré, l'international malgache est l'un des deux seuls joueurs sous contrat fédéral. « Quand William est arrivé, il avait des kilos en trop, précise son entraîneur. Il a fallu le retaper, mais aujourd'hui il nous apporte sa puissance et sa vitesse. » Le Saint-Pierrois espère que la Coupe de France lui permettra d'attirer l'attention de quelques clubs pros. « Je pense pouvoir me faire une place en L2 », dit-il. Mais à vingt-six ans, celui qui dit se « sentir bien » à Vitré pourrait aussi répondre à nouveau à l'appel du grand large. Car tel est peut-être son destin…

Grenoble
Les revanchardes

Adversaire du club champion d'Europe en demi-finales de la Coupe de France ce dimanche, le GF 38 compte dans ses rangs neuf anciennes pensionnaires de l'OL. L'occasion de retrouvailles forcément spéciales.

Texte **Frank Simon** | Photos **Jeremy Lempin**/L'Équipe, à Grenoble

Ambiance.
Le 17 février, l'attaquante du Grenoble Foot 38 Sandrine Brétigny célèbre la victoire des siennes face à l'Olympique de Marseille (2-1), en match de Championnat de Deuxième Division.

Si proches, mais tellement éloignées. À peine 113 kilomètres de route séparent Lyon, capitale européenne du football féminin, de Grenoble, sa voisine iséroise. En matière de ballon rond, ce sont bien deux mondes distincts, aux antipodes sur le plan sportif. D'un côté un ambitieux, candidat à la montée en D1, qu'il ne rejoindra pas au printemps même s'il demeure invaincu depuis novembre dernier. De l'autre les quintuples championnes d'Europe, cannibales insatiables quelle que soit la scène offerte, nationale ou continentale.

Ce dimanche après-midi, sous la verrière du stade des Alpes, ces deux univers que tout oppose se retrouveront pourtant en demi-finales de la Coupe de France pour un choc définitivement disproportionné. Mais singulier, également. Car, à bien y regarder, il y a quand même un peu de l'ADN de cet Olympique Lyonnais dans les rangs du Grenoble Foot 38. Nicolas Bach, le jeune technicien qui accompagne le développement de la section féminine iséroise depuis 2016 (après un premier passage avant la fusion entre Claix et Grenoble), compte en effet neuf anciennes joueuses passées par l'OL dans l'effectif qu'il assemble saison après saison.

Préparation. La milieu de terrain Palmyre Fortin (au centre) et ses coéquipières avant d'affronter l'OM au stade Lesdiguières de Grenoble.

« L'OL A DÛ ME RELANCER DEUX FOIS, JE PRÉFÉRAIS JOUER AVEC LES GARÇONS ! »

Au soir de la belle victoire contre l'Olympique de Marseille en Championnat (2-1) à Lesdiguières, terrain d'entraînement de l'équipe masculine de rugby indigne de la pratique du football de haut niveau, elles n'étaient que quatre sur la feuille de match, trois ayant évolué la veille en équipe réserve et deux étant sérieusement blessées. C'est justement le cas de Julie Piga, défenseuse internationale qui a disputé l'été dernier en Bretagne la Coupe du monde U20 avec les Bleuettes.

Victime d'une rupture des ligaments croisés en début de saison, cette Lyonnaise de naissance devra se contenter du rôle d'observatrice passionnée lors du choc dominical. « Je suis née à Monplaisir, dans le VIIIe arrondissement, et j'ai commencé le foot à Feyzin. L'OL a dû me relancer deux fois avant que j'y aille, parce que je préférais jouer avec les garçons ! » Piga a ensuite évolué trois ans chez les U19 nationales à l'OL, avant de passer pro puis d'être prêtée à Grenoble.

« Mon passage à Lyon me laisse un sentiment très positif pour tout ce que j'y ai vécu. En équipe nationale U19, j'avais besoin de temps de jeu, au risque de rater l'Euro, ce qui explique mon départ en janvier 2017 au GF 38. Je m'entraînais la semaine à Lyon et je jouais ici le week-end. » Éducatrice auprès des U11 féminines, Julie Piga suit en parallèle un cursus en Staps. « Même blessée, je suis là à tous les matches, pour accompagner le groupe et vivre cette aventure auprès de mes coéquipières. »

> **« Malgré l'écart de niveau, on peut les embêter. »**
>
> Sandrine Brétigny

Autre blessée (à la clavicule, en quarts de finale de Coupe contre Dijon) dont la présence contre l'OL paraît bien hypothétique, la gardienne de but titulaire Cindy Perrault (23 ans) a vécu six ans du côté de Tola-Vologe. Presque une vie sous le maillot lyonnais. La championne du monde U17 (2012) et finaliste en U20 (2016) conserve sans surprise un souvenir très fort de ses années chez les « Fenottes », le surnom des filles de l'OL. « Je suis arrivée à Lyon à quinze ans via la sélection régionale Pays de Loire. J'ai intégré Clairefontaine, et le week-end, je partais jouer avec les U19 nationales. J'ai enchaîné avec trois années en pro. Gérard Prêcheur m'a remerciée de mon état d'esprit en me titularisant contre Châtenoy-le-Royal en Coupe. À mon poste, j'ai eu la chance de bosser et d'apprendre aux côtés de Sarah Bouhaddi et de Méline Gérard. Elles étaient comme mes grandes sœurs. » Il y a trois ans cependant, Cindy Perrault est partie à Albi, sans se retourner, avant de rejoindre le GF 38 en 2017, où elle prépare son avenir sur le plan professionnel. « Je m'occupe des gardiennes, des U10 jusqu'aux U19 nationales, et chez les garçons des U11 jusqu'en U13. Je suis bien accompagnée avec Arnaud Genty, le coach des gardiens de la L2. »

DOYENNE, MINIBUS ET FLUNCH

Parmi toutes ces ex-Lyonnaises, il en est une qui a tout connu dans le camp adverse. Y compris lorsque l'OL féminin n'était pas encore l'OL. Parole à la doyenne Sandrine « Bret » Brétigny, attaquante de trente-quatre ans et ancienne Bleue de France, double vainqueure de la Ligue des champions (2011, 2012). Une référence qui continue de faire trembler les défenses, même en D2. « On est contentes de jouer une demie. Malheureusement, c'est contre Lyon ! J'ai passé douze ans là-bas *(NDLR : 2000-2012)*. J'y ai vécu de très belles choses et je ne regrette rien, c'est mon club de cœur. Quand je suis arrivée, c'était le FC Lyon : on partait jouer à l'extérieur en minibus, on mangeait chez Flunch, les entraînements étaient le soir parce qu'on bossait la journée. C'était convivial ! On voit tout ce qui a été mis en place par le président Aulas, les filles sont autant reconnues que les garçons et sont multiples championnes d'Europe. Malgré l'écart entre la D2 et les championnes d'Europe, je pense qu'on peut les embêter. Comme l'a dit Wendie Renard, leur capitaine, il n'y aura pas de prolongation ! »

« LÀ-BAS, C'EST UN PEU CHACUN POUR SOI »

La jeune milieu de terrain axiale Salomé Elisor espère elle aussi contrarier sur le terrain les desseins de son ancien club. Elle s'en souvient comme d'un groupe au sein duquel il est difficile pour les jeunes de percer. « J'ai fait trois ans à l'INF Clairefontaine, où je m'entraînais la

semaine, avant de rejoindre l'OL le week-end en U19 nationales. Mais je n'ai jamais joué avec l'équipe pro. C'est très dur pour une jeune joueuse de s'y affirmer, car la concurrence y est forte. J'ai côtoyé Selma Bacha et Delphine Cascarino en U19, qui sont titulaires. Lyon, c'est le top en France et en Europe ! » La jeune Marseillaise, qui a également porté les couleurs phocéennes avant de rejoindre le club isérois, cette saison, s'attend donc « à souffrir mais je n'appréhende pas plus que ça. On est le petit poucet. On n'a rien à perdre, à part notre dignité ! Je ne suis pas revancharde. S'il y a une chance sur cent de les pousser aux tirs au but, essayons ! Mais elles ont toujours faim ».
Détectée lors d'un match de Championnat U19 alors qu'elle jouait à Yzeure, le club auvergnat, sa coéquipière Palmyre Fortin n'a passé que deux ans dans la capitale des Gaules. Mais on ne lui a jamais proposé de contrat pro. « J'ai fait une saison en U19 puis une année en DH. La concurrence y est très forte, le côté individuel exacerbé. Là-bas, c'est un peu chacun pour soi. C'est plus convivial au GF. Il m'arrivait de monter parfois avec l'équipe 1, pour des matches amicaux essentiellement. »

« QUAND TU REVIENDRAS DE TA BLESSURE, TU N'AURAS PAS LE NIVEAU »

Coach de fitness quand elle n'est pas sur le terrain, la milieu de terrain grenobloise croit elle aussi aux chances de la Cendrillon de la Coupe : « On ne peut pas arriver sur ce terrain et se dire qu'on va perdre. Bien sûr, l'écart est important. C'est vrai aussi qu'elles connaissent le stade *(les internationales françaises y ont déjà joué)*. On n'a pas l'habitude de jouer sur un terrain aussi grand mais on va rassembler toutes

« On est le petit poucet. Rien à perdre, à part notre dignité ! »

La milieu de terrain Salomé Elisor

nos forces pour faire face. » Faire face, Loïs Ursella connaît. Doublure de Cindy Perrault dans le but isérois, la native de l'Ain, près de la frontière suisse, est elle aussi passée par Lyon le temps d'une chanson. « Je ne suis restée qu'une saison *(2016-17)* en U19 nationales. Nous avions atteint la finale du Championnat de France, perdue contre le PSG aux tirs au but. » Quand elle décroche son bac scientifique, en juin, Lyon ne lui propose rien dans la foulée alors qu'elle s'entraînait avec le groupe pro. « J'avais eu un entretien en mai, mais on m'a laissée dans le doute jusqu'à la fin. J'ai su tardivement que je ne serais pas conservée, il était compliqué ensuite de retrouver un club. » Elle part jouer une saison à Croix de Savoie Ambilly, avant de s'engager à Grenoble. « Je fais des études de soigneur équin et j'ai un petit boulot chez un grossiste fleuriste. » Aujourd'hui, la jeune gardienne de but regarde vers l'avant sans s'attarder sur le passé.
Ce n'est pas le cas d'Océane Grange, originaire de Brignais, près de Lyon, qui a la particularité d'avoir déjà affronté l'OL deux fois en Coupe. « J'ai joué six ans avec les garçons. Je faisais les détections et, lors de ma dernière année à Brignet, Lyon m'a rappelée. À l'issue de cette détection, j'ai été sélectionnée. J'avais quatorze ans, j'ai joué deux saisons. La deuxième année, je me suis fait les ligaments croisés. Mon aventure s'est alors terminée. À la mi-janvier, on m'a dit que je serais conservée la saison suivante. Mais en fin de saison, le coach m'a finalement annoncé qu'il ne me gardait pas. « "Quand tu reviendras de ta blessure, tu n'auras pas le niveau", ç'a été son message. C'est dur d'entendre ça si jeune. Qui peut savoir ? J'ai ensuite rebondi dans un petit club à Caluire. Nicolas Bach, notre coach actuel, m'a alors contactée pour rejoindre Claix *(D2)*. C'est ma sixième année ici puisque Claix est devenu GF 38. J'étais là quand on a perdu 5-0 contre l'OL il y a deux ans, en seizièmes de finale de la Coupe. Je m'étais blessée au bout de dix minutes ! Avec Claix, on avait aussi perdu 6-0 lors de l'édition 2014. Ça sera donc ma troisième fois en Coupe. » Des raisons d'y croire ? « C'est le tirage le plus compliqué. On se dit qu'on est à quatre-vingt-dix minutes d'une finale, qu'on a traversé pas mal de tours, battu Yzeure, deuxième de D2, Dijon, qui est en D1... Il y a toujours un espoir. »
Nicolas Bach, l'entraîneur, connaît l'OL par cœur. « En une dizaine d'années passées sur les bancs de D2 ou D1, c'est sans doute le club que j'ai le plus souvent affronté, y compris en Coupe ou en matches amicaux. » C'est peut-être pour cela que ce jeune technicien de trente-sept ans ne se fait guère d'illusion sur le déroulé de la rencontre.
A-t-il en tête le 8-1 subi début août en match

Cote.
À l'image de Sandrine Brétigny, le GF 38 espère résister le mieux possible à l'ultra-favori lyonnais.

Sommet.
De gauche à droite, les ex-Lyonnaises Salomé Elisor, Océane Grange, Palmyre Fortin, Cindy Perrault, Lina Thivillon, Julie Piga, Sandrine Brétigny et Loïs Ursella.

de préparation à Chambéry ? « Au début, tu te dis que c'est du foot et que tu as une chance. Mais, plus tu avances et plus tu en conclus que c'est un sport où l'OL gagne à la fin ! »
Derrière cette boutade, nul défaitisme de la part de ce Français né aux Vanuatu, qui a grandi en Nouvelle-Calédonie avant de s'installer en métropole. « La montagne est grande et, aujourd'hui, il n'y a que le PSG pour résister. Il n'empêche, c'est une demie et le groupe est motivé. Même si je pense que les plus motivées seront celles qui justement n'ont pas joué à l'OL ! Elles auront peut-être moins de retenue que les autres. »

« ELLES GARDENT UN SOUVENIR POSITIF »

Directeur sportif et entraîneur du GF 38 féminin, Nicolas Bach dirige une section forte d'environ 160 joueuses pour une dizaine d'équipes, des U13 à la D2 en passant par les éducateurs. Il se réjouit bien évidemment de pouvoir récupérer d'anciennes Lyonnaises, même si les conditions diffèrent. « Aucune n'est partie aigrie. Hormis Perrault et Brétigny, aucune n'a été proche d'atteindre la D1. Elles ne sont pas parties frustrées et gardent un souvenir positif de leur passage là-bas. L'OL aura été un tremplin. » Quel levier le coach utilisera-t-il pour motiver son groupe ? « Même si les Lyonnaises connaissent mieux le stade des Alpes que nous, puisqu'elles y ont déjà joué une finale de Coupe et que certaines y ont joué avec les Bleues, il faudra arriver à se transcender. On espère aussi que le public sera au rendez-vous. »
Se transcender durant quatre-vingt-dix minutes, résister, contester la domination du meilleur club de France, d'Europe et, peut-être, du monde, c'est justement le vœu de la jeune Camelia Moussa, originaire de Grenoble et partie à l'OL à quatorze ans. « J'y ai joué trois années. À l'OL, on apprend à se responsabiliser très jeune. On vit loin de nos familles, en internat. Sur tous les plans, dans la vie quotidienne, au foot comme au lycée. C'est comme ça qu'on apprend à grandir. Lors de ma dernière saison, j'avais fait la préparation estivale avec elles, et à chaque trêve internationale, je montais. Je voulais du temps de jeu. Ma référente, Sonia Bompastor, connaissait mes attentes et elle a compris que je voulais jouer. Quand on est jeune, les places sont chères, à Lyon comme à Montpellier, où je suis allée ensuite… »
À dix-neuf ans, sa collègue Lina Thivillon est l'une des plus jeunes joueuses de l'effectif isérois. La native de Chambéry ne compte qu'une petite année à l'OL, à quinze ans. Elle se souvient d'y avoir croisé Elisor, Piga, Perrault, Ursella, qui sont désormais ses coéquipières au GF 38.
« À l'époque, on n'avait pas forcément tissé de liens. C'est ici qu'on a développé des amitiés. On sait bien que ce match sera très compliqué. On veut juste leur montrer de quoi on est encore capables ! C'est comme une petite revanche… » **F. S.**

« Aucune n'est partie de l'OL en étant aigrie. »

Nicolas Bach, directeur sportif et entraîneur du GF 38 féminin

Tiémoué Bakayoko
« Je n'arrive pas à me vider la tête »

Texte **Valentin Pauluzzi**, à Milan
Photo **Giuseppe Carotenuto**

Après une expérience mitigée à Chelsea, l'ex-Monégasque renaît cette saison au Milan AC, en dépit de son statut de joueur prêté et de l'incertitude inhérente, qui lui pèsent.

Il y a deux ans, Tiémoué Bakayoko filait vers un titre de champion de France avec l'AS Monaco et s'apprêtait à faire ses débuts chez les Bleus, mais la suite ne s'est pas passée comme prévu. Le milieu de terrain a l'habitude de l'adversité : après une expérience mitigée à Chelsea et des débuts difficiles au Milan, où il est actuellement en prêt, il a fait tourner la situation à son avantage, au point de devenir l'un des joueurs clés de la formation lombarde. À San Siro, où le rendez-vous était donné, dans le vestiaire puis sur le toit, il est même devenu l'une des coqueluches des tifosi rossoneri. Il aimerait prolonger son expérience mais cela ne dépend pas que de lui.

« Tiémoué est un prénom peu commun. A-t-il une signification ?
Aucune, c'était le prénom de mon grand-père, l'une des plus grandes personnes de la famille. Mon père l'a choisi afin que je puisse suivre ses pas, même si c'est dans un autre domaine. Mes parents ont quitté la Côte d'Ivoire pour la France dans les années 1990, j'ai sept frères et une sœur, je suis le numéro cinq, pile au milieu ! J'ai eu une enfance plutôt difficile mais remplie d'amour, chacun prenait soin de l'autre.

Où s'est déroulée cette enfance ?
Dans le XIVe arrondissement de Paris. Mon coin, c'est porte d'Orléans, Alésia, un peu Montparnasse, c'est pour ça que je porte le numéro 14 d'ailleurs. Du coup, je n'ai jamais été dans les oppositions de quartiers, le tien est mieux que le mien, etc. Je suis parisien, j'ai d'ailleurs grandi avec le PSG. La génération Ronaldinho, Peter Luccin, Nicolas Anelka même, c'est mon équipe ça !

Comment êtes-vous venu au foot ?
Mon père a joué en Côte d'Ivoire, en amateur. Aucun de ses huit fils n'y a échappé, on a tous été licenciés au moins une fois dans un club de foot. C'est vraiment dans l'ADN de notre famille, c'est une suite logique, on est tous faits pour jouer au foot. Après, à quel niveau, ça, on n'en sait rien… Ma mère a eu un rôle très important, elle aussi est une passionnée. C'est mon bijou, elle m'a transmis beaucoup de valeurs, notamment le dépassement de soi. Pendant un moment, durant mon enfance, mon père avait des problèmes de dos et elle était la seule à travailler, c'était très, très *(il appuie bien)* dur de pouvoir subvenir à nos besoins. Je lui dois beaucoup.

Bio express

Tiémoué Bakayoko
24 ans. Né le 17 août 1994, à Paris. 1,84 m ; 72 kg.
Milieu de terrain défensif.
International A (1 sélection, 0 but).
Parcours
Rennes (2013-14), Monaco 2014-2017), Chelsea (2017-2018), Milan AC (depuis 2018).
Palmarès
Champion de France 2017, FA Cup 2018.

Titulaire. Arrivé en prêt cet été au Milan AC, Bakayoko, ici à la lutte avec le Napolitain Raul Albiol, est devenu incontournable dans le onze type de Gennaro Gattuso.

Ce fort lien familial, on le retrouve aussi dans votre carrière de haut niveau.
Mon grand frère Abdoulaye est mon conseiller, c'est le premier avis que je prends après le match. Il connaît très bien ce métier, il est pointilleux dans son analyse et me connaît parfaitement, ça me permet ensuite de faire mon autocritique.

Pourtant, ç'avait plutôt mal commencé. Tout aurait pu s'arrêter dès l'âge de treize ans…
J'ai été recalé à l'INF de Clairefontaine alors qu'on m'avait préparé déjà trois ans avant. J'étais sûrement l'un des meilleurs sur le terrain. La déception a été grande et j'enchaîne sur une blessure tibia-péroné. Je me souviens très bien de l'action : le gardien sort, le ballon est un peu loin, je tends la jambe pour l'éviter, et lui me rentre dedans de tout son corps. Ma jambe se plie en deux, crac ! Il y a eu derrière une longue convalescence, mais mon amour pour le foot a pris le dessus, c'était impossible de craquer.

« La génération Ronaldinho, Luccin, Anelka, c'est mon équipe ça ! »

Vous rebondissez à Rennes, mais vous avez reconnu n'avoir jamais été l'élu de votre génération.
À l'époque, c'est le meilleur centre de formation français, il y a des joueurs de qualité à tous les postes. Lorsque les premières convocations avec les sélections de jeunes de l'équipe de France tombent, je ne suis pas le premier à y aller. Quand il faut redescendre des joueurs des nationaux aux régionaux, je suis l'un des premiers de la liste. Qu'est-ce qui a fait la différence ? J'ai travaillé en silence, je prenais ça comme un défi, ça ne me faisait jamais peur. Ce parcours m'a d'ailleurs énormément aidé quand j'ai connu des difficultés ces derniers temps. Je me disais : "Tiémoué, ce n'est pas la première fois, tu vas passer le cap et encore montrer qu'ils se trompent."

À Monaco non plus, tout n'a pas été simple…
Quand j'arrive en 2014, je reste sur une préparation tronquée avec Rennes car j'étais en instance de transfert. Pourtant, lors du tout premier match, un amical contre Arsenal dans le cadre de l'Emirates Cup, je suis le meilleur sur le terrain. Du coup, Jardim me titularise pour l'ouverture du Championnat, contre Lorient, à la place du capitaine Toulalan. Ça ne se passe pas bien, on est en train de perdre, mais je n'ai pas l'impression d'être le maillon faible… Pourtant, je suis remplacé au bout de trente minutes. Après, il y a le capitaine sur le banc, le score, la tournure du match, c'est un mix qui fait que le coach a été amené à prendre cette décision. Je l'ai comprise d'ailleurs. Mais ç'a conditionné les mois qui ont suivi, je suis passé de tout en haut à tout en bas, tout d'un coup, bim ! *(Il mime avec les mains.)* Ç'a retardé mon explosion, d'autant que je découvrais un gros club, je devais emmagasiner de l'expérience.

Même s'il a fait un passage éclair en tant que directeur technique, la rencontre avec Claude Makelele en 2016 a été un déclic pour vous, non ?
Je ne dis pas que je doutais de mes qualités mais j'ai toujours été très critique envers moi et pas toujours positivement, même si je faisais beaucoup de bonnes choses. Claude m'a aidé à me rendre compte de mon niveau, de mes qualités, à avoir confiance. J'ai pris tout ça et j'en ai fait mes fondations. Luis Campos, alors chef de la cellule de recrutement, a aussi été important, il me parlait tout le temps, il a toujours cru en moi. "Ne t'inquiète pas, tu vas réussir, tu joueras dans de grands clubs", me répétait-il.

Que vous reste-t-il de cette fameuse saison 2016-17 ponctuée d'un titre de champion et d'une demi-finale de Ligue des champions ?
Ç'a créé des liens, c'était exceptionnel, pour chacun d'entre nous mais aussi parce qu'on a fait rêver la France. On était jeunes, ça restera à jamais gravé dans notre carrière et dans notre cœur. C'est important de s'écrire, de ne pas s'oublier. À la fin de notre carrière, on aura envie de reparler de tout ça entre nous. Avec Jardim, j'ai eu des hauts et des bas, il ne m'a pas fait jouer le match du titre *(face à Nancy)*, je

Emilio Andreoli/Getty images

« Claude (*Makelele*) m'a aidé à avoir confiance en moi. »

l'avais vraiment mal pris. Mais, pour la dernière, à Rennes, il m'avait fait une belle surprise en me proposant de porter le brassard de capitaine face à mon club formateur.

D'ailleurs, on remarque que vous citez volontiers vos formateurs dans vos différentes interviews…
C'est important de ne pas oublier, de rester humble et simple, je crois beaucoup au karma, et si vous vous comportez de la bonne façon, ça paie toujours.

La saison du titre, vous découvrez aussi l'équipe de France, ce qui induisait de faire une croix sur la Côte d'Ivoire…
(Il secoue la tête.) Franchement, quand il a fallu choisir, je n'en ai pas dormi, j'ai passé une mauvaise journée ! En fait, je n'étais pas prêt à devoir prendre cette décision aussi vite, ça m'a vraiment bousculé quand le sélectionneur m'a appelé. Vous devez forcément décevoir quelqu'un, mais il faut la prendre cette décision, car "responsable", c'est "homme", c'est au-delà du foot. J'ai choisi la France, pour moi c'est la logique, j'ai joué avec cette génération, on s'est tous affrontés en jeunes. Cet été, je vais aller en Côte d'Ivoire avec ma famille, mes proches. J'aime ce pays, comme depuis la première fois où j'y suis allé avec mon père, à l'âge de onze ans. En fait, je suis un peu fatigué de ce débat. J'ai choisi et je reste sur ce choix.

Vous n'avez d'ailleurs plus été rappelé depuis vos débuts contre l'Espagne il y a deux ans *(défaite 2-0)*, qui n'avaient pas vraiment été réussis…
Les critiques ont été très dures ! C'est logique, c'est le haut niveau. J'avais très bien commencé ma mi-temps, je m'en souviens bien. Mais, après cette passe loupée qui amène le penalty, j'ai ruminé, je suis sorti de mon match. Mais je suis un compétiteur, je veux revenir pour effacer ça. Depuis, j'ai recroisé le sélectionneur, des membres du staff, mais je n'attends pas de nouvelles, je ne suis pas comme ça, je me concentre sur le terrain. C'est ça qui me fera revenir chez les Bleus.

N'ayant toujours pas disputé de match officiel avec les Bleus, vous êtes encore sélectionnable avec les Éléphants. Sont-ils revenus à la charge dans l'optique de la CAN ?
(Ferme.) Non, et j'espère qu'ils ne reviendront pas, je veux que cet épisode soit clos.

Il y avait cinq Français titulaires au sein du Monaco champion, quatre ont été sacrés champions du monde à Moscou un an plus tard *(Mbappé, Sidibé, Mendy et Lemar)*. En fait, il ne manquait que vous. Comment l'avez-vous vécu ?
C'est logique de penser à ça. En plus, on est tous arrivés au même moment en sélection. Attention, j'étais super content pour eux, je ne suis ni jaloux ni aigri, mais au fond… je suis footballeur, quoi. En plus, j'étais à Chelsea, un très grand club, j'avais les possibilités d'y être, mais en toute honnêteté, je ne le méritais pas. Il faut se poser les bonnes questions, notamment sur mes performances chez les Blues.

Irrégulier.
La paire Kanté-Bakayoko semblait prometteuse sur le papier mais l'ancien Monégasque n'a pas réussi à s'imposer avec les Blues.

Frédéric Porcu / L'Équipe

Succès.
En 2016-17, l'ASM et ses cinq Français – Mbappé, Mendy, Sidibé, Lemar et Bakayoko – flambaient sur les pelouses françaises et européennes.

C'était vraiment une sale saison à Chelsea ?
Non ! Déjà, beaucoup de gens ont dit que je ne jouais pas. Je pense qu'ils n'ont rien suivi de ma saison car j'ai fait une quarantaine d'apparitions *(43),* dont plus de vingt en tant que titulaire. Quand je ne jouais pas, c'est parce que j'étais blessé, j'avais la confiance du coach Antonio Conte.

Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné, alors ?
Je suis le premier à dire que ça ne s'est pas passé comme je voulais. Attention, il y a eu de très, très bons matches, tout n'est pas à jeter, et d'ailleurs ça m'a servi. Si j'ai ce rendement aujourd'hui, c'est aussi grâce à mon expérience londonienne. Aujourd'hui, je peux dire que je suis un meilleur joueur qu'à Monaco.

La doublette avec N'Golo Kanté au milieu, c'était aussi un beau projet.
C'était d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles j'ai signé à Chelsea. N'Golo est le meilleur à son poste. Le fréquenter au quotidien, voir les efforts qu'il fournit, ça m'a aussi permis de progresser, de comprendre comment devenir un joueur de haut niveau.

Maurizio Sarri, le successeur de Conte, ne voulait pas de vous ?
Je pense que c'est venu de plus haut, le club n'était pas en phase et voulait du changement, et j'en faisais partie. Sarri est arrivé, on lui a dit que c'était comme ça. En plus, il a fait venir son milieu, Jorginho. Une seconde saison à Chelsea pouvait me permettre de m'installer, mais là, j'ai senti le besoin de partir. C'était un choix de carrière important car j'en suis déjà à mon quatrième club. À vingt-quatre ans, ça fait beaucoup. C'est Leonardo *(le directeur sportif du club lombard)* qui m'a contacté. Si je devais partir, c'était le Milan parce que ce club m'a fait rêver quand j'étais petit. Je les remercie vraiment de m'avoir donné cette chance.

« En toute honnêteté, je ne méritais pas d'être à la Coupe du monde. »

L'emblématique Paolo Maldini à la table des négociations, ça fait quel effet ?
Sans vous mentir, c'est quelque chose. Avec Leo, ce sont deux grandes figures du club. Vous vous rendez compte de la grandeur du club dans lequel vous arrivez. Maldini, son brassard de capitaine, son numéro 3, ses cheveux longs, bien sûr que ça me parle !

Après vos débuts, à Naples *(défaite 3-2)*, Gennaro Gattuso a eu des propos très durs à votre égard*…
Je n'ai pas du tout apprécié sa déclaration, on l'a vraiment mal pris, moi et mes proches. Ce n'est pas logique, ce n'est pas cool. Il m'a remis en question mais aussi mon essence du foot, limite tout ce que j'ai bossé en formation. Selon lui, il fallait que j'apprenne à m'orienter, que je modifie la position du corps. J'aurais préféré qu'on me dise que j'étais nul ! Mais le coach est

Stéphane Mantey/L'Équipe

« Gattuso est capable de vous frapper, mais après c'est fini, il va vous embrasser. »

comme ça, il dit les choses et il veut qu'on les lui dise, c'est donnant donnant, il n'est pas rancunier. Il est capable de vous frapper, mais après c'est fini, il va vous embrasser.

On lui a collé une étiquette d'aboyeur. Quel type d'entraîneur est-il vraiment ?
Franchement, c'est une crème, tout joueur aimerait avoir un coach pareil. On parle de tout et de rien, il rigole tout le temps, c'est une figure paternelle. Il est très proche de ses joueurs, les protège, et ce ne sont pas tous les entraîneurs qui le font. Il connaît son taf, il est très pointilleux tactiquement, il ne laisse rien au hasard.

Il vous a par la suite comparé à Marcel Desailly.
Pour moi, Desailly, c'est très défensif, c'est le défenseur central, je ne suis pas certain qu'on se ressemble. Maintenant, je sais qu'il a été très performant au Milan à mon poste. Je suis allé voir des vidéos par curiosité. C'est très flatteur d'être comparé à lui.

Votre physique fait-il plus la différence en Serie A qu'en Premier League ?
Oui, même si je suis beaucoup dans l'anticipation, j'analyse le jeu et l'adversaire, je me mets en situation. Je suis souvent en réflexion pendant la rencontre, j'essaie d'avoir un temps d'avance sur mes adversaires. Du coup, j'ai un bon timing, je commets très peu de fautes, je n'ai pas besoin de lancer tout mon corps dans les duels, d'autant que, sachant que je suis grand, on aura plus tendance à me mettre un jaune, car le joueur adverse voltige ; avec le temps, je l'ai appris.

Vous êtes l'un des meilleurs dribbleurs du Championnat italien, ça peut surprendre…
C'est une qualité à laquelle on ne m'associe pas, en tout cas pas directement. Quand on me voit, on pense que je vais charbonner, mais à la base, j'ai de réelles qualités techniques. Depuis tout petit, tous mes éducateurs vous le diront, j'aimais éliminer l'adversaire par le dribble. Et je ne dribble pas pour dribbler. À mon poste, ce n'est pas ce dont j'ai besoin, mais ça permet de créer un déséquilibre chez l'adversaire.

Il vous manque encore des statistiques pour valoriser vos prestations.
Ça me titille, j'ai besoin de ça, c'est le cap que je dois passer. J'ai les qualités pour, il faudrait peut-être que je sois plus proche du but, que je joue un peu plus bas. Je travaille dessus, je voudrais être décisif par une passe ou un but.

Vous êtes actuellement en prêt au Milan avec une option d'achat qui ne sera levée qu'en cas de qualification en Ligue des champions. Est-ce difficile de se projeter ?
Je fais une bonne saison, je suis très reconnaissant envers le Milan, je suis très heureux ici même si, au début, j'ai été très critiqué. Mais c'est normal, ils en attendaient plus, il n'y a pas de souci. Quand je pense à mon avenir, c'est le flou total, je n'arrive pas à me vider la tête. *(Il souffle.)* Je fais tout pour qu'on se qualifie en Ligue des champions. Cela fait cinq ans que les supporters du Milan n'entendent plus l'hymne de la C1 et je veux être là la prochaine fois qu'il retentira à San Siro. C'est un peu la carotte et le bâton. Je ne suis pas triste car c'est le foot, c'est comme ça… On verra à la fin de la saison, j'ai aussi un contrat à Chelsea, un club également important pour moi. » **V. P.**

* *« Bakayoko doit apprendre à contrôler le ballon, il doit être mieux au niveau de son positionnement,* avait expliqué Gattuso à la télévision italienne. *Nous y travaillons, ce ne sera pas facile. (…) Une semaine, cela ne suffit pas pour supprimer les défauts des joueurs. C'est pour cela que j'ai préféré débuter avec des joueurs plus expérimentés. »*

Franchise.
« Quand je pense à mon avenir, c'est le flou total », avoue Tiémoué Bakayoko.

Making of

- **Lieu** Le vestiaire du Milan, à San Siro.
- **Durée de l'interview** 39 minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **Tenue** Baskets blanches et outfit noir Diesel, partenaire du Milan.
- **Niveau de connivence avec l'interview** 1/10, première rencontre si on exclut sa présentation à la presse l'été dernier.
- **Autres personnes présentes** Nicola, l'attaché de presse du Milan et Giuseppe, notre photographe.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Tea time londonien ou espresso ristretto milanais ? »
- **La note qu'il se met pour son interview** « 9/10 car c'est une interview de très haut niveau. »
- **La note qu'on lui met pour son interview** 9/10, un garçon sincère, disponible et qui exprime très clairement ses opinions.
- **Trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Pep Guardiola, pour mieux connaître mon métier ; Paul Pogba, car on n'arrive pas encore à le cerner ; Cristiano ou Messi, car on a toujours quelque chose à apprendre des meilleurs. »
- **Le titre qu'il donnerait à son interview** « The come-back »

Giuseppe Carotenuto

Angleterre
Comment donner des couleurs aux bancs ?

Afin d'en finir avec une sous-représentation des techniciens non-blancs sur les pelouses pros du pays, le Royaume-Uni tente de trouver des solutions.

Texte **Philippe Auclair**

Le 29 novembre 1978, un joueur noir, en l'occurrence le défenseur de Nottingham Forest Viv Anderson, représenta enfin l'Angleterre dans un match international, quarante-sept ans après que le Guyanais d'origine sénégalaise Raoul Diagne avait été appelé en équipe de France, presque un siècle après que l'Écosse avait aligné un autre Guyanais, Andrew Watson, face à l'Angleterre, le 12 mars 1881. Était-ce une aberration, le fruit des circonstances, ou une autre manifestation du racisme qui empoisonna les terraces anglaises dans les années 1970 et 1980, et n'a d'ailleurs jamais complètement disparu ?

Un peu tout cela mêlé, en fait. À la différence de la France, terre historique d'immigration, le Royaume-Uni n'ouvrit ses frontières aux sujets de son immense Empire que dans les années 1950 : Viv Anderson faisait partie de la première génération des « fils » de l'immigration antillaise. Il faisait aussi partie de la première génération des footballeurs de couleur qui, tout au long de leurs carrières, furent la cible de la haine de supporters dont la majorité écrasante était blanche.

UN TIERS DES JOUEURS ISSUS DE MINORITÉS ETHNIQUES

L'Angleterre de 2019, malgré des clivages raciaux qui sont toujours en évidence (et que le Brexit n'a pas apaisé), n'est heureusement plus celle de 1978. On n'entend plus de cris de singe dans les stades. Lorsqu'une banane fut lancée à Pierre-Emerick Aubameyang lors d'un récent Arsenal-Tottenham, le tollé fut universel. Aujourd'hui, un tiers environ des professionnels qui évoluent en Premier League sont issus de minorités ethniques*. Des vingt-trois joueurs de la sélection anglaise qui furent fêtés comme des héros au retour de la Coupe du monde, onze avaient des origines africaines ou antillaises.

Cela dit, s'imaginer que le racisme a disparu du football anglais serait évidemment se leurrer. Comme John Barnes nous le dit dans un entretien sans concessions *(lire page 45)*, tant que la société britannique elle-même sera infectée par le virus du racisme, aucune de ses composantes n'échappera à la maladie, le sport compris, quand bien même il soit un vecteur d'ascension sociale privilégié pour les minorités. Il n'empêche que, vu de l'extérieur, le football anglais se pose au moins des questions qui dérangent, dont celle-ci, qui revient si souvent : si tant de nos joueurs sont noirs, comment se fait-il que quasiment aucun de nos entraîneurs le soit ? Comment se fait-il qu'il fallut attendre 1993 pour que le regretté Keith Alexander se voie confier la tâche d'entraîner Lincoln City, et de devenir ainsi le premier coach noir d'un club professionnel anglais** ? Comment se fait-il que si peu d'autres l'aient suivi dans cette voie ?

Il fallut attendre 1993 et Keith Alexander pour voir un coach noir.

L'ANGLETERRE N'EST PAS LA PLUS MAL LOTIE

Sur les quatre-vingt-douze clubs qui composent les quatre divisions du football professionnel anglais, six seulement sont dirigés cette saison par des managers issus de minorités ethniques : deux en Premier League, Chris Hughton à Brighton et le Cap-Verdien Nuno Espirito Santo aux Wolves ; un en Championship, Darren Moore à West Bromwich Albion ; un en League One, Chris Powell à Southend ; et deux en League Two, Keith Curle à Northampton et Sol Campbell, à qui Macclesfield a récemment donné sa chance.

Comparée aux autres grands pays de football en Europe *(lire page 44)*, l'Angleterre n'est pas la plus mal lotie en la matière. Mais ce mieux est des plus relatifs et des plus fragiles. « Le fossé est

BRIGHTON & HOVE
ALBION

Seul.
La League One, Troisième Division anglaise, compte un seul non-blanc sur ses bancs : Chris Powell à Southend.

énorme », dit Hughton, le seul entraîneur de couleur à avoir été élu « manager du mois » de l'histoire, « nous devons faire beaucoup plus ».
Et comme le dit Barnes, il semble de plus que les managers blacks peinent plus que les autres à trouver un nouvel emploi quand ils l'ont perdu, un lot des plus fréquents dans cette profession. C'est le cas pour Jimmy Floyd-Hasselbaink et Jack Lester, licenciés la saison passée et toujours au chômage, comme ce le fut pour Paul Ince, Chris Kiwomya et beaucoup d'autres avant eux.
Soumise à la pression des médias et d'organisations comme Kick It Out, la FA eut au moins le mérite de reconnaître que le problème devait être confronté à la source, à savoir la formation des jeunes entraîneurs, et a lancé plusieurs initiatives à cette fin.
C'est ainsi que 1,6 M€ a été affecté sur cinq ans depuis 2015 à l'attribution de bourses réservées aux apprentis coaches BAME, afin de couvrir les frais d'obtention de leurs diplômes.
Un nouveau plan d'intégration, « de diversité et d'inclusion » a été lancé par la Fédération en août dernier, qui vise à ouvrir l'organisation à un plus grand nombre d'administrateurs issus des minorités ethniques, qui ne représentent que 13 % de la main-d'œuvre actuelle de la FA.
Enfin, de manière plus controversée, la Fédération décida d'adopter la Rooney Rule venue de la NFL, qui impose l'obligation d'interviewer au minimum un candidat issu d'une minorité ethnique pour chaque nouveau poste de coaching à pourvoir, celui de sélectionneur de l'équipe d'Angleterre compris.

La Rooney Rule impose d'interviewer au moins un candidat non-blanc pour chaque poste de coaching à pourvoir.

« METTRE EN AVANT L'ETHNICITÉ D'UN COACH, C'EST LUI METTRE UN POIDS SUR LES ÉPAULES QU'IL N'A PAS DEMANDÉ »

La mesure ne fit pas l'unanimité dans les communautés qu'elle était censée assister. Titus Bramble, coach à l'académie d'Ipswich, la qualifia même de « honte », tandis que Kieron Dyer, entraîneur adjoint des U18 du même club, déclara à la BBC : « Je ne veux pas qu'on m'interviewe pour satisfaire un quota. »
Un ancien joueur de premier plan, dont les racines sont antillaises et qui est aujourd'hui impliqué dans un club de Premier League, nous confia que « mettre en avant l'ethnicité d'un coach, c'est lui mettre un poids sur les épaules qu'il n'a pas demandé. Vous ne croyez pas qu'un Chris Hughton a déjà suffisamment de pression sur lui ? Pourquoi serait-il obligé de devenir un symbole, un porte-flambeau, quand sa priorité est de sauver son club ? »
La Rooney Rule fut néanmoins officiellement adoptée en janvier 2018, un an après que l'English Football League avait ouvert la voie en ce sens, sur une base purement volontaire et avec un certain succès. Dans les six mois qui suivirent l'adoption de cette initiative, onze candidats issus de minorités ethniques furent nommés à l'un des soixante-seize postes de coaching proposés par les soixante-douze clubs des divisions 2, 3 et 4 du football anglais.

PRISE DE CONSCIENCE

Il est donc possible de voir le verre à moitié plein. Des progrès objectivement mesurables ont été accomplis. L'équipe d'Angleterre a à sa tête un entraîneur, Gareth Southgate, qui a activement encouragé l'implication de coaches BAME comme Paul Nevin et Terry Connor avec les U21 anglais. Et surtout, à la différence de presque tous les autres pays d'Europe – soyons honnêtes, un « presque » de circonstance –, le football anglais a au moins le courage de se regarder dans un miroir et d'y voir un visage qui ne ressemble pas vraiment à l'image qu'il voudrait renvoyer.
Le faire changer, c'est autre chose ; mais toute action a pour fondation une prise de conscience, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Le premier pas est fait, même s'il est encore bien hasardeux. **Ph. A.**

** Les Britanniques se servent de l'acronyme BAME (Black, Asian and minority ethnic) pour catégoriser ces joueurs. On relèvera que les personnes issues de minorités blanches ne sont pas comptabilisées dans cette catégorie.*
*** Tony Collins, aujourd'hui âgé de 92 ans, de père inconnu, est le premier métis à avoir entraîné un club de la League (Rochdale, de 1960 à 1967). Mais, peut-être à cause de son physique « européen », ses origines ethniques ne furent quasiment jamais évoquées quand il était actif, et lui-même refuse qu'on le considère comme un pionnier.*

La France montre (un peu) l'exemple

Les entraîneurs de couleur en poste dans les grands Championnats européens.

France (3)
Ligue 1 : Patrick Vieira (Nice), Antoine Kombouaré (Dijon).
Ligue 2 : Omar Daf (Sochaux).
Angleterre (2)
Premier League : Chris Hughton* (Brighton).
Championship : Darren Moore (West Bromwich Albion).
Italie (1)
Serie A : -.
Serie B : Fabio Liverani** (Lecce).
Allemagne (0)
Espagne (0)

** Métis.*
*** Père italien, mère somalienne.*

Mike King/L'Équipe

John Barnes : « Nous faisons les choses à l'envers »

L'ex-international anglais, qui a aussi entraîné le Celtic et la Jamaïque, fut victime du racisme tout au long de sa carrière. Il est devenu une voix qui porte haut et fort dans la vie publique britannique.

« Vous avez été très critique envers les initiatives visant à compter davantage de managers BAME dans le football anglais, alors qu'elles ont eu et ont toujours un gros impact médiatique. Pourquoi ?

Et c'est ça le problème. Il semble parfois que le football soit la seule chose dont on parle en Angleterre. C'est tout ce dont on veut parler, et, du coup, en en parlant, les gens se convainquent qu'ils ont fait ce qui était moralement correct. C'est une façon de se sentir mieux dans sa peau. Vous êtes journaliste. Combien y a-t-il de noirs dans votre profession ? Vous voyez bien, ce n'est pas un problème spécifique au football. C'est un problème qui existe partout. Alors pourquoi se concentrer sur le football et sur le manque d'entraîneurs BAME ? On met ça en première page, ce qui est une façon de ne pas parler de son propre secteur d'activités.

Mais le football ne permet-il pas de mettre les vraies questions sur la table ?

Non. Parce que la seule chose que demande le football, c'est davantage de managers noirs dans le football. Il ne demande pas une meilleure éducation pour les gamins des cités. Il ne demande pas l'égalité dans le monde de l'emploi. Il demande plus de coaches noirs, c'est tout. Et le football peut y parvenir. Mais la question est : est-ce que cela va vraiment changer quoi que ce soit en ce qui concerne la discrimination ? Et la réponse est non. C'est ce à quoi je fais objection. Du point de vue de ceux comme moi qui veulent un job dans le football, je peux faire en sorte que les gens des cités fassent campagne pour que je l'obtienne. Mais qui fait campagne pour eux ? Alors oui, bien sûr que c'est un problème dans le football ! Mais c'est un problème encore plus grave dans le reste de la société. On a cette idée que si des noirs sont placés à des postes à haute responsabilité, il y aura une sorte d'effet de filtration ou d'aspiration vers le haut pour les autres. Cette idée ne tient pas. Ce sont de personnes normales, dans des jobs normaux, dont nous avons besoin. Obama a été président des États-Unis, Beyoncé est numéro 1 depuis des années. Ça fait trente, quarante ans qu'on a des superstars noires. Mais rien n'a changé. Il faut donc arrêter de penser que c'est de cette façon-là qu'on changera les choses.

Mais ne pourrait-on pas au moins voir ce qui se passe dans le football, comme les initiatives de la FA, comme un modèle ?

Non et je vais vous dire pourquoi. Obama est un homme brillant, mais les gens ne vont pas juger les noirs en général sur cette base. Tu dois d'abord considérer l'homme noir moyen comme ton égal. Il y aura toujours des êtres humains d'exception. Si tu arrives à avoir dix managers noirs en Premier League, qu'est-ce qui aura changé dans l'esprit des gens ? Leur opinion sur ces dix managers comme individus, mais pas leur perception des noirs en général. Il y a un exemple que je prends souvent pour illustrer ça. Chaque fois que Meryl Streep gagne un Oscar ou un Golden Globe, elle dit : "Ça va changer les choses pour les femmes de plus de soixante-dix ans." Non ! Ça change les choses pour Meryl Streep et personne d'autre. De la même façon, si on a davantage de managers noirs, ça changera les choses… pour ces managers, pas pour l'homme de la rue, pas là où ça doit changer. Quand est-ce que Frank Rijkaard a gagné la Ligue des champions avec Barcelone ?

« Dites-moi ce qui a changé pour les managers noirs depuis 2006 et la victoire de Rijkaard avec Barcelone ? »

En 2006.

Alors, dites-moi ce qui a changé pour les managers noirs depuis 2006 ? *(Pause.)* Pas grand-chose, hein ? Obama a été président pendant huit ans. Qu'est-ce qui a changé ? Nous faisons les choses à l'envers quand nous nous focalisons sur la sous-représentation des minorités ethniques parmi les managers. Il faut changer la perception des personnes noires lambda pour changer tout le reste.

Pensez-vous que mettre en avant le manque de techniciens BAME, c'est aussi rendre le travail de ceux qui sont en place comme Chris Hughton ou Darren Moore encore plus difficile ?

Ce qui met davantage de pression sur eux, c'est que s'ils perdent deux matches, ils vont se faire virer, alors qu'un manager blanc qui fera la même chose ne sera pas éjecté. La vraie pression est là. Je le dis franchement : je me fiche de savoir combien il y a de managers noirs en poste en Premier League. Je ne me fiche pas des opportunités qui sont données aux gamins des cités. Quand on leur en offrira de vraies, on les verra, les managers noirs. Et pas seulement dans le football mais dans toutes les autres industries…

Mais modifier la perception qu'ont les gens de ces managers noirs ne peut-il pas contribuer à modifier celle qu'ils ont des personnes noires en général ?

Non. Tout ce qui change est la perception d'individus, pas de ce que c'est qu'être noir. Et on se braque sur le football. Les chants racistes dans les stades, le manque de coaches BAME, on s'émeut, on lance des projets, on se convainc qu'on fait quelque chose, on en parle partout. Et plus on ne parle que de football, plus on s'absout de ses vraies responsabilités. Cela fait vingt ans qu'on parle de l'absence de techniciens noirs dans les clubs. Et ç'a changé quoi, exactement ? Il y a clairement quelque chose qui ne marche pas. Alors autant essayer autre chose, plutôt que de poser sans cesse les mêmes questions. » **Ph. A.**

Twitter/Officialbarnesy

Ligue 1 27e journée

L'équipe type france football

Résultats

Caen - Paris-SG	**1-2**
Lille-Dijon	**1-0**
Lyon-Toulouse	**5-1**
Marseille - Saint-Étienne	**2-0**
Reims-Amiens	**2-2**
Nice-Strasbourg	**1-0**
Angers-Monaco	**2-2**
Guingamp-Nantes	**0-0**
Nîmes-Rennes	**remis**
Bordeaux-Montpellier	**5 mars**

Affluences

Total 27e journée	**211 123**
Moyenne 2018-19	**22 287**
Saison dernière	**21 914**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Bamba (Angers), Guilbert (Caen), Glik (Monaco), Danilo (Nice), André (Rennes), Grandsir (Strasbourg), Cahuzac (Toulouse).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	71	26	23	2	1	79	15	+64
→	2. **Lille**	54	27	16	6	5	44	23	+21
→	3. **Lyon**	49	27	14	7	6	45	31	+14
↗	4. **Marseille**	44	27	13	5	9	43	35	+8
↘	5. **Saint-Étienne**	43	27	12	7	8	36	33	+3
→	6. **Reims**	42	27	10	12	5	29	26	+3
↗	7. **Nice**	40	27	11	7	9	20	27	-7
↘	8. **Montpellier**	38	26	9	11	6	34	28	+6
↘	9. **Strasbourg**	37	27	9	10	8	41	31	+10
↘	10. **Rennes**	37	26	10	7	9	35	34	+1
→	11. **Nîmes**	36	26	10	6	10	37	38	-1
→	12. **Angers**	34	27	8	10	9	31	31	0
→	13. **Bordeaux**	32	26	8	8	10	25	27	-2
→	14. **Nantes**	31	27	8	7	12	31	34	-3
→	15. **Toulouse**	28	27	6	10	11	26	42	-16
→	16. **Monaco**	26	27	6	8	13	28	43	-15
→	17. **Amiens**	25	27	7	4	16	22	42	-20
→	18. **Caen**	20	27	3	11	13	22	36	-14
→	19. **Dijon**	20	26	5	5	16	20	40	-20
→	20. **Guingamp**	19	27	4	7	16	18	50	-32

Répartition des buts

Pied droit	**12**	Penalty	**5**	Total de la journée	**21**
Pied gauche	**7**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,49**
Tête	**0**	Corner	**1**	Buts/match en 2017-18	**2,63**
C.s.c.	**2**				

Cartons

20

Total **939**
2017-18 **1 116**

3

Total **69**
2017-18 **67**

Étoiles

Joueurs de champ

1. Mbappé (Paris-SG), 6,4.
2. Pépé (Lille), 6,26.
3. Verratti (Paris-SG), 6,14.
4. Cavani (Paris-SG), 6,07.
5. Marquinhos (Paris-SG), Thiago Silva (Paris-SG), 6.
7. Ben Arfa (Rennes), 5,94.
8. Abdelhamid (Reims), 5,89.
9. Atal (Nice), 5,81.
10. Grenier (Rennes), 5,78.
11. Thiago Mendes (Lille), 5,76.
12. André (Rennes), 5,71.
13. Martin (Strasbourg), 5,7.
14. Tait (Angers), Savanier (Nîmes), Di Maria (Paris-SG), 5,67.
17. Denayer (Lyon), Sarr (Rennes), 5,61.
19. Mendes (Montpellier), 5,6.

Gardiens

1. Benitez (Nice), Mendy (Reims), 5,96.
3. Lecomte (Montpellier), 5,88.
4. A. Lopes (Lyon), 5,84.
5. Areola (Paris-SG), 5,79.
6. Bernardoni (Nîmes), 5,73.
7. Maignan (Lille), Ruffier (Saint-Étienne), Sels (Strasbourg), 5,59.
10. Butelle (Angers), 5,54.
11. Gurtner (Amiens), 5,52.
12. Costil (Bordeaux), 5,46.
13. Samba (Caen), 5,41.
14. Reynet (Toulouse), 5,19.
15. Tatarusanu (Nantes), 5,16.
16. Johnsson (Guingamp), 5,12.
17. Benaglio (Monaco), 5,11.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 24.
2. Cavani (Paris-SG), 17.
3. Pépé (Lille), 16.
4. Thauvin (Marseille), Neymar (Paris-SG), 13.
6. Khazri (Saint-Étienne), Sala (Nantes), 12.
8. Falcao (Monaco), 11.
9. Laborde (Montpellier), Gradel (Toulouse), 10.
11. Bamba (Lille), Dembélé, N. Fekir (Lyon), Delort (Montpellier), 9.
15. Bahoken (Angers), Kamano (Bordeaux), Oudin (Reims), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 7), 8.

Passeurs

1. Pépé (Lille), Di Maria (Paris-SG), Lala (Strasbourg), 8.
4. Depay (Lyon), Savanier (Nîmes), 7.
6. Tait (Angers), Thauvin (Marseille), Draxler, Neymar (Paris-SG), Thomasson (Strasbourg), 6.
11. Ikoné (Lille), N. Fekir (Lyon), Payet (Marseille), Delort (Montpellier), Diaby, Mbappé (Paris-SG), Selnaes (Saint-Étienne), 5.

Rendez-vous

28e journée, samedi 9 mars, 17 heures
Strasbourg-Lyon
20 heures
Dijon-Reims
Amiens-Nîmes
Monaco-Bordeaux
Dimanche 10 mars, 15 heures
Saint-Étienne - Lille
Montpellier-Angers
Toulouse-Guingamp
17 heures
Rennes-Caen
21 heures
Marseille-Nice
Match reporté
Nantes-Paris-SG
Match en retard, 18e journée mardi 12 mars,
21 heures
Dijon - Paris-SG

29e journée, vendredi 15 mars, 19 heures
Nice-Toulouse
20 h 45
Lille-Monaco
Samedi 16 mars, 17 heures
Lyon-Montpellier
20 heures
Caen - Saint-Étienne
Nîmes-Strasbourg
Angers-Amiens
Guingamp-Dijon
Dimanche 17 mars, 15 heures
Reims-Nantes
17 heures
Bordeaux-Rennes
21 heures
Paris-SG - Marseille

Caen - Paris-SG : 1-2 (0-0)
Buts : Ninga (56e) pour Caen ; Mbappé (59e s.p., 87e) pour le Paris-SG. Samedi 2 mars.
Spectateurs : 20 076.
Arbitre : M. Ben el-Hadj (7).
Avertissements : Crivelli (1re), Ninga (57e) pour Caen ; Daniel Alves (67e) pour le Paris-SG.
Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Caen (4-1-4-1) : Samba (6) - Guilbert (5), Zahary (5), Gradit (7), Armougom (4) - Diomandé (3) - Khaoui (5) (Deminguet, 63e), Fajr (6), Oniangué (c) (4) (Joseph, 88e), Ninga (7) - Crivelli (6) (Beauvue, 73e).
Entr. : Mercadal.
Paris-SG (4-4-2) : Areola (5) - Meunier (6), Marquinhos (c) (6), Kehrer (5), Kurzawa (5) - Nkunku (4), Daniel Alves (5) (Choupo-Moting, 78e), Paredes (4), Diaby (6) (Bernat, 72e) - Mbappé (7), Di Maria (6) (Draxler, 65e). Entr. : Tuchel.

Lille-Dijon : 1-0 (0-0)
But : Lautoa (72e c.s.c.). Dimanche 3 mars. Spectateurs : 32 722.
Arbitre : M. Thual (4). Avertissement : Saïd (29e) pour Dijon.
Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (5) - Çelik (7), J. Fonte (c) (6), Gabriel (5), Koné (7) - Thiago Mendes (6), Xeka (6) - Pépé (6) (R. Fonte, 86e), Ikoné (6) (Bamba, 79e), Araujo (6) - Leao (5) (Rémy, 63e). Entr. : Galtier.
Dijon (3-5-2) : Allain (5) - Yambéré (4), Lautoa (4), Aguerd (4) (Keita, 76e) - Chafik (4), Marié (4) (Amalfitano, 58e), Sliti (5) (Kwon, 72e), Abeid (4), Haddadi (4) - Saïd (4), Tavares (c) (3). Entr. : Kombouaré.

Lyon-Toulouse : 5-1 (3-1)
Buts : Depay (10e), Traoré (30e), N. Fekir (35e s.p.), Dembélé (67e, 70e) pour Lyon ; Dossevi (15e) pour Toulouse. Dimanche 3 mars.
Spectateurs : 44 881.
Arbitre : M. Leonard (7).
Avertissement : Cahuzac (55e) pour Toulouse. Expulsion : Cahuzac (83e) pour Toulouse.
Temps additionnel : 5 min (2+3).
Note du match : 12/20.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (5) - Dubois (5), Marcelo (5), Denayer (6), Mendy (4) (Rafael, 72e) - Ndombele (6), Tousart (5) - Traoré (7) (Terrier, 84e), N. Fekir (c) (7), Depay (6) - Dembélé (7) (Y. Fekir, 79e).
Entr. : Genesio.
Toulouse (4-3-3) : Reynet (3) - Amian (3), Jullien (4), Shoji (3), Sylla (3) - Sidibé (3) (Durmaz, 61e), Cahuzac (0), Sangaré (3) - Dossevi (4), Jean (3) (Sanogo, 54e), Gradel (c) (3).
Entr. : Casanova.

Marseille - Saint-Étienne : 2-0 (2-0)
Buts : Balotelli (12e), Thauvin (20e s.p.). Dimanche 3 mars.
Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Turpin (6). Avertissements : Sakai (5e), Sarr (26e) pour Marseille ; Debuchy (19e), Khazri (85e) pour Saint-Étienne.
Temps additionnel : 6 min (1+5).
Note du match : 14/20.
Marseille (4-4-2) : Mandanda (c) (5) - Sarr (6), Caleta-Car (6), Kamara (6), Sakai (6) - Thauvin (7), Sanson (5) (Strootman, 86e), Lopez (7), Ocampos (7) - Germain (8) (Luiz Gustavo, 65e), Balotelli (8) (Njie, 79e).
Entr. : Garcia.

Saint-Étienne (5-3-2) : Ruffier (4) - Debuchy (5) (Vada, 76e), Perrin (c) (4) (Beric, 46e, 5), Subotic (4), Kolodziejczak (4), Polomat (4) - Aït-Bennasser (5), M'vila (5), Cabella (5) - Hamouma (5) (Diony, 70e), Khazri (4). Entr. : Gasset.

Reims-Amiens : 2-2 (0-2)
Buts : Dia (70e), Cafaro (84e) pour Reims ; Konaté (39e s.p.), Abdelhamid (44e c.s.c.) pour Amiens. Samedi 2 mars. Spectateurs : 12 549. Arbitre : M. Schneider (7). Avertissements : Dia (83e) pour Reims ; Pieters (75e) pour Amiens. Temps additionnel : 7 min (1+6). Note du match : 15/20.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (5) - Foket (4), Engels (5), Abdelhamid (5), Kamara (5) - Romao (c) (5), Mbemba (Doumbia, 37e, 5) - Oudin (4) (Dia, 66e), Dingomé (5) (Cafaro, 81e), Zeneli (6) - Chavarria (5). Entr. : Guion.
Amiens (4-4-2) : Gurtner (5) - Krafth (4), Gouano (c) (5), Lefort (6), Pieters (6) - Timité (5), Monconduit (5), Blin (5), Ghoddos (5) (Dibassy, 83e) - Konaté (6) (Gnahoré, 76e), Guirassy (6). Entr. : Pelissier.

Nice-Strasbourg : 1-0 (1-0)
But : Atal (20e). Dimanche 3 mars. Spectateurs : 17 479. Arbitre : M. Wattellier (4). Expulsions : Danilo (89e) pour Nice ; Grandsir (89e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 7 min (1+6). Note du match : 10/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Pelmard (5) (Burner, 63e), Hérelle (5), Dante (c) (6), Sarr (5) - Lees-Melou (5), Cyprien (5), Danilo (0) - Atal (6), Makengo (5) (Tameze, 77e), Saint-Maximin (6) (Walter, 90e). Entr. : Vieira.
Strasbourg (5-3-2) : Sels (6) - Lala (5), Koné (5), Mitrovic (c) (6), Caci (5), Liénard (5) (Ajorque, 69e) - Sissoko (5), Prcic (6), Thomasson (5) - Mothiba (5) (Zohi, 77e), Da Costa (5) (Grandsir, 84e). Entr. : Laurey.

Angers-Monaco : 2-2 (2-0)
Buts : Tait (22e, 45e) pour Angers ; Falcao (49e, 80e s.p.) pour Monaco. Samedi 2 mars. Spectateurs : 11 391. Arbitre : M. Gautier (6). Avertissements : Bamba (16e), Manceau (68e) pour Angers ; Glik (56e), Badiashile (62e), Falcao (82e) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 16/20.

Angers (4-1-4-1) : Butelle (6) - Bamba (5), Traoré (c) (4), Pavlovic (6), Manceau (5) - Santamaria (6) - Fulgini (5) (Reine-Adélaïde, 57e), N'Doye (5), Mangani (6) (El-Melali, 70e), Tait (8) - Bahoken (5) (Thomas, 85e). Entr. : Moulin.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (5) - Sidibé (5), Glik (4), Badiashile (4), Ballo-Touré (5) - Adrien Silva (5), Fabregas (7) - Gelson Martins (6), Golovine (7) (Chadli, 85e), R. Lopes (4) (Vinicius, 66e) - Falcao (c) (7). Entr. : Jardim.

Guingamp-Nantes : 0-0
Dimanche 3 mars. Spectateurs : 15 025. Arbitre : M. Buquet (5). Avertissements : Eboa Eboa (90e) pour Guingamp ; Pallois (45e), Traoré (86e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 6/20.
Guingamp (4-3-3) : Caillard (7) - Traoré (4), Sorbon (c) (6), Eboa Eboa (5), Rebocho (4) - Phiri (6), Deaux (5) (Didot, 86e), Blas (5) - Coco (4) (Rodelin, 71e), Roux (4) (Mendy, 77e), Benezet (4). Entr. : Gourvennec.
Nantes (5-2-3) : Tatarusanu (5) - Kwateng (5), Ié (4), Diego Carlos (6), Pallois (6), Traoré (5) - Girotto (5), Krhin (5) (Touré, 90e) - Rongier (c) (3), Moutoussamy (5) (Eysseric, 82e), Coulibaly (5) (Mance, 88e). Entr. : Halilhodzic.

La zone de vérité

11

La moyenne du nombre de fautes commises par match par les Niçois. Bien loin de l'époque des Balmont, Rool, Jeunechamp ou encore Civelli, l'OGC Nice, sous l'impulsion de son entraîneur Patrick Vieira, s'est assagi au point d'être actuellement l'équipe commettant le moins de fautes par match en Ligue 1.

Express.
L'attaquant strasbourgeois Samuel Grandsir quitte tête basse le terrain de Nice. Quatre minutes et cinquante-neuf secondes après son entrée en jeu, il a été expulsé.

Stats

Grandsir le récidiviste

2 Dijon n'a gagné que deux de ses vingt-trois derniers matches de Championnat (5 nuls, 16 défaites), et s'est même incliné lors des cinq derniers.

2 À Nice (1-0), l'attaquant strasbourgeois Samuel Grandsir a pris un carton rouge quatre minutes et cinquante-neuf secondes après son entrée en jeu. Une habitude. Le 20 octobre dernier, Grandsir avait déjà été sorti moins de deux minutes après son entrée à… Strasbourg, où il a été transféré depuis. Il portait alors le maillot monégasque.

5 Lyon n'avait plus marqué au moins cinq buts lors d'un match à domicile en Ligue 1 depuis le 26 février 2017 face à Metz (5-0).

11 Invaincu depuis onze rencontres de Championnat (voir ci-contre), Reims n'avait plus connu pareille série d'invincibilité en Ligue 1 depuis septembre 1963 (11 également).

18 Caen a perdu dix-huit points après avoir mené au score en L1 cette saison. Seul Rennes fait pire (22).

19 Guingamp compte seulement 19 points. Depuis l'an 2000, les neuf équipes qui avaient aussi peu de points après 27 rencontres de L1 ont toutes été reléguées.

40 Nice affiche 40 points avec 20 buts inscrits en 27 matches. C'est le total le plus élevé de l'histoire du Championnat pour un club ayant marqué aussi peu.

54 Soit le nombre de points que compte Lille. Dans son histoire, le club nordiste n'a fait mieux qu'à deux reprises, en 1948 et 1950 (56 points). Le LOSC avait fini chaque fois à la deuxième place.

71 Paris affiche 71 points après 26 matches de Ligue 1 cette saison, un record à ce stade de la compétition.

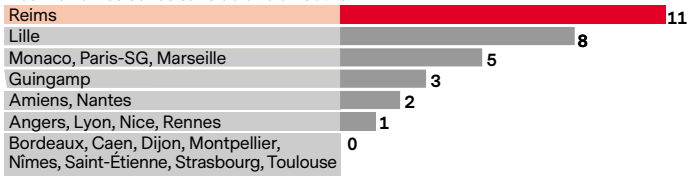
126 C'est le nombre de ballons touchés par Adrien Silva, dont 107 passes tentées, face à Angers. Un record pour un joueur de Monaco depuis le 20 septembre 2015. Un autre milieu portugais, Joao Moutinho, en avait touché deux de plus (128) et tenté 111 passes au total.

opta

Décryptage de la journée

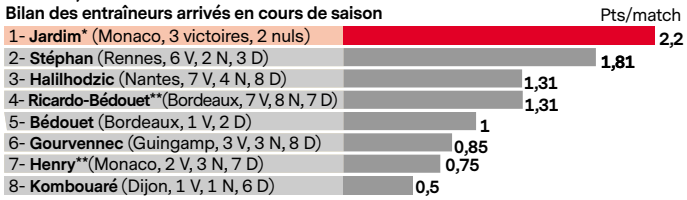
Reims ne lâche rien

Les meilleures séries sans défaite en cours



Jardim, un retour tonitruant

Bilan des entraîneurs arrivés en cours de saison



* L'entraîneur portugais avait débuté la saison avec le club de la Principauté.
** Ces entraîneurs ont déjà été remerciés.

Tait loquace

14 Auteur du premier doublé de sa carrière en L1, samedi face à Monaco (2-2), le milieu offensif d'Angers totalise dorénavant quatre réalisations, autant que la saison dernière, et six passes décisives. Crédité d'un huit aux Étoiles *France Football,* le joueur angevin le plus décisif cette saison pointe désormais à la quatorzième place de notre classement.

Stéphane Mantey/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

Ligue 2

Express, 27e journée

	lundi
Le Havre-Metz	
Châteauroux-Brest	2-2
Lorient-Orléans	1-3
Paris FC-Lens	2-0
Auxerre-Troyes	0-2
GFC Ajaccio-Clermont	0-3
Grenoble-Red Star	2-0
Niort-Béziers	0-0
Valenciennes-AC Ajaccio	4-0
Sochaux-Nancy	0-4

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	56	26	17	5	4	41	15
2. Brest	54	27	15	9	3	46	24
3. Lorient	49	27	14	7	6	34	23
4. Paris FC	46	27	12	10	5	25	16
5. Lens	45	27	13	6	8	37	22
6. Troyes	42	27	12	6	9	34	24
7. Orléans	40	27	12	4	11	34	36
8. Clermont	39	27	10	9	8	30	22
9. Grenoble	38	27	10	8	9	32	30
10. Le Havre	37	26	9	10	7	29	27
11. Niort	36	27	9	9	9	27	28
12. Auxerre	33	27	9	6	12	29	24
13. AC Ajaccio	33	27	8	9	10	25	33
14. Châteauroux	32	27	7	11	9	26	32
15. Valenciennes	31	27	8	7	12	36	42
16. GFC Ajaccio	29	27	7	8	12	22	41
17. Nancy	26	27	7	5	15	23	34
18. Sochaux	25	27	7	4	16	17	35
19. Béziers	22	27	5	7	15	16	33
20. Red Star	21	27	5	6	16	19	41

Ce classement ne tient pas compte du match Le Havre-Metz, disputé le lundi 4 mars.

Châteauroux-Brest : 2-2 (1-1)
Buts : Tounkara (29e), Bourillon (71e s.p.) pour Châteauroux ; N'Goma (22e s.p.), Weber (82e) pour Brest. Vendredi 1er mars. Spectateurs : 6 435. Arbitre : M. Gaillouste (6). Avertissements : Fofana (73e) pour Châteauroux ; Diallo (53e), Castelletto (69e) pour Brest. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 15/20.
Châteauroux (4-3-3) : Pillot (6) - Fofana (6), Condé (4), Mbone (c) (5), Alhadhur (5) - Sangante (6), Vanbaleghem (5), Bourillon (6) - Yamga (6) (Leroy, 65e), Tounkara (6) (Livolant, 46e, 5), Barthelmé (5) (Chevreuil, 81e). Entr. : Usaï.
Brest (4-3-3) : Larsonneur (6) - Henry (5), Castelletto (4), Weber (6), Bernard (5) - Diallo (5), Ayasse (5), N'Goma (6) (Battocchio, 80e) - Court (6), Osei Yaw (5) (Charbonnier, 59e), Autret (c) (5). Entr. : Furlan.

Lorient-Orléans : 1-3 (0-2)
Buts : Hamel (90e+2 s.p.) pour Lorient ; Saad (34e c.s.c.), Cissokho (43e), Ephestion (49e) pour Orléans. Samedi 2 mars. Spectateurs : 7 025. Arbitre : M. Mokhtari (6). Avertissements : Le Goff (68e), Hamel (81e) pour Lorient ; Monfray (74e), Gallon (90e) pour Orléans. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Lorient (4-3-3) : Meslier (3) - Saunier (2) (Delaplace, 55e), Sainati (3), Saad (3) - Cabot (3) (Courtet, 75e), Ponceau (3), Lemoine (c) (4), Le Goff (4) - Hamel (4), Wissa (3), Claude-Maurice (3) (Etuin, 64e). Entr. : Landreau.
Orléans (4-4-2) : Gallon (6) - Monfray (6), Mutombo (5), Cambon (6), Pinaud (c) (5) - Cissokho (6) (Perrin, 79e), D'Arpino (6), Lopy (6), Lecœuche (6) (LeTallec, 86e) - Ephestion (6) (Avounou, 72e), Benkaïd (5). Entr. : Ollé-Nicolle.

Paris FC-Lens : 2-0 (1-0)
Buts : Lopez (40e), Wamangituka (63e). Dimanche 3 mars. Spectateurs : 7 804. Arbitre : M. Palhies (5). Avertissements : Yohou (22e), Mandouki (73e) pour le Paris FC ; Duverne (19e), Fortes (45e), Mesloub (60e), Ba (83e) pour Lens. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 14/20.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (6) - Rüfli (6) (Karamoko, 78e), Yohou (6), Kanté (6), Perraud (7) - Akichi (6), Mandouki (6) - Nomenjanahary (6) (Ourega, 79e), Pitroipa (6), Lopez (7) (Saint-Louis, 87e) - Wamangituka (7). Entr. : Bazdarevic.
Lens (4-2-3-1) : Leca (5) - Centonze (5), Duverne (6), Fortes (5), Haïdara (5) - Doucouré (5) (Bencharki, 68e), Gillet (6) - Gomis (5) (Ambrose, 82e), Mesloub (c) (6) (Ba, 81e), Chouiar (6) - Kyei (4). Entr. : Montanier.

Auxerre-Troyes : 0-2 (0-2)
Buts : Mbeumo (11e), Touzghar (42e). Vendredi 1er mars. Spectateurs : 6 432. Arbitre : M. Lepaysant (6). Avertissements : Boto (10e) pour Auxerre ; Mbeumo (31e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
Auxerre (4-1-4-1) : Michel (5) - Youssouf (5), Tacalfred (3), Souprayen (3), Boto (3) - Bellugou (4) (Begraoui, 73e) - Mancini (3), Fomba (4), Féret (3) (Barreto, 57e), Philippoteaux (c) (3) - Yattara (4) (Dugimont, 46e, 3). Entr. : Correa.
Troyes (5-3-2) : Samassa (5) - Gonçalves (5), Kouyaté (5), Giraudon (c) (5), Tavares (5), Poaty (5) - Pelé (6) (Nivet, 72e), Martins Pereira (5), Raveloson (5) - Mbeumo (6), Touzghar (6) (Fortuné, 62e). Entr. : Almeida.

GFC Ajaccio-Clermont : 0-3 (0-2)
Buts : Ayé (15e, 21e), Pereira Lage (90e+1). Vendredi 1er mars. Spectateurs : 2 387. Arbitre : M. Baert (6). Avertissements : Roye (66e) pour le GFC Ajaccio ; Ogier (45e) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 13/20.
GFC Ajaccio (4-2-3-1) : Oberhauser (5) - Puel (3) (Coeff, 55e), Guidi (5), Ba (3), Camara (3) - Roye (5), Pierazzi (c) (4) - Gomis (4) (Jobello, 74e), N'Doye (4), Armand (5) - Blayac (4) (Ndao, 68e). Entr. : Della Maggiore.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (5) - Magnin (6), Albert (6), Ogier (6), N'Simba (5) - Iglesias (c) (6) (Chastang, 88e), Perez (6) - Honorat (6), Berthomier (7) (N'Diaye, 73e), Pereira Lage (7) - Ayé (8) (Andriatsima, 74e). Entr. : P. Gastien.

Grenoble-Red Star : 2-0 (1-0)
Buts : Sotoca (15e, 85e). Vendredi 1er mars. Spectateurs : 5 822. Arbitre : M. Depechy (5). Avertissements : Sanusi (27e), Dady Ngoye (35e) pour Grenoble ; Renot (35e), Diallo (38e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (5) - Dady Ngoye (5), Coulibaly (5) (Gibaud, 86e), Bengriba (6), Demba (6) - Sanusi (6), M'Changama (5) (Pambou, 86e), Benet (5) - Grange (5) (Boussaha, 89e), Sotoca (c) (7), Elogo (5). Entr. : Hinschberger.
Red Star (4-3-1-2) : Renot (4) - Bagayoko (5), Derrien (5), Fontaine (4), Sy (4) - Mfulu (c) (4) (Camara, 74e), Lefebvre (5), Edjouma (6) (Sao, 74e) - Bourgaud (5) (Diakité, 81e) - Diallo (4), Abdeldjelil (5). Entr. : Hadzibegic.

Niort-Béziers : 0-0
Vendredi 1er mars. Spectateurs : 2 890. Arbitre : M. Perreau-Niel (6). Avertissements : Bourhane (13e) pour Niort ; Sidibé (23e), Cétout (45e), Bertrand (62e), Rherras (65e), Aabid (90e) pour Béziers. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 8/20.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (5) - Vion (5), Paro (6), Dacosta (5), Lapis (5) - Louiserre (4), Bourhane (6) (Konaté, 68e) - Leautey (6) (Koné, 86e), Jacob (7), Djigla (5) (Ameka Autchanga, 69e) - Dona Ndoh (c) (4). Entr. : Plancque.
Béziers (4-2-3-1) : Marillat (5) - Sidibé (6), Gbegnon Amoussou (6), Mostefa (c) (5), Boyer (5) - Cétout (6) (Aabid, 80e), Etou (6) - Rherras (6), Banda (5) (Nouri, 64e), Bertrand (5) - Ramalingom (5) (Denkey, 73e). Entr. : Chabert.

Valenciennes-AC Ajaccio : 4-0 (1-0)
Buts : Raspentino (34e, 73e), Robail (51e), Masson (79e). Vendredi 1er mars. Spectateurs : 5 839. Arbitre : M. Lissorgue (7). Avertissements : Ramaré (22e), Ciss (65e) pour Valenciennes ; Cavalli (65e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 14/20.
Valenciennes (4-2-3-1) : Perquis (6) - Dos Santos (5), Bong (6), Nestor (6), Ciss (5) - Ramaré (5) (Massouema, 82e), Masson (8) - Mauricio (8), Roudet (c) (6) (Romil, 77e), Robail (8) (Cuffaut, 84e) - Raspentino (7). Entr. : Ray.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (4) - Hergault (3), Choplin (4), Boé Kane (4), Cabit (3) - Coutadeur (c) (5), Dembélé (4) (Cavalli, 59e) - Zady Sery (5) (Tramoni, 74e), Laci (4), Lejeune (3) (Mendes, 53e) - Gimbert (4). Entr. : Pantaloni.

Sochaux-Nancy : 0-4 (0-0)
Buts : Dias Gonçalves (72e), Ngom (73e), Bassi (76e), Dembélé (79e). Vendredi 1er mars. Spectateurs : 6 959. Arbitre : Mme Frappart (7). Avertissements : Lacroix (45e), Owusu (53e) pour Sochaux ; Moimbé (37e), Seka (57e) pour Nancy. Expulsion : Verdon (66e) pour Sochaux. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
Sochaux (4-5-1) : Zigi (3) - Rocchia (4), Verdon (c) (0), Lacroix (2), Navarro (4) - Owusu (4), Sakhi (4), Mollo (3), Agoume (3) (Sissoko, 80e), Bayala (3) (Robinet, 66e) - Etoundi (3) (Ruiz, 69e). Entr. : Daf.
Nancy (4-3-3) : Ndy Assembe (5) - Paye (5), El-Kaoutari (5), Moimbé (6), Seka (5) (Saint-Ruf, 83e) - Abergel (c) (5), Poha (5), Bassi (7) (Marchetti, 81e) - Triboulet (5) (Dembélé, 68e), Dias Gonçalves (5), Ngom (6). Entr. : Perrin.

Match décalé, 26e journée
Lens-Niort : 4-1 (2-1)
Buts : Gomis (7e), Lapis (33e c.s.c.), Chouiar (55e), Kyei (63e) pour Lens ; Jacob (42e) pour Niort. Lundi 25 février. Spectateurs : 22 604. Arbitre : M. Gaillouste (5). Avertissement : Doucouré (39e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
Lens (4-2-3-1) : Leca (5) (Vachoux, 62e) - Centonze (5), Duverne (6), Fortes (6), Haïdara (5) - Gillet (c) (6), Doucouré (6) - Chouiar (7), Bencharki (5), Gomis (6) - Kyei (6) (Ambrose, 78e). Entr. : Montanier.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (c) (3) - Dacosta (4), Paro (5), Sans (4), Lapis (4) - Louiserre (5), Konaté (4) (Bourrante, 46e, 4) - Djigla (5) (Vion, 77e), Jacob (5), Leautey (4) - Koné (4) (Dabasse, 70e). Entr. : Plancque.

Étoiles, joueurs de champ
1. Robail (Valenciennes), 6,06.
2. Charbonnier (Brest), 5,96.
3. Perraud (Paris FC), 5,86.
4. Jacob (Niort), 5,84.
5. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,81.
6. Cohade (Metz), Leautey (Niort), 5,76.
8. Wamangituka (Paris FC), 5,71.
9. Benet (Grenoble), Lecœuche (Orléans), 5,69.
11. Pitroipa (Paris FC), 5,68.
12. Cavalli (AC Ajaccio), 5,67.
13. Radovanovic (Lens), Fuchs (Sochaux), 5,63.
15. Touzghar (Troyes), 5,62.
16. Iglesias (Clermont), 5,61.

Étoiles, gardiens
1. Demarconnay (Paris FC), 5,85.
2. Samassa (Troyes), 5,74.
3. Gallon (Orléans), 5,67.
4. Larsonneur (Brest), 5,63.
5. Westberg (Auxerre), 5,62.
6. Oberhauser (GFC Ajaccio), 5,6.
7. Oukidja (Metz), 5,58.
8. Pillot (Châteauroux), Thuram (Le Havre), 5,55.
10. Allagbé (Niort), 5,48.
11. Perquis (Valenciennes), 5,46.
12. Maubleu (Grenoble), 5,42.
13. Leroy (AC Ajaccio), 5,41.
14. Tchernik (Nancy), 5,29.
15. Meslier (Lorient), 5,24.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 19.
2. Diallo (Metz), 17.
3. Ayé (Clermont), Hamel (Lorient), 13.
5. Gomis (Lens), Dona Ndoh (Niort), Touzghar (Troyes), 11.
8. Sotoca (Grenoble), 10.
9. Claude-Maurice (Lorient), 9.
10. Armand (GFC Ajaccio), Niane (Metz), Fortuné (Lens, 1 ; Troyes, 7), 8.
13. Tell (Orléans), Mauricio, Raspentino (Valenciennes), 7.
16. Autret (Brest), Chergui (Grenoble), Gory (Le Havre), Wamangituka (Paris FC), Mbeumo (Troyes), Robail (Valenciennes), 6.

Rendez-vous
28e journée, vendredi 8 mars, 20 heures
Brest-Valenciennes
Nancy-Lorient
Paris FC-Niort
Troyes-Châteauroux
Béziers-Le Havre
Orléans-GFC Ajaccio
Clermont-Grenoble
AC Ajaccio-Red Star
Samedi 9 mars, 15 heures
Lens-Auxerre
Lundi 11 mars, 20 h 45
Metz-Sochaux

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Le gala de Berthomier (8)

Clermont a (enfin) retrouvé du peps après cinq matches sans succès, dont quatre défaites. Vendredi soir, sur la pelouse du Gazélec Ajaccio (0-3), les Auvergnats ont régalé, portés, notamment, par un Jason Berthomier des grands soirs. Après une première partie de saison difficile, à Troyes, où il devait se contenter d'un statut de remplaçant, l'ancien Brestois (29 ans) semble être revenu à son meilleur niveau. Débarqué en janvier en Auvergne, le milieu offensif a su tirer les siens vers le haut face aux Corses. Une présence de tous les instants dans le jeu, une justesse technique louable et, surtout, deux passes décisives pour Florian Ayé, la première sur un centre ajusté, la seconde sur corner. Berthomier a tourné la page troyenne. Et prouvé qu'il pourrait se révéler précieux dans la course à l'accession. **P. O. B.**

SOYEZ FIAT DE FOOT

FIAT TIPO

À PARTIR DE

10 990 €*

SOUS CONDITION DE REPRISE
MALUS INCLUS / BONUS ECO FIAT DEDUIT

CLIMATISATION • JANTES ALLIAGE 16" • FEUX À SIGNATURE LED

FIAT EST DÉSORMAIS PARTENAIRE OFFICIEL DU FOOTBALL PROFESSIONNEL EN FRANCE

*Exemple pour Fiat Tipo Berline MY19 Ligue 1 Conforama (2019) 1.4 95 ch neuve, incluant **2 140 €** de remise Fiat sans condition et **1 000 €** de bonus €co Fiat **pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans**. Tarif conseillé au 01/03/2019. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, **valable jusqu'au 31/03/2019** dans le réseau Fiat participant. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 Portes MY19 Ligue 1 Conforama, remise et Bonus €co Fiat déduits : **11 990 €**. RCS Versailles 305 493 173.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) : GAMME TIPO : DE 3,4 À 6,3 ET DE 89 À 157.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME

Coupe de France

Quarts de finale, 26 et 27 février

Ligue 1 entre eux

Paris-SG - Dijon **3-0**
Lyon-Caen **3-1**

Ligue 1 contre Ligue 2

Rennes-Orléans[L2] **2-0**

Ligue 1 entre eux

Paris-SG - Dijon : 3-0 (2-0)

Buts : Di Maria (8e, 28e), Meunier (76e). Mardi 26 février. Arbitre : M. Schneider. Avertissements : Verratti (43e) pour le Paris-SG ; Coulibaly (74e) pour Dijon.
Paris-SG : Buffon - Kehrer, Thiago Silva, Kimpembe - Meunier, Verratti, Paredes (Dagba, 82e), Draxler (Nkunku, 81e), Bernat - Choupo-Moting, Di Maria (Diaby, 82e). Entr. : Tuchel.
Dijon : Runarsson - Chafik, Coulibaly, Lautoa, Aguerd, Haddadi - Amalfitano, Balmont - Kwon (Sammaritano, 68e), Tavares (Saïd, 77e), Sliti (Keita, 77e). Entr. : Kombouaré.

Lyon-Caen : 3-1 (1-0)

Buts : Denayer (26e), Cornet (49e), Depay (83e) pour Lyon ; Ninga (77e) pour Caen. Mercredi 27 février. Arbitre : M. Buquet. Avertissements : Dembélé (72e), Marcelo (76e) pour Lyon ; Mbengue (12e), Gradit (40e), Tchokounté (69e), Fajr (82e) pour Caen. Expulsion : Djiku (81e) pour Caen.
Lyon : Lopes - Tete, Marcelo, Denayer, Mendy - Ndombele (Caqueret, 88e), Tousart, Diop - Cornet (Traoré, 64e), Dembélé (Terrier, 79e), Depay. Entr. : Genesio.
Caen : Zelazny - Guilbert, Baysse, Djiku, Gradit, Mbengue (Fajr, 37e) - Deminguet, Oniangué (Tchokounté, 64e), Khaoui - Beauvue, Bammou (Ninga, 52e). Entr. : Mercadal.

Ligue 1 contre Ligue 2

Rennes-Orléans [L2] : 2-0 (0-0)

Buts : Bourigeaud (65e), Niang (71e). Mercredi 27 février. Spectateurs : 9 357. Arbitre : M. Delerue. Avertissements : Niang (16e), Bensebaini (76e) pour Rennes ; Benkaïd (22e), Lopy (36e), Demoncy (45e), Pinaud (54e) pour Orléans.
Rennes : Koubek - Traoré, Da Silva, Mexer, Bensebaini (Doumbia, 76e) - André, Grenier - Sarr (Laurienté, 86e), Ben Arfa, Bourigeaud (Hunou, 79e) - Niang. Entr. : Stéphan.
Orléans : Renault - Furtado, Mutombo, Cambon, Pinaud (El-Khoumisti, 76e) - Lopy, Demoncy (Ephestion, 76e) - Ziani (Lecœuche, 62e), Avounou, Perrin - Benkaïd. Entr. : Ollé-Nicolle.

Rendez-vous
Quart de finale décalé, mercredi 6 mars, 18 h 30, à Laval
Vitré [N2]-Nantes
Demi-finales, mardi 2 et mercredi 3 avril
Lyon-Rennes
Paris-SG - Nantes ou Vitré[N2] - Paris-SG

Finale, samedi 27 avril, à Saint-Denis (Stade de France)

National

Matches en retard

Chambly-Tours **3-0**
Drancy-Rodez **0-1**
Boulogne - Bourg-en-Bresse **2-0**
Entente- SSG - Quevilly-Rouen **1-1**
Avranches - Villefranche/Saône **0-0**

24e journée

Chambly - Bourg-en-Bresse **3-0**
Le Mans-Rodez **0-1**
Entente SSG-Laval **1-2**
Cholet-Lyon Duchère **2-1**
Avranches-Boulogne **2-1**
Dunkerque - Quevilly-Rouen **0-0**
Villefranche/Saône - Concarneau **1-1**
Pau-Tours **0-2**
Marignane Gignac-Drancy **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	51	24	15	6	3	36	16
2. Rodez	50	24	15	5	4	33	16
3. Le Mans	42	24	11	9	4	25	16
4. Laval	39	24	12	3	9	33	31
5. Cholet	35	24	9	8	7	31	27
6. Lyon Duchère	34	23	9	7	7	29	26
7. Boulogne	34	24	8	10	6	22	18
8. Quevilly-Rouen	33	24	8	9	7	23	21
9. Concarneau	32	24	8	8	8	23	30
10. Avranches	31	24	8	7	9	23	26
11. Bourg-en-Bresse	28	23	7	7	9	22	25
12. Villefranche/S.	28	24	5	13	6	21	23
13. Pau	28	24	8	4	12	24	25
14. Tours	26	24	5	11	8	12	17
15. Marignane Gign.	26	24	6	8	10	23	28
16. Dunkerque	22	24	5	7	12	25	33
17. Entente SSG	20	24	3	11	10	15	24
18. Drancy	16	24	3	7	14	13	31

Matches en retard

Chambly-Tours : 3-0 (0-0)

Buts : L. Doucouré (72e, 81e), Dadoune (90e). Expulsion : Ouédraogo (69e) pour Tours.
Chambly : Pontdemé - Soubervie (Dadoune, 82e), Fofana, Jaques, Crillon - Beaulieu, Eickmayer - **L. Doucouré**, Heinry, Correa - Guezoui. Entr. : Luzi.
Tours : Elana - Carlier, Louvion, Glombard, Abdallah - **Lobry** (Alégué, 86e), Jacob, Zola - Ouédraogo, Mabella (Bayard, 86e), N'Kololo (Nnomo, 78e). Entr. : Lobello.

Drancy-Rodez : 0-1 (0-0)

But : Tertereau (79e).
Drancy : Desprez - Coulibaly, Ekani, Cabaton - Imamo, **Doumbia**, Diop, Camara, Khous - Koné (Dahchour, 60e), Bando Ngambé (Achour, 74e). Entr. : Hebbar.
Rodez : Desmas - Dieng, Bardy, **Sanaia** - Mellot, Guerbert (Tertereau, 74e), Poujol, Maury (Douline, 90e + 3), Peyrelade - Bonnet (David, 76e), Coupin. Entr. : Peyrelade.

Boulogne - Bourg-en-Br. : 2-0 (0-0)

Buts : Maah (48e), Konaté (68e).
Boulogne : Mandanda - Lina, Argelier, Musavu-King - Senneville, Kraichi (Diomandé, 90e + 1), Frikeche, **Beghin**, Duterte - Maah (Bassouamina, 85e), Konaté (Idazza, 76e). Entr. : Frapolli.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Perradin, Zouma, Amiot - Koné, Sacko, Chéré, Dunand (Kalulu, 65e), Pierre-Charles - **Diakité**, Nabab (Spano, 65e). Entr. : Ott.

Entente SSG - Quevilly-R. : 1-1 (0-0)

Buts : Talal (51e s.p.) pour l'Entente SSG ; Moussiti-Oko (84e) pour Quevilly-Rouen.
Entente SSG : Salamone - Labor, Pires, Ba - Doremus, Dieye, **Souici**, Latouchent - Dia, N'Sonde (Farade, 86e), Talal. Entr. : Bordot.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Sivis, Samnick (Azbague, 81e), Mendy, Beneddine - Taufflieb, Sangaré (Fumu Tamuzo, 63e), Rogie - Araujo, Moussiti-Oko, Shamal. Entr. : Da Costa.

Avranches - Villefranche/S. : 0-0

Expulsion : Maziz (37e) pour Avranches.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Danger, Bizolon, Baya - Maziz, Boateng, Dabo, Rabeï (M'Laab, 90e + 5), N'Diaye (Saunier, 82e) - **Maanane** (Sissoko, 84e). Entr. : Reculeau.
Villefranche/S. : Sauvage - Gonzalez, Lacour, **Ertel** (Labeau, 78e), Belkorchia - Benedick (Pagerie, 68e), Jasse (Paye, 60e), Sergio, Mambu - N'Diaye, Lemb. Entr. : Pochat.

24e journée

Chambly - Bourg-en-Br. : 3-0 (1-0)

Buts : Jaques (29e), Correa (75e), L. Doucouré (90e + 3).
Chambly : Pontdemé - Fofana, Jaques, Dequaire - Soubervie, Flochon, **Beaulieu**, Crillon - Heinry (Eickmayer, 77e) - Guezoui (L. Doucouré, 49e), Dadoune (Correa, 69e). Entr. : Luzi.
Bourg-en-Bresse : Pichot - **Perradin**, Zouma, Amiot - Kalulu, Sacko, Nirlo, Chéré (Dunand, 80e), Pierre-Charles (Diakité, 65e) - Nabab (Spano, 65e), Boujedra. Entr. : Ott.

Le Mans-Rodez : 0-1 (0-1)

But : Bonnet (45e).
Le Mans : Aymes - Duponchelle, Calvet, **Lemonnier**, Vincent - Boissier, Confais, Hafidi (Keita, 80e), Vialla (Soro Nanga, 80e) - Créhin, Montiel (Diarra, 57e). Entr. : Déziré.
Rodez : Desmas - Mellot, Bardy, Dieng, Sanaia, Chougrani - Tertereau (Guerbert, 68e), Douline (Poujol, 74e), Ruffaut - Bonnet, **David** (Coupin, 88e). Entr. : Peyrelade.

Entente SSG-Laval : 1-2 (1-2)

Buts : Talal (40e) pour l'Entente SSG ; Camara (32e), Ndilu (42e) pour Laval.
Entente SSG : Salamone - Doremus, Labor, Ba (Menard, 80e) - Pires, Latouchent, Dieye, Souici (Dramé, 73e) - **Talal**, N'Sonde (Vieira, 77e), Dia. Entr. : Bordot.
Laval : Bouet - Lambese, Ba, Dembélé, Scaramozzino - Obbadi (Makhedjouf, 78e), Camara, Robic - Danic, Etinof (Keita, 67e), Ndilu. Entr. : Braud.

Cholet-Lyon Duchère : 2-1 (2-1)

Buts : Rocheteau (14e), Aabiza (39e) pour Cholet ; Julienne (37e) pour Lyon Duchère.
Cholet : Guivarch - Diallo, Seba, Malaga, Sango - Kilic, Mexique - Fleury (Lasme, 87e), Aabiza, Abbas - Rocheteau (Baouia, 90e + 1). Entr. : Revelli.
Lyon Duchère : Hautbois - Moizini (Labonne, 80e), Seguin, Romany, Shiashia - Atik, Ezikian, Ayari (Ndiaye, 80e) - **Tuta**, Rivas (Mendes, 52e), Julienne. Entr. : Mokeddem.

Avranches-Boulogne : 2-1 (1-1)

Buts : M'Laab (40e), Maanane (74e) pour Avranches ; Argelier (28e) pour Boulogne.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Bizolon, Danger, Baya - Boateng (Séance, 70e), Michel, Dabo (Maanane, 65e) - M'Laab, Puel (Hérelle, 86e), **Rabeï**. Entr. : Reculeau.
Boulogne : Mandanda - M'Dahoma (Kraichi, 58e), Argelier, Lina, Musavu King, Duterte (Bassouamina, 79e) - **Senneville**, Beghin, Frikeche - Idazza, Mayela (Konaté, 66e). Entr. : Frapolli.

Dunkerque - Quevilly-Rouen : 0-0

Expulsion : Tchouatcha (74e) pour Dunkerque.
Dunkerque : Maraval - Thiam, Touré, Tchouatcha, Fischer - Boudaud (Ba, 90e + 3), Goteni, **Gamboa** - Bayo (Garita, 80e), Nzuzi Mata (Calant, 77e), El-Hamzaoui. Entr. : Robin.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Sivis, Diarra, Mendy, Azbague - Rogie, Sangaré - **Araujo** (Nanizayamo, 89e), Taufflieb, Shamal (Fumu Tamuzo, 60e) - Moussiti-Oko. Entr. : Da Costa.

Villefranche/S. - Concarneau : 1-1 (1-1)

Buts : Lemb (33e) pour Villefranche-sur-Saône ; Lagadec (13e) pour Concarneau. Expulsion : Gonzalez (82e) pour Villefranche-sur-Saône.
Villefranche/S. : Sauvage - Gonzalez, Lacour, Belkorchia - **Sergio**, Benedick (Ertel, 82e), N'Diaye, M'Madi (Blanc, 60e), Pagerie - Lemb, Labeau (Paye, 67e). Entr. : Pochat.
Concarneau : Basilio - Toupin, Sinquin, Lagadec, Quéméré - Kikonda, Elaz (Illien, 73e), Gégousse, Ben Ali (Damessi, 69e) - Lavigne, Jung (Oliveira, 84e). Entr. : B. Cauet.

Pau-Tours : 0-2 (0-1)

Buts : Bayard (9e), N'Kololo (58e).
Pau : Guendouz - Bansais, Batisse, **Bury**, Vallier - Daubin (Gueye, 69e), Maisonneuve, Name - Thill, Guilavogui, Boisgard. Entr. : Irles.
Tours : Elana - Glombard, Filippi, Louvion, Abdallah - N'Kololo, **Bayard** (Fabre, 90e), Jacob, Lobry, Alégué - Mabella. Entr. : Lobello.

Marignane Gignac-Drancy : 2-1 (1-0)

Buts : Baude (16e), Bosca (60e) pour Marignane ; Khous (80e) pour Drancy.
Marignane : Kouakbi - Zedadka, Renaut, Parpeix, Kouagba - Assana, Théréau - Akeb-Daoud (Mallet, 80e), Assoumin, Bosca (Sagoua, 76e) - Baude (Temmar, 53e). Entr. : Eyraud.
Drancy : Desprez - Jean-Étienne, Coulibaly, Cabaton, Imamo - **Khous**, Doumbia, Camara (El-Hajjam, 68e), Dahchour (Sissoko, 80e) - Bando Ngambé (Achour, 42e), Diop. Entr. : Hebbar.

Étoiles

1. Khous (Drancy), 8.
2. Elana (Tours), 7.
3. Basilio (Concarneau), Diarra (Le Mans), Douline (Rodez), Lobry (Tours), 6.
7. Fleury (Cholet), Nzuzi Mata (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Tuta (Lyon Duchère), Bosca (Marignane Gignac), 5.
12. Boateng (Avranches), Heinry (Chambly), Pontdemé (Chambly), Guivarch, Reale, Rocheteau (Cholet), Garita (Dunkerque), Talal (Entente SSG), Rivas (Lyon Duchère), Batisse, Boisgard, Thill (Pau), Oliveira (Quevilly-Rouen), Sergio (Villefranche-sur-Saône), 4.

Buteurs

1. Rocheteau (Cholet), 11.
2. Correa (Chambly), 10.
3. Nzuzi Mata (Dunkerque), Thill (Pau), Abdeldjelil (Cholet), David (Rodez), 8.
7. Pierre-Charles (Bourg-en-Bresse), L. Doucouré (Chambly), Jung (Concarneau), Talal (Entente SSG), Créhin (Le Mans), Rivas (Lyon Duchère), 7.
13. Dadoune (Chambly), Bonnet (Rodez), 6.
15. Konaté (Boulogne), Danic (Laval), Tuta (Lyon Duchère), Bosca (Marignane Gignac), Guilavogui (Pau), 5.

Rendez-vous
25e journée, jeudi 7 mars, 20 h 30
Quevilly-Rouen - Le Mans
Vendredi 8 mars, 20 heures
Drancy-Chambly
Rodez-Pau
Concarneau-Cholet
Lyon Duchère-Entente SSG
Boulogne-Dunkerque
Bourg-en-Bresse - Avranches
Tours - Villefranche-sur-Saône
Samedi 9 mars, 20 heures
Laval-Marignane Gignac

National 2

Groupe B

Matches en retard, 18e journée

Trélissac-Blois **1-0**
Andrézieux - Saint-Étienne B **1-1**
Stade Montois - Moulins-Yzeure **1-1**
Stade Bordelais - St-Pryvé-St-Hil. **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	36	20	11	3	6	31	24
2. Le Puy	35	20	9	8	3	26	11
3. Sète	31	20	8	7	5	22	19
4. Nîmes B	30	20	8	6	6	21	20
5. Colomiers	29	20	8	5	7	21	20
6. Les Herbiers	28	20	7	7	6	23	21
7. Andrézieux	28	20	8	4	8	25	26
8. Moulins-Yzeure	28	20	6	10	4	21	21
9. Stade Bordelais	27	20	8	3	9	19	21
10. St-Pryvé-St-Hil.	26	20	7	5	8	17	17
11. Saint-Étienne B	26	20	6	8	6	34	30
12. Bergerac	25	20	6	7	7	17	20
13. Trélissac	24	20	6	6	8	20	21
14. Bordeaux B	23	20	6	5	9	18	21
15. Romorantin	22	20	5	7	8	17	20
16. Stade Montois	14	20	3	5	12	15	35

Trélissac-Blois : 1-0 (1-0)

But : Porcheron (11e).
Trélissac : Dupré - Mendy, Hereson, Lahaye, Djaha - Moudio, Antanasijevic, Burgho - Delanys (Balmy, 82e), Dutard (Fourmy, 66e), Porcheron (Le Poulichet, 73e). Entr. : Vostanic.
Blois : Pelleray - Yikik (Kouyaté, 70e), Pérou, Michelot, Deher - Rousseau, Duvoux - Touncara (Kimmakon, 72e), Popineau, Baana Jaba - Nomel (Soumah, 85e). Entr. : Lambert.

Andrézieux - St-Étienne : 1-1 (0-1)

Buts : Leonil (52e) pour Andrézieux ; Ghezali (38e) pour Saint-Étienne.
Andrézieux : Markut - Ngwabije, Allaigre, Amieux, Felder - Pereira Lage, Leonil (Di Piazza, 82e), Desmartin, Barge - Djabour (Steinmetz, 70e), N. Cabezas (Milla, 54e). Entr. : J.-N. Cabezas.
Saint-Étienne : Bajic - Halaimia, Roubat, Nade, Fofana - Martin-Pichon (Abi, 62e), Rocha Santos, Valbon, Gueye - Chambost (Tormin, 73e), Ghezali. Entr. : Batlles.

Stade Montois - Moulins-Yzeure : 1-1 (0-1)

Buts : Pesque (62e) pour le Stade Montois ; Seck (28e) pour Moulins-Yzeure.
Stade Montois : Marques - Romero, Soubieille, Lacrampe, Vignolles - Clavé, Bigné, Commere, Bréthous - Pesque, Surot. Entr. : Chiarello.
Moulins-Yzeure : Blanco - Bellamy, Touré, Marchadier, Kouadio - Diot (Abelinti, 74e), Gueheo, Guillou, Millot (Seydi, 67e) - Seck, Brun (Huet, 83e). Entr. : Dief.

Stade Bordelais - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : 2-1 (1-0)

Buts : Dutournier (33e), M. Dia (48e) pour le Stade Bordelais ; Diedhiou (84e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire. Expulsion : Benaries (90e + 3) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Stade Bordelais : Scribe - Quenum (Sahoulba, 83e), Messiba, Gostisbehere, M. Dia - Gadji, Ducasse, Sanchez (Bahassa, 63e), Valerio (Millet, 73e) - Blasco, Dutournier. Entr. : Torres.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Lenogue - Perroux (Ouattara, 75e), Moutiapoulle, Baron, Da Silva - Rouamba (Diedhiou, 63e), Gabé, Vargas Rios, Gérard (Diong, 83e) - Seidou, Benaries. Entr. : Ridira.

Buteurs

1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 13.
2. Baana Jaba (Blois), 10.
3. Popineau (Blois), 9.

Groupe C
Match en retard, 14e journée
Paris-SG B - Le Havre B **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	36	20	10	6	4	36	18
2. Chartres	36	20	10	6	4	32	26
3. Bastia-Borgo	32	20	8	8	4	34	24
4. Lorient B	31	20	8	7	5	28	18
5. Nantes B	30	20	7	9	4	26	18
6. Oissel	28	20	8	4	8	27	25
7. Saint-Malo	27	20	7	6	7	26	24
8. Paris-SG B	26	20	6	8	6	30	29
9. Granville	25	20	6	7	7	30	34
10. Poissy	25	20	6	7	7	22	19
11. Vannes	24	20	5	9	6	30	32
12. Boulogne-Billanc.	21	20	6	3	11	28	36
13. Vitré	21	19	3	12	4	19	25
14. Mantes	21	19	6	3	10	14	27
15. Le Havre B	21	20	5	6	9	19	33
16. Furiani Agliani	19	20	4	7	9	17	30

Paris-SG - Le Havre : 1-1 (0-0)
Buts : A. Yaisien (72e) pour le Paris-SG ; Toufiqui (90e) pour Le Havre.
PSG : Cibois - Luzayadio, Heymans, Mbe Soh, Zagre - A. Toufiqui, Bernadou, Dina Ebimbe, A. Yaisien - Postolachi, Attah. Entr. : Echteld et Guégan.
Le Havre : Fofana - Hauguel, Hoareau, Sangante, Coulibaly - At. Konaté, S. Toufiqui, Tiéhi, Gomes - Abdelli, Dzabana. Entr. : Ba.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 14.
2. Foulon (Bastia-Borgo), 12.

Groupe D
Matches en retard, 18e journée
Créteil-Reims B **6-1**
Sainte-Geneviève - Lille B **0-2**
Lens B-Croix **2-0**
Belfort - Saint-Maur Lusitanos **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	40	20	12	4	4	37	12
2. Lille B	33	20	9	8	3	31	18
3. Sainte-Geneviève	33	20	9	6	5	23	19
4. Croix	32	20	10	2	8	29	29
5. Reims B	29	20	8	5	7	22	23
6. Épinal	28	20	7	7	6	23	24
7. Sedan	27	20	6	9	5	22	21
8. Schiltigheim	25	20	6	7	7	24	25
9. Belfort	25	20	6	7	7	16	18
10. Haguenau	24	20	6	6	8	24	23
11. Feignies-Aulnoye	24	20	6	6	8	26	28
12. Saint-Maur Lusit.	24	20	5	9	6	31	30
13. Bobigny	24	20	6	6	8	23	30
14. Lens B	23	20	6	5	9	25	28
15. Fleury	22	20	5	7	8	30	37
16. Arras	14	20	2	8	10	20	41

Créteil-Reims : 6-1 (1-0)
Buts : Dogo (6e, 59e), Baptista (51e), Mokdad (58e), Pardal (72e), Y. Fofana (90e + 1) pour Créteil ; Piechocki (67e) pour Reims.
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Edgar, Y. Fofana - Buaillon (Baal, 75e), Pereira, Baptista - Ras (Diallo, 67e), Mokdad, Dogo (Gendrey, 67e). Entr. : Secretario.
Reims : Bouallak - Yalaoui, Disasi, Costa, Nouvel - Sissoko (Kyei, 61e), Cassama (Samba, 79e), Aouladzian - Ojo, Penneteau (Aktas, 67e), Piechocki. Entr. : Chalençon.

Sainte-Geneviève - Lille : 0-2 (0-0)
Buts : Okou (51e), Boukholda (85e).
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Boisseau, Diakhaté, Rouane, Hébert - Llambrich, Konté, Zaaouar (Sangaré, 60e) - Barcelo, Papeau (Traoré, 82e), Belliard. Entr. : Dorado.
Lille : Chevalier - Gueye, Ouro-Sama, Droenhlé, Sadzoute - Faraj, Wackers, Niasse, Ouattara (Brym, 74e) - Boukholda, Okou (Flips, 84e). Entr. : Da Cruz.

Lens-Croix : 2-0 (0-0)
Buts : Lemaire (61e, 86e). Expulsion : Obino (80e) pour Croix.
Lens : Belon - Wojtkowiak, Tka, Ebosse - Sidibé, Ducrocq (Cal, 20e), Simon (Pineau, 71e), Maes, Boura - Laura, Banza (Lemaire, 57e). Entr. : Haise.
Croix : Vanherreweghe - Grébaut, Zmijak, Dia, Tamanate - Obino, Mihoubi (Betina, 74e), S. Robail (M. Robail, 62e), Debordeaux, De Parmentier - Hassani (Decottignies, 87e). Entr. : Bianco.

Belfort - Saint-Maur : 1-1 (1-1)
Buts : Régnier (40e s.p.) pour Belfort ; Durbant (4e) pour Saint-Maur.
Belfort : N'Djalkonog - Arisi, Barros, Romain, Cizo - Ranneaud, Saline, Le Roux - Régnier, Manzinali, Ahamadi. Entr. : Hacquard.
Saint-Maur : Ponzio - Diaz (Cordeiro, 12e), Karamoko, Viegas, Ouassiero - Temanfo, Latour (Fournier, 82e), Saki, Boudjemaa, Kouakou (Gnahoré, 61e) - Durbant. Entr. : Bouger.

Buteurs
1. Habbas (Croix), Dogo (Créteil), Beziouen (Fleury), 10.
4. Genghini (Schiltigheim), Sackho (Épinal), 9.

National 3

Groupe A, 17e journée
Angoulême Charente-Bressuire **0-1**
Lège-Cap-Ferret - Poitiers **1-0**
Niort B-Chauvigny **3-0**
Bayonne-Chauray **1-2**
Mérignac Arlac-Anglet Genêts **2-0**
Montmorillon-Limoges **0-1**
Cestas-Pau B **2-5**
Classement
1. Angoulême Charente, 38 pts. **2.** Lège-Cap-Ferret, 30. **3.** Niort B, 29. **4.** Bayonne, 29. **5.** Bressuire, 29. **6.** Anglet Genêts, 28. **7.** Limoges, 25. **8.** Pau B, 22. **9.** Poitiers, 22. **10.** Mérignac Arlac, 21. **11.** Chauvigny, 17. **12.** Chauray, 15. **13.** Montmorillon, 12. **14.** Cestas, 12.

Groupe B, 17e journée
Le Mans B - Saint-Nazaire **0-2**
Fontenay-le-Comte - Laval B **2-1**
Châteaubriant-La Flèche **3-1**
Sablé-Challans **2-2**
Angers B-La Suze **0-0**
La Roche-sur-Yon - Vertou **0-0**
Les Herbiers B-Saumur **0-0**
Classement
1. Saint-Nazaire, 35 pts. **2.** Fontenay-le-Comte, 33. **3.** Châteaubriant, 31. **4.** Challans, 30. **5.** Angers B, 28. **6.** Vertou, 26. **7.** Le Mans B, 24. **8.** Saumur, 23. **9.** Les Herbiers B, 21. **10.** Sablé, 20. **11.** La Roche-sur-Yon, 18. **12.** La Suze, 15. **13.** La Flèche, 14. **14.** Laval B, 11.

Groupe C, 17e journée
Châteauroux B-Bourges Foot **3-3**
Ouest Tourangeau-Vierzon **2-1**
Orléans B-Avoine Chinon Cinais **2-1**
Châteauneuf/Loire - Montlouis **6-0**
Bourges 18-Montargis **2-4**
Chartres B - Saint-Jean-le-Blanc **4-2**
Amilly-Tours B **0-1**
Classement
1. Bourges Foot, 38 pts. **2.** Ouest Tourangeau, 30. **3.** Châteauroux B, 28. **4.** Orléans B, 28. **5.** Vierzon, 27. **6.** Avoine Chinon Cinais, 23. **7.** Montlouis, 23. **8.** Bourges 18, 23. **9.** Chartres B, 22. **10.** Châteauneuf-sur-Loire, 21. **11.** Amilly, 18. **12.** Montargis, 18. **13.** Tours B, 15. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 7.

Groupe D, 17e journée
Aubagne - Côte-Bleue **0-2**
Cannes-Istres **0-0**
Gallia Lucciana-Bastelicaccia **3-2**
Le Cannet-Rocheville - Gémenos **1-1**
AC Ajaccio B-Le Pontet **1-0**
Bastia EF-Bastia **remis**
Classement
1. Bastia, 40 pts. **2.** Côte-Bleue, 30. **3.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 28. **4.** Aubagne, 27. **5.** Cannes, 26. **6.** Gallia Lucciana, 24. **7.** Istres, 23. **8.** Gémenos, 22. **9.** Le Cannet-Rocheville, 17. **10.** AC Ajaccio B, 14. **11.** Le Pontet, 13. **12.** Bastelicaccia, 13. **13.** Bastia EF, 6.

Groupe E, 17e journée
Dijon B - Louhans-Cuiseaux **5-2**
Auxerre B-Besançon FC **1-1**
Morteau-Montlebon - Montceau **1-1**
Gueugnon-Jura Dôlois **2-1**
Selongey-Grandvillars **2-1**
Sochaux B-La Charité **1-2**
Racing Besançon-Avallon **0-0**
Classement
1. Dijon B, 39 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 32. **3.** Auxerre B, 31. **4.** Montceau, 30. **5.** Gueugnon, 27. **6.** Besançon FC, 26. **7.** Selongey, 21. **8.** Jura Dôlois, 21. **9.** Sochaux B, 20. **10.** Morteau-Montlebon, 16. **11.** La Charité, 16. **12.** Racing Besançon, 12. **13.** Avallon, 8. **14.** Grandvillars, 8.

Groupe F, 15e journée
Sarre-Union - Troyes B **2-1**
Nancy B-Thaon **2-2**
Mulhouse-Amnéville **2-2**
Strasbourg B-Biesheim **1-0**
Aggl. Troyenne-Sarreguemines **2-2**
Pierrots Strasbourg - Saint-Louis **1-0**
Raon-l'Étape - Épernay **0-2**
Classement
1. Sarre-Union, 31 pts. **2.** Thaon, 27. **3.** Mulhouse, 26. **4.** Strasbourg B, 26. **5.** Troyes B, 25. **6.** Agglomération Troyenne, 22. **7.** Amnéville, 22. **8.** Biesheim, 20. **9.** Sarreguemines, 20. **10.** Nancy B, 20. **11.** Pierrots Strasbourg, 19. **12.** Raon-l'Étape, 18. **13.** Saint-Louis Neuweg, 17. **14.** Épernay, 12.

Groupe H
17e journée
Toulouse B-Alès **1-1**
Montpellier B-Mende **4-1**
Balma-Blagnac **0-2**
Rodez B-Muret **0-0**
Canet-en-R. - Toulouse Rodéo **0-0**
Tarbes-Agde **0-1**
Fabrègues-Beaucaire **0-2**
Classement
1. Alès, 40 pts. **2.** Montpellier B, 38. **3.** Blagnac, 27. **4.** Rodez B, 26. **5.** Canet-en-Roussillon, 24. **6.** Muret, 24. **7.** Agde, 21. **8.** Toulouse B, 20. **9.** Fabrègues, 18. **10.** Mende, 17. **11.** Toulouse Rodéo, 17. **12.** Beaucaire, 17. **13.** Balma, 14. **14.** Tarbes, 12.

Groupe I
17e journée
Boulogne B - Saint-Quentin **1-0**
Beauvais-Amiens AC **1-1**
Dunkerque B - Grande-Synthe **2-3**
Amiens B-Maubeuge **1-0**
Chantilly-Le Touquet **1-1**
Tourcoing-Senlis **1-0**
Chambly B - Marcq-en-Barœul **0-0**
Classement
1. Saint-Quentin, 33 pts. **2.** Beauvais, 31. **3.** Amiens AC, 29. **4.** Grande-Synthe, 29. **5.** Amiens B, 26. **6.** Boulogne-sur-Mer B, 25. **7.** Le Touquet, 23. **8.** Senlis, 22. **9.** ChamblyB, 21. **10.** Maubeuge, 21. **11.** Marcq-en-Barœul, 20. **12.** Tourcoing, 19. **13.** Dunkerque B, 15. **14.** Chantilly, 3.

Groupe J
17e journée
Rouen-Bayeux **4-0**
Avranches B-Pacy Ménilles **4-1**
Caen B-ASPTT Caen **2-1**
Saint-Lô - Évreux **3-0**
Dieppe-Alençon **0-0**
Gonfreville-Cherbourg **2-1**
Quevilly-Rouen B -Deville-Mar. **0-0**
Classement
1. Rouen, 38 pts. **2.** Avranches B, 29. **3.** Caen B, 29. **4.** Évreux, 27. **5.** Alençon, 25. **6.** Saint-Lô, 25. **7.** Dieppe, 24. **8.** Gonfreville, 24. **9.** Cherbourg, 23. **10.** Quevilly-Rouen B, 18. **11.** Bayeux, 14. **12.** ASPTT Caen, 14. **13.** Pacy Ménilles, 13. **14.** Deville-Maromme, 9.

Groupe K, 19e journée
Locminé-Guingamp B **1-0**
Dinan-Léhon - Redon **6-0**
Brest B-Rennes TA **0-2**
Plouzané-Pontivy **1-1**
Rennes B-Lannion **6-0**
US Montagnarde-Fougères **2-0**
Pontivy Stade-Plabennec **1-0**
Classement
1. Guingamp B, 41 pts. **2.** Dinan-Léhon, 36. **3.** Brest B, 33. **4.** Locminé, 33. **5.** Pontivy, 27. **6.** Rennes B, 25. **7.** Fougères, 22. **8.** Plabennec, 21. **9.** Pontivy Stade, 19. **10.** US Montagnarde, 17. **11.** Plouzané, 17. **12.** Rennes TA, 17. **13.** Redon, 12. **14.** Lannion, 11.

Groupe L, 14e journée
Les Gobelins-Aubervilliers **1-1**
Racing Colombes-Créteil B **1-1**
Les Ulis-Paris FC B **0-2**
Le Blanc-Mesnil - Noisy-le-Sec **1-0**
Les Mureaux-Brétigny **1-0**
Ivry-Le Mée **7-1**
Versailles-Meaux **2-1**
Classement
1. Les Gobelins, 31 pts. **2.** Aubervilliers, 30. **3.** Les Mureaux, 29. **4.** Racing Colombes, 28. **5.** Le Blanc-Mesnil, 28. **6.** Paris FC B, 27. **7.** Versailles, 21. **8.** Brétigny, 21. **9.** Ivry, 20. **10.** Les Ulis, 20. **11.** Noisy-le-Sec, 19. **12.** Créteil B, 19. **13.** Le Mée, 18. **14.** Meaux, 15.

Groupe M, 17e journée
Moulins-Ain Sud Foot **0-2**
Ytrac-Rumilly **0-0**
Lyon Duchère B-Chamalières **3-0**
Montluçon-Clermont B **0-0**
Thiers - Vaulx-en-Velin **1-3**
Bourgoin-Jallieu - Aurillac **1-1**
Chambéry-Limonest **1-2**
Classement
1. Ain Sud Foot, 34 pts. **2.** Rumilly, 32. **3.** Lyon Duchère B, 31. **4.** Chamalières, 31. **5.** Clermont B, 31. **6.** Vaulx-en-Velin, 28. **7.** Bourgoin-Jallieu, 26. **8.** Limonest, 26. **9.** Aurillac, 24. **10.** Chambéry, 21. **11.** Montluçon, 17. **12.** Moulins, 10. **13.** Ytrac, 9. **14.** Thiers, 8.

Régionaux

Auvergne

Poule Est, matches en retard
Montélimar-Salaise **3-1**
Aix-les-Bains - Cluses-Scionzier **1-0**
Feurs - Côte-Chaude **2-0**
16e journée
Aix-les-Bains - Hauts Lyonnais **0-3**
Feurs-Échirolles **2-1**
Bourg-en-Bresse B - Montélimar **0-3**
Cluses-Scionzier - Limonest B **0-1**
Domtac-Grenoble B **0-0**
Chasselay B-Salaise **2-3**
Rhône Vallée - Côte-Chaude **3-0**
Classement
1. Hauts Lyonnais, 33 pts. **2.** Échirolles, 30. **3.** Montélimar, 27. **4.** Limonest B, 26. **5.** Bourg-en-Br. B, 25. **6.** Cluses-Sc., 24. **7.** Feurs, 24. **8.** Grenoble B, 23. **9.** Aix-les-Bains, 22. **10.** Salaise, 19. **11.** Rhône Vallée, 14. **12.** Côte-Chaude, 14. **13.** Chasselay B, 13. **14.** Domtac, 11.

Poule Ouest, 16e journée
Le Puy B-Blavozy **3-0**
Volvic-Clermont C **2-1**
Riom-Cournon **1-0**
Espaly - Moulins-Yzeure B **0-3**
Saint-Flour - Aurillac **3-1**
Saint-Georges-Ancizes - Velay **2-2**
Domérat-La Châtaigneraie **2-1**
Classement
1. Le Puy B, 33 pts. **2.** Volvic, 32. **3.** Blavozy, 25. **4.** Riom, 25. **5.** Moulins-Yzeure B, 24. **6.** Espaly, 24. **7.** Saint-Flour, 23. **8.** Velay, 22. **9.** Domérat, 19. **10.** Clermont C, 18. **11.** La Châtaigneraie, 18. **12.** Saint-Georges-Les Ancizes, 17. **13.** Cournon, 13. **14.** Aurillac, 7.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 16e journée
Louhans-Cuis. B - ASPTT Dijon **2-1**
Imphy-Decize - Paron **6-0**
Quetigny-Mâcon **0-0**
Sens-Selongey B **1-1**
St-Apollinaire - La Chapelle-G. **1-1**
Montceau B-Paray **1-1**
Auxerre C -vChalon-sur-Saône **2-2**
Classement
1. Louhans-Cuiseaux B, 36 pts. **2.** Paron, 28. **3.** Mâcon, 25. **4.** Sens, 25. **5.** Saint-Apollinaire, 23. **6.** Paray, 23. **7.** Montceau B, 20. **8.** Selongey B, 19. **9.** Imphy-Decize, 19. **10.** Quetigny, 19. **11.** Chalon-sur-Saône, 17. **12.** Auxerre C, 14. **13.** ASPTT Dijon, 10. **14.** La Chapelle-de-Guinchay, 8.

Poule B, 16e journée
Valdahon-Vercel - 4 Rivières 70 **1-0**
Pontarlier B - Baume-les-Dames **0-1**
Saint-Vit - Jura Sud B **2-1**
Belfort B-Ornans **1-1**
Besançon FC B - Roche-Novillars **7-0**
Lons-le-Saunier - Pont-de-Roide **5-3**
Vesoul-Racing Besançon B **1-1**
Classement
1. Valdahon-Vercel, 30 pts. **2.** Pontarlier B, 29. **3.** Saint-Vit, 27. **4.** Ornans, 24. **5.** Roche-Novillars, 24. **6.** Lons-le-Saunier, 22. **7.** Jura Sud B, 22. **8.** Racing Besançon B, 20. **9.** 4 Rivières 70, 19. **10.** Vesoul, 16. **11.** Besançon FC B, 15. **12.** Pont-de-Roide, 15. **13.** Baume-les-Dames, 15. **14.** Belfort B, 13.

Bretagne

Poule A, 18e journée
Lorient CEP-Tregunc **0-2**
Concarneau B - Ergué-Gabéric **0-2**
Guipavas - Saint-Renan **1-0**
Plouvorn-Plouzané B **2-0**
Plabennec B-Vannes B **2-1**
Châteaulin-Pontivy B **0-1**
Auray-Theix **0-3**
Classement
1. Tregunc, 40 pts. **2.** Concarneau B, 31. **3.** Ergué-Gabéric, 30. **4.** Guipavas, 30. **5.** Plouzané B, 28. **6.** Lorient CEP, 27. **7.** Plabennec B, 23. **8.** Pontivy B, 20. **9.** Vannes B, 19. **10.** Châteaulin, 19. **11.** Theix, 19. **12.** Saint-Renan, 18. **13.** Plouvorn, 16. **14.** Auray, 13.

Poule B
18e journée
Lamballe - Saint-Brieuc B **1-1**
Guichen - Dinan-Léhon B **0-1**
Saint-Malo B - Bégard **2-1**
Cesson-Vignoc - Hédé-Guipel **2-3**
Guipry-M. - Rannée-La Guerche **3-1**
Paimpol-Langueux **0-1**
Saint-Brieuc-Ginglin - Vitré B **1-3**
Classement
1. Saint-Brieuc B, 35 pts. **2.** Guichen, 32. **3.** Lamballe, 31. **4.** Saint-Malo B, 29. **5.** Cesson, 26. **6.** Guipry-Messac, 25. **7.** Dinan-Léhon B, 24. **8.** Langueux, 24. **9.** Vitré B, 22. **10.** Bégard, 20. **11.** Vignoc-Hédé-Guipel, 19. **12.** Paimpol, 17. **13.** Saint-Brieuc-Ginglin, 12. **14.** Rannée-La Guerche, 10.

Centre

14e journée
Blois B-Contres **3-0**
Châteaudun-Dreux **2-0**
Saran-Vineuil **0-2**
St-Amand - St-Cyr-sur-Loire **1-2**
Déols-Pithiviers **4-1**
Joué Portugais - Port. Bourges **1-2**

Classement
1. Blois B, 27 pts. **2.** Châteaudun, 25. **3.** Saran, 25. **4.** Vineuil, 25. **5.** Saint-Cyr-sur-Loire, 23. **6.** Déols, 19. **7.** Portugais Bourges, 19. **8.** Dreux, 18. **9.** Contres, 17. **10.** Pithiviers, 11. **11.** Saint-Amand, 10. **12.** Joué Portugais, 6.

Corse

16e journée

Balagne-Ghisonaccia	3-0
Casinca-Gallia Lucciana B	5-0
Bonifacio-Nebbiu	0-0
Biguglia-Furiani Agliani B	0-3
Corte-Sud FC	remis
Bocognano-Oriente	arrêté

Classement
1. Balagne, 47 pts. **2.** Corte, 45. **3.** Casinca, 44. **4.** Gallia Lucciana B, 43. **5.** Nebbiu, 41. **6.** Biguglia, 39. **7.** Furiani Agliani B, 35. **8.** Sud FC, 33. **9.** Bonifacio, 30. **10.** Ghisonaccia, 27. **11.** Bocognano, 26. **12.** Bastia-Borgo B, 24. **13.** Oriente, 15.

Grand-Est

Champagne, 16e journée

Sedan B-Cormontreuil	1-1
Rethel - Prix-lès-Mézières	1-1
Sézanne - Saint-Mesmin	0-0
Reims Sainte-Anne - Aube Sud	1-2
Asfeld - Bar-le-Duc	2-1
La Chap.-St-Luc - Vaux/Blaise	2-0
Charleville-Nogent	1-2

Classement
1. Cormontreuil, 30 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 27. **3.** Sedan B, 26. **4.** Sézanne, 26. **5.** Aube Sud, 23. **6.** Bar-le-Duc, 23. **7.** Reims Sainte-Anne, 23. **8.** Asfeld, 21. **9.** La Chapelle-Saint-Luc, 19. **10.** Saint-Mesmin, 19. **11.** Rethel, 19. **12.** Nogent, 17. **13.** Vaux-sur-Blaise, 8. **14.** Charleville, 0.

Lorraine, 16e journée

Metz B-Lunéville	2-0
Pagny-sur-Moselle - Boulay	1-2
Thionville-Forbach	2-1
Trémery-Champigneulles	1-2
Vandœuvre-Jarville	2-2
Metz Municipaux-Sarrebourg	2-0
Sarreguemines B - Saint-Avold	1-1

Classement
1. Metz B, 38 pts. **2.** Boulay, 31. **3.** Forbach, 29. **4.** Champigneulles, 29. **5.** Lunéville, 23. **6.** Thionville, 19. **7.** Vandoeuvre, 19. **8.** Sarrebourg, 19. **9.** Metz Municipaux, 18. **10.** Trémery, 17. **11.** Pagny/Moselle, 17. **12.** Saint-Avold, 15. **13.** Sarreguemines B, 15. **14.** Jarville, 10.

Alsace, 16e journée

Illzach Modenheim-Illkirch	1-4
Geispolsheim-Erstein	1-2
Kronenbourg-Hegenheim	3-2
Épinal B-Bischheim Soleil	1-2
Hagenthal-Schirrhein	5-2
Obermodern-Reipertswiller	4-0
Oberlauterbach-Kembs	4-0

Classement
1. Illkirch, 39 pts. **2.** Erstein, 32. **3.** Illzach Modenheim, 30. **4.** Kronenbourg, 24. **5.** Hegenheim, 23. **6.** Bischheim Soleil, 22. **7.** Schirrhein, 21. **8.** Épinal B, 21. **9.** Obermodern, 18. **10.** Hagenthal, 16. **11.** Geispolsheim, 14. **12.** Oberlauterbach, 13. **13.** Kembs, 12. **14.** Reipertswiller, 10.

Guadeloupe, match en retard

Marie-Galante - Solid. Scolaire	1-1

Classement
1. CS Le Moule, 51 pts. **2.** Marie-Galante, 50. **3.** Baie-Mahaut, 49. **4.** Arsenal Club, 47. **5.** La Gauloise, 45. **6.** Phare du Canal, 42. **7.** Lamentin, 38. **8.** US Ste-Rose, 38. **9.** Ét. Morne-à-l'Eau, 38. **10.** Solidarité Scolaire, 38. **11.** Le Gosier, 33. **12.** Gde Bourgeoise, 31. **13.** LesAbymes, 30. **14.** Ar. Raizet, 30.

Hauts-de-France

Poule A, 16e journée

Valenciennes B-Itancourt Neuv.	3-1
Château-Thierry - Vimy	0-3
Balagny - Feignies-Aulnoye B	3-2
Compiègne-Avion	1-2
Waziers - Saint-Amand	0-3
Nogent-sur-Oise - Laon	0-4
Guignicourt - Choisy-au-Bac	1-1

Classement
1. Valenciennes B, 38 pts. **2.** Vimy, 31. **3.** Feignies-Aulnoye B, 25. **4.** Avion, 25. **5.** Saint-Amand, 25. **6.** Compiègne, 23. **7.** Laon, 23. **8.** Itancourt Neuville, 22. **9.** Nogent-sur-Oise, 21. **10.** Waziers, 17. **11.** Balagny, 14. **12.** Guignicourt, 14. **13.** Château-Thierry, 13. **14.** Choisy-au-Bac, 13.

Poule B, 16e journée

Roye-Noyon - Hazebrouck	1-1
Le Portel-Abbeville	2-0
Béthune - Saint-Omer	2-1
Gamaches - Nœux-les-Mines	2-0
Ailly-sur-Somme - Marck	1-1
Loon-Plage - Gravelines	1-2
Wasquehal-Nesle	3-1

Classement
1. Hazebrouck, 36 pts. **2.** Le Portel, 33. **3.** Saint-Omer, 31. **4.** Noeux-les-Mines, 29. **5.** Béthune, 28. **6.** Marck, 25. **7.** Roye-Noyon, 24. **8.** Gravelines, 20. **9.** Wasquehal, 19. **10.** Loon-Plage, 14. **11.** Nesle, 12. **12.** Ailly-sur-Somme, 12. **13.** Abbeville, 11. **14.** Gamaches, 10.

Méditerranée

Matches en retard

Ardziv Marseille-Mandelieu	4-1
Salon Bel Air-Courthezon	3-2
Sainte-Maxime - Pernes	3-0
Toulon B-Marignane Gig. B	0-1

17e journée

Marignane Gig. B-Salon Bel Air	3-0
Carqueiranne-Menton	0-3
Courthezon - Cagnes-Le Cros	2-0
Mandelieu-Pernes	2-0
Carnoux-Berre	0-0
Ardziv Marseille - Sainte-Maxime	1-0
Toulon B-Hyères B	1-1

Classement
1. Marignane Gignac B, 43 pts. **2.** Menton, 28. **3.** Cagnes-Le Cros, 26. **4.** Mandelieu, 26. **5.** Carnoux, 24. **6.** Ardziv Marseille, 24. **7.** Sainte-Maxime, 23. **8.** Courthezon, 22. **9.** Salon Bel Air, 22. **10.** Pernes, 17. **11.** Toulon B, 17. **12.** Carqueiranne, 17. **13.** Berre, 16. **14.** Hyères B, 15.

Normandie

Poule A, 13e journée

Maladrerie-Avant Garde Caen	1-2
Flers-Ducey	2-1
Vire-Granville B	1-0
Mondeville - Bretteville-sur-Odon	2-4
Dives-Cabourg - Tourlaville	3-2
Pointe Hague-Douvres	3-3

Classement
1. Avant Garde Caen, 31 pts. **2.** Flers, 25. **3.** Vire, 24. **4.** Granville B, 20. **5.** Mondeville, 20. **6.** Dives-Cabourg, 20. **7.** Tourlaville, 17. **8.** Maladrerie, 15. **9.** Bretteville-sur-Odon, 13. **10.** Ducey, 13. **11.** Douvres, 11. **12.** Pointe Hague, 8.

Poule B, 13e journée

Madrillet-Ch.-Blanc - Gd-Quevilly	0-0
Bois-Guillaume - Rouen B	3-2
Romilly-Pt-St-Pierre - Sotteville	0-0
CSSM Le Havre-Yvetot	2-1
Oissel B-Deauville	0-1
St-Romain-de-Col. - Le Havre Fril.	0-0

Classement
1. Grand-Quevilly, 30 pts. **2.** Rouen B, 26. **3.** Sotteville, 23. **4.** CSSM Le Havre, 21. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 20. **6.** Deauville, 18. **7.** Oissel B, 17. **8.** Bois-Guillaume, 15. **9.** Madrillet-Château-Blanc, 14. **10.** Saint-Romain-de-Colbosc, 12. **11.** Yvetot, 12. **12.** Le Havre Frileuse, 5.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, matches en retard

Bressuire B-Nueillaubiers	1-2

14e journée

Échiré-St-Gelais - Châtellerault	0-3
Royan-Vaux - Neuville	0-1
Bressuire B - Niort-Saint-Liguaire	0-1
Thouars-Nueillaubiers	1-3
Limoges B-La Rochelle	3-1
Cozes - Saint-Jean-d'Angély	1-1

Classement
1. Châtellerault, 26 pts. **2.** Royan-Vaux, 24. **3.** Neuville, 22. **4.** Niort-Saint-Liguaire, 18. **5.** Thouars, 18. **6.** Limoges B, 17. **7.** Nueillaubiers, 17. **8.** La Rochelle, 16. **9.** Saint-Jean-d'Angély, 16. **10.** Échiré-Saint-Gelais, 12. **11.** Cozes, 10. **12.** Bressuire B, 9.

Poule B, matches en retard

St-Médard-en-J. - Angoulême B	2-2

14e journée

Bergerac B-Cognac	3-0
Villenave-Lormont	4-0
Isle-Boulazac	1-1
Feytiat - Saint-Médard-en-Jalles	0-2
Tulle-Trélissac B	1-2
Guéret-Angoulême B	1-1

Classement
1. Cognac, 27 pts. **2.** Villenave, 25. **3.** Bergerac B, 22. **4.** Isle, 21. **5.** St-Médard-en-J., 20. **6.** Lormont, 19. **7.** Trélissac B, 19. **8.** Feytiat, 18. **9.** Angoulême B, 18. **10.** Tulle, 14. **11.** Boulazac, 12. **12.** Guéret, 3.

Poule C, matches en retard

Bayonne B-Arin Luzien	0-0

14e journée

Bassin d'Arcachon-Arin Luzien	2-2
Saint-Pierre d'Irube - Libourne	1-2
Marmande-La Brède	0-1
Orthez-Bayonne B	0-0
Langon - Tartas-Saint-Yaguen	1-1
P.-Entre-Deux-M. - Mt-de-Mars. B	3-0

Classement
1. B. Arcachon, 29 pts. **2.** Libourne. Marmande, 24. **4.** Bayonne B, 23. **5.** Tartas, 21. **6.** Orthez, 20. **7.** Portes-Entre-Deux-Mers, 18. **8.** Arin Luzien. St-Pierre d'Irube, 15. **10.** La Brède, 13. **11.** Mt-de-Marsan B, 8. **12.** Langon, 5.

Occitanie

Poule A, matches en retard

Auch-Tournefeuille	3-0
Portet-Tarbes B	6-1
Fleurance-Castanet	0-2
Aussonne-Pradines	2-2
Tarbes B - Golfech-Saint-Paul	0-2
Tournefeuille-Fleurance	2-2
Auch-Lourdes	3-0

Classement
1. Auch, 29 pts. **2.** Tournefeuille, 26. **3.** Pibrac, 24. **4.** Golfech-Saint-Paul, 23. **5.** Castanet, 20. **6.** Tarbes B, 19. **7.** Lourdes, 18. **8.** Portet, 17. **9.** Cazères, 17. **10.** Aussonne, 10. **11.** Pradines, 8. **12.** Fleurance, 7.

Poule B, matches en retard

Toulouse Métropole-Béziers B	0-1
Girou-Luzenac	2-1
Conques-Albi	2-1
Luzenac-Albi	2-0

15e journée

L'Union Saint-Jean - Colomiers B	1-3

Classement
1. Béziers B, 34 pts. **2.** Luzenac, 25. **3.** Saint-Estève, 21. **4.** Albères-Argelès, 21. **5.** Perpignan, 20. **6.** Colomiers B, 19. **7.** Girou, 17. **8.** Carcassonne, 16. **9.** L'Union Saint-Jean, 15. **10.** Toulouse Métropole, 15. **11.** Albi, 14. **12.** Conques, 7.

Poule C, matches en retard

Rousson-Uzès	1-0
Onet-le-Château - Frontignan	0-3

18e journée

Bagnols-Pont - Aigues-Mortes	2-0
Clermontaise-Lattes	1-1
St-Clément Montf. - Rousson	1-2
Narbonne-Uzès	3-0
Luc Primaube-Onet-le-Château	0-3

Classement
1. Aigues-Mortes, 30 pts. **2.** Clermontaise, 22. **3.** St-Clément, 21. **4.** Frontignan, 20. **5.** Rousson, 20. **6.** Narbonne, 20. **7.** Onet-le-Ch., 18. **8.** Uzès, 18. **9.** Bagnols-Pt, 18. **10.** Castelnau, 16. **11.** Lattes, 16. **12.** Luc Primaube, 13. **13.** Uchaud, 0.

Paris

Poule A, matches en retard

Maccabi Paris-Vincennes	1-0
Paris-SG C - Saint-Denis	3-0
Saint-Ouen-l'Aumône - Saint-Leu	0-1
Chatou-Maccabi Paris	0-1
Vincennes-Saint-Brice	1-0
St-Denis - Saint-Ouen-l'Aumône	0-0
Cergy-P. - Le Plessis-Robinson	1-2

Classement
1. Paris-SG C, 30 pts. **2.** St-Leu, 30. **3.** St-Denis, 28. **4.** Le Plessis-R., 24. **5.** St-Ouen-l'Aum., 22. **6.** St-Brice, 21. **7.** Cergy-P., 19. **8.** Chatou, 18. **9.** Vincennes, 16. **10.** Conflans, 13. **11.** La Garenne-C., 12. **12.** M. Paris, 11.

Poule B, matches en retard

Noisy-le-Grand - Rungis	0-1
Melun-Torcy	1-3
Fleury B - Sénart-Moissy	0-0

Classement
1. Noisy, 31 pts. **2.** Torcy, 27. **3.** Fleury B, 26. **4.** Sénart-M., 24. **5.** Linas-M., 22. **6.** Viry-C., 22. **7.** Rungis, 17. **8.** Montreuil, 15. **9.** Les Lilas, 13. **10.** Sucy, 12. **11.** Melun, 9. **12.** Val d'Europe, 7.

Pays de la Loire

Poule A, 15e journée

Fontenay-le-C. B - Pouzauges	1-1
La Châtaigneraie-Mayenne St.	0-0
Beaucouzé-Nantes Bellevue	1-1
Bonchamp-Cholet B	2-2
Mamers-La Ferté-Bernard	3-0
Mulsanne-Téloché - Écommoy	4-0

Classement
1. Pouzauges, 35 pts. **2.** Mayenne, 32. **3.** Nantes Bel., 32. **4.** La Châtaigneraie, 31. **5.** Cholet B, 25. **6.** La Ferté-Bernard, 20. **7.** Beaucouzé, 15. **8.** Bonchamp, 14. **9.** Fontenay-le-Comte B, 14. **10.** Mulsanne-Téloché, 12. **11.** Mamers, 10. **12.** Écommoy, 5.

Poule B, 15e journée

Changé-Brûlon Patriote	2-0
Sablé-Segré	4-2
La Flèche B - Les Sables-d'Ol.	2-1
Château-Gontier - Sautron	0-0
Coulaines-Rezé	1-3
La Roche-sur-Yon - Laval Bourny	2-0

Classement
1. Changé, 40 pts. **2.** Segré, 29. **3.** Les Sables-d'Ol., 23. **4.** Sautron, 23. **5.** Ch.-Gontier, 22. **6.** Rezé, 21. **7.** Sablé, 19. **8.** La Roche/Yon, 18. **9.** Laval Bourny, 17. **10.** Brûlon, 15. **11.** Coulaines, 12. **12.** La Flèche B, 7.

U19

Groupe A, match en retard

Valenciennes-Le Havre	2-0
Lille-Boulogne	2-2

Classement
1. Paris-SG, 44 pts. **2.** Caen, 43. **3.** Valenciennes, 38. **4.** Lens, 36. **5.** Lille, 33. **6.** Amiens AC, 30. **7.** PFC, 27. **8.** Le Havre, 24. **9.** Orléans, 23. **10.** Boulogne, 17. **11.** Dunkerque, 16. **12.** Entente SSG, 10. **13.** Quevilly-Rouen, 10. **14.** Saran, 6.

Groupe B, match en retard

Strasbourg-Sochaux	1-0
Auxerre-Troyes	1-0
Torcy-ASPTT Dijon	1-1
Dijon-Lyon	1-2

Classement
1. Lyon, 41 pts. **2.** Dijon, 34. **3.** Auxerre, 30. **4.** Sochaux, 29. **5.** ASPTT Dijon, 28. **6.** Metz, 27. **7.** Strasbourg, 25. **8.** Torcy, 23. **9.** Le Puy, 22. **10.** Troyes, 21. **11.** Fleury, 16. **12.** Nancy, 14. **13.** Reims, 14. **14.** Amnéville, 13.

Gambardella

Tirage au sort, quarts de finale
Dimanche 17 mars, 14 h 30
Saint-Étienne - Lille
Bordeaux-Lens
Montpellier-Lyon
Toulouse-Tours
Demi-finales, dimanche 7 avril
Toulouse ou Tours-Montpellier ou Lyon
St-Étienne ou Lille-Bordeaux ou Lens

U17

Groupe A, matches en retard

Valenciennes-Le Havre	0-1
Lille-Lens	1-1
Camon-Drancy	1-2
Feignies-Aulnoye - Chambly	0-0

Classement
1. Caen, 41 pts. **2.** Lille, 40. **3.** Le Havre, 37. **4.** Feignies, 35. **5.** Lens, 31. **6.** Drancy, 31. **7.** Valenciennes, 29. **8.** Dunkerque, 27. **9.** PSG, 26. **10.** Amiens, 25. **11.** Évreux, 20. **12.** Chambly, 15. **13.** Quevilly-Rouen, 14. **14.** Camon, 8.

Groupe B, matches en retard

Strasbourg-Brétigny	0-1
Épinal-Aubervilliers	2-1
Torcy-Sedan	2-3
Nancy-Mulhouse	2-1
Villers-lès-Nancy - Créteil	1-4
Troyes-Épinal	5-2
Villers-lès-Nancy - Metz	0-6

Classement
1. Sochaux, 45 pts. **2.** Nancy, 41. **3.** Torcy, 40. **4.** Metz, 34. **5.** Strasbourg, 33. **6.** Troyes, 33. **7.** Reims, 31. **8.** Sedan, 29. **9.** Mulhouse, 27. **10.** Les Gobelins, 25. **11.** Aubervilliers, 23. **12.** Brétigny, 18. **13.** Créteil, 18. **14.** Épinal, 18. **15.** Villers-lès-Nancy, 4.

Groupe C, match en retard

Pontarlier - Saint-Priest	0-2

Classement
1. FC Lyon, 49 pts. **2.** Lyon, 47. **3.** Saint-Étienne, 45. **4.** Auxerre, 33. **5.** Montferrand, 29. **6.** Dijon, 28. **7.** Saint-Priest, 28. **8.** Valence, 27. **9.** Annecy, 26. **10.** Grenoble, 22. **11.** Clermont, 19. **12.** Villefranche, 13. **13.** Montceau, 11. **14.** Pontarlier, 2.

Groupe F, matches en retard

Blois-Rennes	4-1
Rennes TA-Laval	2-2

Classement
1. Montrouge, 47 pts. **2.** Rennes, 39. **3.** Brest, 33. **4.** Lorient, 33. **5.** Laval, 32. **6.** Boulogne-Billancourt, 30. **7.** Le Mans, 27. **8.** Vannes, 27. **9.** Guingamp, 25. **10.** Blois, 21. **11.** ASPTT Caen, 19. **12.** Avranches, 16. **13.** Sablé-sur-Sarthe, 10. **14.** Rennes TA, 10.

Féminines

Championnat
Rendez-vous, matches en retard, samedi 9 mars, 14 h 30
Rodez-Soyaux
dimanche 10 mars, 14 h 30
Fleury-Bordeaux

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	49	17	16	1	0	69	4
2. Paris-SG	47	17	15	2	0	50	8
3. Bordeaux	27	16	8	3	5	18	17
4. Montpellier	27	17	8	3	6	38	23
5. Paris FC	24	17	7	3	7	28	26
6. Fleury	20	16	5	5	6	19	25
7. Guingamp	19	17	5	4	8	18	26
8. Dijon	18	17	5	3	9	23	32
9. Soyaux	16	16	4	4	8	15	35
10. Metz	16	17	5	1	11	17	49
11. Lille	11	17	2	5	10	11	34
12. Rodez	8	16	2	2	12	10	37

Coupe de France, rendez-vous, demi-finales, dim. 10 mars, 15 h 15
Grenoble[L2]-Lyon
Paris FC-Lille

À notre avis

Des reports ? Et alors ?

Par **Jean-Marie Lanoë**

Ce mardi se joue Bordeaux-Montpellier (19h), match en retard de cette 27e journée. En attendant Nîmes-Rennes, lui aussi reporté. Vous soupirez : « Encore ! » et vous avez raison. Difficile de rester concentré sur un Championnat très éparpillé depuis fin novembre, gilets jaunes – surtout – obligent. À ce titre, le pompon revient à la 18e journée, censée se jouer les 15 et 16 décembre dernier.

Quatre rencontres seulement purent avoir lieu ; les autres se disputèrent les 18 décembre, 8 et 16 janvier, 5 février, et le dernier d'entre eux, Dijon-PSG, est programmé le 12 mars ! Certains clubs s'en sont trouvés plus ennuyés que d'autres, avec une préparation forcément chamboulée, comme Bordeaux et Nantes, impactés à quatre reprises. Seuls Lille et Reims ont échappé à cette nouvelle donne que sont ces reports de match. Mais de là à dire que le Championnat s'en trouve faussé, il y a une marge qu'on ne franchira surtout pas. Le PSG pourrait jouer ses trente-huit matches au mois d'août qu'il serait quand même sacré champion. Ensuite, qui peut dire que tel ou tel club a été favorisé par un report ? Pas un résultat vraiment surprenant lors de ces matches décalés. Certains dirigeants ont râlé, bien sûr. Jean-Michel Aulas a, notamment, crié au loup quand PSG -Montpellier a été reporté, permettant à Paris d'aligner une équipe soi-disant B. Score final : 5-1... ff

Calendrier. PSG-Montpellier, match de la 17e journée, ne s'est déroulé que le 20 février. Un report qui n'a pas empêché le club de Thilo Kehrer, à la lutte avec Vitorino Hilton, de s'imposer (5-1).

Surtout pas Mourinho !

Par **Frédéric Hermel**

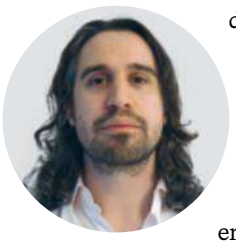
Les deux défaites de rang du Real face au Barça mercredi et samedi à Santiago-Bernabeu lui ont fait perdre la possibilité de remporter deux titres, la Coupe du Roi et la Liga. Et ce, dès le début du mois de mars. Autant dire que Santiago Solari n'a aucune chance de se maintenir sur le banc la saison prochaine même si, par miracle, les Merengue remportaient la Ligue des champions. Une révolution se prépare dans l'effectif, et pour mener à bien ce changement de cycle, la tentation des dirigeants de faire venir un entraîneur à poigne est grande. Et c'est là que le nom de José Mourinho circule à nouveau.

Le coach portugais a quitté le Real en 2013 en très bons termes avec le président Florentino Pérez, et jouit toujours d'une excellente image auprès d'un secteur non négligeable des supporters. De plus, il est libre. Ce serait une énorme erreur. Le « Special One » n'a plus de spécial que son surnom et apparaît comme un entraîneur du passé. Le Real a besoin de sérénité pour bâtir un nouveau projet sportif. La recherche du conflit permanent qui caractérise le Portugais serait forcément un handicap. ff

Sirigu est incassable

Par **Valentin Pauluzzi**

Six ans après avoir établi le record d'invincibilité d'un gardien du PSG (948 minutes), Salvatore Sirigu a remis ça du côté de Turin. La série est moins longue pour le moment, mais en conservant sa cage inviolée depuis 557 minutes, il a dépassé Luciano Castellini, portier du dernier Torino capable de gagner le scudetto, en 1976-77. La confirmation définitive que Sirigu n'a rien perdu des qualités qui avaient fait de lui un des piliers du PSG, avant d'être placardisé. Ses stats sur penaltys – cinq arrêts sur les sept dernières tentatives – renforcent l'impression que « Toto » est, si ce n'est le meilleur ou le plus doué, en tout cas le gardien le plus régulier de Serie A depuis qu'il est revenu, il y a deux étés.



Bien plus que le talentueux Gigio Donnarumma, dont il est le remplaçant en sélection. Le Sarde dirige une défense solide à la base des bons résultats du Toro de Walter Mazzarri, coach pragmatique qui atteint presque toujours les objectifs fixés par ses présidents. Celui de se qualifier pour la Ligue Europa est bien parti, et la C1 n'est qu'à six points. Un rêve pas si prohibitif quand on possède le gardien le plus fiable de la Botte, lequel se verrait bien revenir au Parc, mais dans la peau de l'adversaire. ff

Stéphane Mantey/L'Équipe

Bundesliga 24e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	54	24	16	6	2	58	27	+31
→	2. **Bayern Munich**	54	24	17	3	4	56	27	+29
↗	3. **RB Leipzig**	45	24	13	6	5	43	20	+23
↘	4. **Borussia M'gladbach**	43	24	13	4	7	43	30	+13
↗	5. **Eintracht Francfort**	40	24	11	7	6	47	30	+17
↗	6. **Bayer Leverkusen**	39	24	12	3	9	43	35	+8
↘	7. **VfL Wolfsburg**	39	24	11	6	7	39	31	+8
↗	8. **Hertha Berlin**	35	24	9	8	7	37	34	+3
↘	9. **1899 Hoffenheim**	34	24	8	10	6	47	36	+11
↘	10. **Werder Brême**	33	24	8	9	7	39	35	+4
↗	11. **Fortuna Düsseldorf**	31	24	9	4	11	31	42	-11
↘	12. **FSV Mayence 05**	30	24	8	6	10	27	38	-11
→	13. **SC Fribourg**	27	24	6	9	9	34	40	-6
→	14. **Schalke 04**	23	24	6	5	13	25	39	-14
→	15. **FC Augsbourg**	21	24	5	6	13	34	46	-12
→	16. **VfB Stuttgart**	19	24	5	4	15	24	52	-28
→	17. **Hanovre 96**	14	24	3	5	16	21	55	-34
→	18. **Nuremberg**	13	24	2	7	15	18	49	-31

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), Jovic (Eintracht Francfort), 15.
3. Alcacer, Reus (Borussia Dortmund), 13.
5. Haller (Eintracht Francfort), Poulsen (RB Leipzig), 12.
7. Werner (RB Leipzig), 11.
8. Finnbogason (FC Augsbourg), Plea (Borussia M'gladbach), Duda (Hertha Berlin), Kramaric (1899 Hoffenheim), 10.
12. Havertz, Volland (Bayer Leverkusen), Hazard (Borussia M'gladbach), Rebic (Eintracht Francfort), Weghorst (VfL Wolfsburg), 9.
17. Sancho (Borussia Dortmund), Lukebakio (Fortuna Düsseldorf), Ibisevic (Hertha Berlin), Belfodil (Hoffenheim), 8.
21. Petersen, Waldschmidt (SC Fribourg), Joelinton (Hoffenheim), Mateta (Mayence), 7.
25. Gnabry, Goretzka (Bayern Munich), Raman (Fortuna Düsseldorf), Nelson (Hoffenheim), Gomez (VfB Stuttgart), 6.
30. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Müller (Bayern Munich), Hofmann (Borussia M'gladbach), Quaison (Mayence), Eggestein, Kruse (Werder Brême), Ginczek, Mehmedi (VfL Wolfsburg), 5.

Rendez-vous

25e journée,
vendredi 8 mars, 20 h 30
Werder Brême-Schalke 04
Samedi 9 mars, 15 h 30
Borussia Dortmund-VfB Stuttgart
Bayern Munich-VfL Wolfsburg
RB Leipzig-FC Augsbourg
SC Fribourg-Hertha Berlin
18 h 30
FSV Mayence 05-B. M'gladbach
Dimanche 10 mars, 15 h 30
1899 Hoffenheim-Nuremberg
18 heures
Hanovre 96-Bayer Leverkusen
Lundi 11 mars, 20 h 30
Fortuna Düsseldorf-Eint. Francfort

Fiches techniques

Express

FC Augsbourg-Dortmund	**2-1**
B. M'gladbach-Bayern Munich	**1-5**
Nuremberg-RB Leipzig	**0-1**
Eint. Francfort-1899 Hoffenheim	**3-2**
Bayer Leverkusen-SC Fribourg	**2-0**
VfL Wolfsburg-Werder Brême	**1-1**
Hertha Berlin-FSV Mayence 05	**2-1**
Schalke 04-Fort. Düsseldorf	**0-4**
VfB Stuttgart-Hanovre 96	**5-1**

Augsbourg-Dortmund : 2-1 (1-0)
Buts : Ji Dong-won (24e, 68e) pour Augsbourg ; Alcacer (81e) pour Dortmund. Vendredi 1 mars. Spect. : 30 660. Arbitre : M. Stieler.
FC Augsbourg : Kobel - Schmid, Danso, Khedira, Stafylidis (Teigl, 17e) - Baier (Götze, 89e) - Hahn, Koo Ja-Cheol, Gregoritsch, Max - Ji Dong-won (Cordova, 83e). Entr. : Baum.
Borussia Dortmund : Bürki - Hakimi, Akanji, Zagadou, Diallo - Witsel, Delaney (Alcacer, 67e) - Sancho, Reus (Guerreiro, 66e), Bruun Larsen (Philipp, 76e) - Götze. Entr. : Favre.

M'Gladbach-Bayern : 1-5 (1-2)
Buts : Stindl (37e) pour M'gladbach ; Javi Martinez (2e), Müller (11e), Lewandowski (47e, 90e + 2 s.p.), Gnabry (75e) pour le Bayern. Samedi 2 mars. Spectateurs : 54 022. Arbitre : M. Zwayer.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lang (Johnson, 76e), Ginter, Elvedi, Wendt - Neuhaus (Zakaria, 65e), Kramer, Hofmann (Raffael, 72e) - Hazard, Stindl, Plea. Entr. : Hecking.
Bayern : Neuer - Kimmich, Süle, Boateng, Rafinha - Javi Martinez, Thiago Alcantara - Müller (Jeong Woo-Yeong, 86e), James Rodriguez (Renato Sanches, 80e), Gnabry (Davies, 83e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.

Nuremberg-RB Leipzig : 0-1 (0-1)
But : Klostermann (40e). Samedi 2 mars. Spectateurs : 34 532. Arbitre : M. Schlager.
Nuremberg : Mathenia - Valentini, Mühl, Almeida, Leibold - Kubo (Knöll, 81e), Löwen, Erras, Behrens, Kerk (Misidjan Vura, 66e) - Ishak. Entr. : Schommers.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté, Orban, Halstenberg - Sabitzer (Bruma, 90e), Adams, Kampl (Mukiele, 90e), Laimer - Poulsen, Cunha (Ilsanker, 86r). Entr. : Rangnick.

Francfort-Hoffenheim : 3-2 (1-1)
Buts : Rebic (20e), Haller (89e), Paciencia (90e + 6) pour Francfort ; Joelinton (43e), Belfodil (60e) pour Hoffenheim. Samedi 2 mars. Spectateurs : 49 500. Arbitre : M. Grafe. Expulsion : Nuhu (65e) pour Hoffenheim.
Eintracht Francfort : Trapp - Touré (Willems, 69e), Hinteregger, Ndicka - Da Costa, Hasebe, Rode (Paciencia, 80e), Kostic - Gacinovic - Haller, Rebic (Jovic, 46e). Entr. : Hütter.
1899 Hoffenheim : Baumann - Nuhu, Grillitsch, Posch - Brenet, Amiri (Amade, 82e), Demirbay (Szalai, 37e), Schulz - Joelinton, Belfodil (Nelson, 78e), Kramaric. Entr. : Nagelsmann.

Leverkusen-Fribourg : 2-0 (1-0)
Buts : Aranguiz (4e), Bailey (73e). Samedi 2 mars. Spectateurs : 26 607. Arbitre : M. Winkmann.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Weiser, Jedvaj, S. Bender (Dragovic, 22e), Tah - Aranguiz, Baumgartlinger, Brandt - Havertz (Kohr, 85e), Volland, Bailey (Paulinho, 87e). Entr. : Bosz.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler, Lienhart, Heintz, Günter - Haberer, Frantz (Gondorf, 74e), Abrashi (Höler, 81e), Grifo - Waldschmidt (Niederlechner, 68e), Petersen. Entr. : Streich.

Wolfsburg-Werder Brême : 1-1 (0-0)
Buts : Brooks (56e) pour Wolfsburg ; Kruse (74e) pour Brême. Dimanche 3 mars. Spectateurs : 28 101. Arbitre : M. Siebert.
VfL Wolfsburg : Casteels (Pervan, 46e) - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Gerhardt, Guilavogui, Arnold - Mehmedi - Klaus (Rexhbecaj, 78e), Weghorst. Entr. : Labbadia.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Langkamp (Veljkovic, 42e), Moisander, Augustinsson - M. Eggestein, Bargfrede (Möhwald, 82e), Klaassen - Kruse - J. Eggestein, Rashica (Pizarro, 68e). Entr. : Kohfeldt.

Hertha Berlin-Mayence : 2-1 (0-0)
Buts : Grujic (50e), Stark (60e) pour le Hertha ; Stark (47e c.s.c.) pour Mayence. Samedi 2 mars. Spect : 33 981. Arbitre : M. Aytekin.
Hertha Berlin : Jarstein - Stark, Lustenberger, Torunarigha - Lazaro, Maier, Grujic, Mittelstadt - Duda (Baak, 90e) - Kalou (Leckie, 77e), Selke (Ibisevic, 67e). Entr. : Dardai.
Mayence : Müller - Donati (Kunde, 87e), Bell, Niakhaté, Martin Caricol - Öztunali, Gbamin, Latza (Maxim, 79e) - Quaison - Ujah, Onisiwo (Mateta, 65e). Entr. : Schwarz.

Schalke-Fort. Düsseldorf : 0-4 (0-1)
Buts : Lukebakio (36e s.p.), Kownacki (62e, 84e), Raman (68e). Samedi 2 mars. Spectateurs : 60 322. Arbitre : M. Brych.
Schalke 04 : Nübel - Bruma, Sané, Nastasic (Skrzybski, 46e) - Caligiuri, Stambouli, Bentaleb, Mendyl - Uth (Embolo, 77e), Burgstaller (Kutucu, 61e), Harit. Entr. : Tedesco.
Fortuna Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Ayhan, Kaminski, Giesselmann - Sobottka (Hoffmann, 71e) - Raman (Usami, 76e), Barkok, Fink, Kownacki - Lukebakio (Ducksch, 86e). Entr. : Funkel.

VfB Stuttgart-Hanovre : 5-1 (3-0)
Buts : Gomez (4e), Kabak (16e, 45e), Zuber (78e, 81e) pour Stuttgart ; Jonathas (69e) pour Hanovre. Dimanche 3 mars. Spectateurs : 55 781. Arbitre : M. Dankert.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck, Kabak, Pavard, Kempf, Insua - Esswein (Donis, 88e) - Ascacibar, Castro, Zuber (Thommy, 84e) - Gomez (Gentner, 73e). Entr. : Weinzierl.
Hanovre 96 : Esser - Sorg, Felipe (Bakalorz, 46e), Wimmer - Haraguchi - Anton, Schwegler (Müller, 76e), Albornoz - Asano - Weydandt (Jonathas, 46e), Wood. Entr. : Doll.

Match décalé, 23e journée
RB Leipzig-Hoffenheim : 1-1 (0-1)
Buts : Orban (89e) pour le RB Leipzig ; Kramaric (22e) pour 1899 Hoffenheim. Lundi 25 février. Spectateurs : 33 569. Arbitre : M. Brych.
RB Leipzig : Gulacsi - Konaté, Ilsanker (Adams, 46e), Orban - Klostermann, Sabitzer, Demme (Kampl, 61e), Laimer, Halstenberg - Poulsen, Cunha (Augustin, 75e). Entr. : Rangnick.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Nuhu, Posch, Schulz - Demirbay, Grillitsch, Amiri (Bicakcic, 64e) - Joelinton (Nelson, 82e) - Kramaric, Belfodil (Szalai, 69e). Entr. : Nagelsmann.

Bundesliga 2

Express

Match en retard, 20e journée

Erzg. Aue-FC Cologne	**0-1**

24e journée

Ingolstadt-FC Cologne	**1-2**
Holstein Kiel-Union Berlin	**0-2**
Paderborn-Sankt Pauli	**0-1**
FC Heidenheim-Jahn Ratisbonne	**1-2**
Dynamo Dresde-VfL Bochum	**2-2**
Arminia Bielefeld-Darmstadt	**1-0**
SV Sandhausen-Erzg. Aue	**0-3**
Duisburg-Magdebourg	**1-0**
Hambourg SV-Gr. Fürth	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	48	24	15	3	6	59	30
2. Union Berlin	44	24	11	11	2	39	21
3. Hambourg SV	44	23	13	5	5	31	26
4. FC St. Pauli	43	24	13	4	7	38	32
5. Holstein Kiel	39	24	10	9	5	44	33
6. FC Heidenheim	39	24	10	9	5	38	30
7. Paderborn	38	24	10	8	6	54	37
8. Jahn Ratisbonne	36	24	9	9	6	37	35
9. VfL Bochum	31	24	8	7	9	35	36
10. Arminia Bielefeld	31	24	8	7	9	34	35
11. Erzgebirge Aue	29	24	8	5	11	30	29
12. Greuther Fürth	29	23	7	8	8	24	40
13. Dynamo Dresde	27	24	7	6	11	28	37
14. Darmstadt	26	24	7	5	12	31	41
15. Magdebourg	22	24	4	10	10	27	39
16. MSV Duisburg	20	24	5	5	14	23	41
17. Ingolstadt	19	24	4	7	13	24	40
18. SV Sandhausen	17	24	3	8	13	24	38

Liga 26e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	60	26	18	6	2	66	25	+41
→	2. **Atletico Madrid**	53	26	15	8	3	38	17	+21
→	3. **Real Madrid**	48	26	15	3	8	43	31	+12
→	4. **Getafe**	42	26	11	9	6	34	23	+11
↗	5. **Alavés**	40	26	11	7	8	27	29	-2
↘	6. **FC Séville**	37	26	10	7	9	41	34	+7
↗	7. **Valence CF**	36	26	7	15	4	27	21	+6
↘	8. **Betis Séville**	36	26	10	6	10	30	32	-2
↘	9. **Real Sociedad**	35	26	9	8	9	30	27	+3
↗	10. **Eibar**	34	26	8	10	8	34	35	-1
↘	11. **Athletic Bilbao**	33	26	7	12	7	25	30	-5
↗	12. **Espanyol Barcelone**	33	26	9	6	11	31	39	-8
↗	13. **Girona FC**	31	26	7	10	9	27	34	-7
↘	14. **Leganés**	30	25	7	9	9	26	31	-5
↘	15. **Levante UD**	30	25	8	6	11	37	45	-8
→	16. **Real Valladolid**	26	26	6	8	12	20	34	-14
→	17. **Celta Vigo**	25	26	6	7	13	36	44	-8
→	18. **Villarreal**	23	26	4	11	11	27	35	-8
→	19. **Rayo Vallecano**	23	26	6	5	15	28	45	-17
→	20. **SD Huesca**	22	26	5	7	14	26	42	-16

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 25.
2. L.Suarez (FC Barcelone), 16.
3. Stuani (Girona FC), 15.

Rendez-vous

27e journée,
vendredi 8 mars, 21 heures
Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone
Samedi 9 mars, 13 heures
Alavés-Eibar
16 h 15
Atletico Madrid-Leganés
18 h 30
FC Barcelone-Rayo Vallecano
20 h 45
Getafe-SD Huesca
Dimanche 10 mars, 12 heures
Celta Vigo-Betis Séville
16 h 15
Girona FC-Valence CF
18 h 30
FC Séville-Real Sociedad
Levante UD-Villarreal
20 h 45
Real Valladolid-Real Madrid

Fiches techniques

Express

Real Madrid-FC Barcelone	**0-1**
Real Sociedad-Atletico Madrid	**0-2**
Betis Séville-Getafe	**1-2**
Villarreal-Alavés	**1-2**
SD Huesca-FC Séville	**2-1**
Eibar-Celta Vigo	**1-0**
Valence CF-Athletic Bilbao	**2-0**
Espanyol-Real Valladolid	**3-1**
Rayo Vallecano-Girona FC	**0-2**
Leganés-Levante UD	**lundi**

Real Madrid-FC Barcelone : 0-1 (0-1)
But : Rakitic (26e). Samedi 2 mars. Spectateurs : 78 921. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Reguilon - Modric, Casemiro (Isco, 75e), Kroos (Valverde, 55e) - Bale (Asensio, 61e), Benzema, Vinicius. Entr. : Solari.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (Nelson Semedo, 90e), Arthur (Vidal, 71e) - Messi, L. Suarez, Dembélé (Coutinho, 78e). Entr. : Valverde.

Real Sociedad-Atletico Madrid : 0-2 (0-2)
Buts : Morata (30e, 33e). Dimanche 3 mars. Spectateurs : 26 004. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Expulsion : Koke (62e) pour l'Atletico Madrid.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Llorente, Rodriguez Navas, Hernandez - Zubeldia (Pardo, 75e) - Oyarzabal, Merino, Zurutuza (Jimenez, 68e), Ramirez - Willian José (Bautista, 27e). Entr. : Alguacil.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Filipe Luis (Arias, 47e) - Koke, Rodri, Saul, Lemar (Partey, 58e) - Morata (Correa, 71e), Griezmann. Entr. : Simeone.

Betis Séville-Getafe : 1-2 (0-2)
Buts : Joaquin (75e) pour le Betis ; Cabrera (20e), Mata (44e) pour Getafe. Dimanche 3 mars. Spectateurs : 46 657. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Betis Séville : Pau Lopez - Mandi, Bartra, Feddal - Barragan (Joaquin, 46e), Lo Celso, William Carvalho, Guardado - Canales, Moron (Tello, 67e), Leon (Jesé, 46e). Entr. : Setien.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Olivera - Foulquier, Arambarri (Flamini, 62e), Maksimovic, Portillo Soler (Cristoforo, 76e) - Molina (Rubio, 85e), Mata. Entr. : Bordalas.

Villarreal-Alavés : 1-2 (0-0)
Buts : Cazorla (61e s.p.) pour Villarreal ; Maripan (54e), Inui (78e) pour Alavés. Samedi 2 mars. Spectateurs : 15 488. Arbitre : M. Munuera Montero.
Villarreal : Asenjo - Gonzalez Soberon, Funes Mori (Chukwueze, 75e), Victor Ruiz - Gaspar, Iborra, Morlanes (Fornals, 80e), Cazorla, Pedraza - Toko Ekambi (Moreno, 64e), Bacca. Entr. : Calleja.
Alavés : Pacheco - Vigaray, Laguardia, Maripan, Duarte - Inui (Wakaso Mubarak, 85e), Garcia Sanchez (Pina, 71e), Brasanac, Jony - Baston (Burgui, 77e), Calleri. Entr. : Abelardo.

Huesca-FC Séville : 2-1 (1-0)
Buts : Anor (7e), Avila (90e + 8) pour SD Huesca ; Ben Yedder (84e s.p.) pour Séville. Samedi 2 mars. Spectateurs : 6 818.
Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Huesca : Santamaria - Etxeita, Dieguez, Pulido - Miramon (Avila, 38e), Herrera (Musto, 84e), Moi Gomez, Galan - Anor (Gallar, 68e), Enric Gallego, Ferreiro. Entr. : Rodriguez.
FC Séville : Vaclik - Mercado, Kjaer (Wöber, 61e), Sergi Gomez - Navas, Banega, Promes (El-Haddadi, 61e), Rog (F. Vazquez, 74e) - Sarabia, Ben Yedder, André Silva. Entr. : Machin Diez.

Eibar-Celta Vigo : 1-0 (0-0)
But : Enrich (87e). Dimanche 3 mars. Spectateurs : 4 682. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Eibar : Dmitrovic - Pena, Ramis, Arbilla (Bigas Rigo, 74e), Cote - Orellana - Diop, Jordan (Escalante, 65e), Cucurella (Cardona, 81e) - Enrich, Charles. Entr. : Mendilibar.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Costas, Araujo, Hoedt, Junca - Mendez (Hjulsager, 88e), Yokuslu (Beltran, 65e), Lobotka, Jensen (Boufal, 68e) - Maxi Gomez. Entr. : Miguel Cardoso.

Valence-Athletic Bilbao : 2-0 (0-0)
Buts : Rodrigo (49e), Gameiro (89e). Dimanche 3 mars. Spectateurs : 39 041. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Valence CF : Neto - Wass, Roncaglia, Diakhaby, Gaya - Torres (Soler, 76e), Parejo, Kondogbia, Cherichev - Rodrigo (Guedes, 79e), Mina (Gameiro, 70e). Entr. : Garcia Toral.
Athletic Bilbao : Herrerin - De Marcos, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Garcia Carrillo, Etxebarria (San José, 63e) - Ibai Gomez (Susaeta, 81e), Raul Garcia (Kodro, 66e), Muniain - Inaki Williams. Entr. : Garitano.

Espanyol Barcelone-Valladolid : 3-1 (1-1)
Buts : Iglesias (1e), Hermoso (55e), Wu Lei (65e) pour l'Espanyol Barcelone ; Alcaraz (17e) pour le Real Valladolid. Samedi 2 mars. Spectateurs : 20 467. Arbitre : M. Cordero Vega.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Rosales, David (Marmol, 20e), Hermoso, Vila - Melendo, Roca, Darder - Pérez (Granero, 59e), Iglesias, Wu Lei (Puado, 83e). Entr. : Rubi.
Real Valladolid : Masip - Olivas, Borja Fernandez (Moyano, 49e), Moreno (Keko, 70e) - Antonito, Mohamed Tuhami, Alcaraz, Martinez - Plano - Ünal (Plaza, 70e), Guardiola. Entr. : Sergio Gonzalez.

Rayo Vallecano-Girona : 0-2 (0-1)
Buts : Stuani (30e, 85e). Vendredi 1er mars. Spectateurs : 12 087. Arbitre : M. Jaime Latre. Expulsion : Ba (60e) pour le Rayo Vallecano.
Rayo Vallecano : Dimitrievski - Advincula, Ba, Amat, Moreno - Suarez (Velazquez, 66e), Comesana - Embarba (Di Santo, 78e), Trejo (Kakuta, 51e), Garcia Rivera - De Tomas. Entr. : Sanchez Munoz.
Girona : Iraizoz - Ramalho (Porro, 82e), Alcala, Espinosa, Garcia Carnero - Pons, Douglas Luiz, Granell - Portu (Roberts, 89e), Stuani, Borja Garcia (Aleix García, 74e). Entr. : Sacristan.

Match décalé, 25e journée
Girona-Real Sociedad : 0-0
Lundi 25 février. Spectateurs : 10 026. Arbitre : M. Prieto Iglesias.
Girona : Bounou - Ramalho, Alcala, Juanpe, Raul Garcia - Aleix Garcia, Douglas Luiz (Pons, 70e), Granell - Portu, Stuani (Doumbia, 87e), Lozano (Borja Garcia, 65e). Entr. : Sacristan.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Llorente, Rodriguez Navas, Munoz - Zubeldia, Zurutuza (Pardo, 79e) - Oyarzabal, Merino (Moreno, 88e), Ramirez - Jimenez (Bautista, 73e). Entr. : Alguacil.

Segunda Division

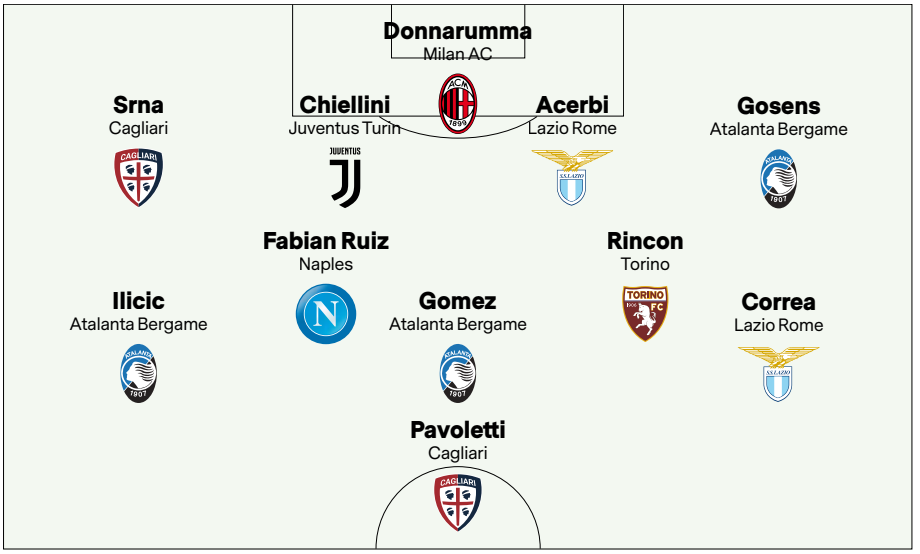
Express
28e journée

Osasuna-Gimnastic Tarragone	**1-0**
Rayo Majadahonda-Grenade FC	**0-3**
Cordoba CF-Malaga	**1-1**
Cadix-Albacete	**1-0**
Oviedo-Lugo	**1-1**
Real Saragosse-Almeria	**1-2**
Real Majorque-Elche CF	**1-1**
Las Palmas-Extremadura	**1-1**
Numancia-Sporting Gijon	**1-2**
Reus Deportiu-Tenerife	**0-1**
Dep. La Corogne-Alcorcon	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	54	28	16	6	6	36	25
2. Grenade FC	53	28	15	8	5	36	18
3. Malaga	50	28	14	8	6	29	19
4. Albacete	50	28	13	11	4	36	22
5. Dep. La Corogne	48	27	12	12	3	37	19
6. Cadix	47	28	13	8	7	38	23
7. Oviedo	44	28	12	8	8	32	31
8. UD Almeria	43	28	11	10	7	33	25
9. Real Majorque	42	28	11	9	8	35	27
10. AD Alcorcon	41	27	12	5	10	27	23
11. Las Palmas	38	28	8	14	6	32	30
12. Sporting Gijon	36	28	9	9	10	30	27
13. Numancia	34	28	8	10	10	33	34
14. Elche CF	33	28	7	12	9	29	34
15. Real Saragosse	31	28	7	10	11	30	35
. Tenerife	31	28	6	13	9	23	31
17. R. Majadahonda	30	28	8	6	14	25	38
18. Lugo	28	28	6	10	12	27	36
19. Extremadura	24	28	5	9	14	30	40
20. Cordoba CF	22	28	4	10	14	33	51
21. Gim. Tarragone	21	28	5	6	17	17	42
22. Reus Deportiu	0	28	5	6	17	16	34

Serie A 26e journée

L'équipe type



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	72	26	23	3	0	55	16	+39
→	2. **Naples**	56	26	17	5	4	47	20	+27
↗	3. **Milan AC**	48	26	13	9	4	39	22	+17
↘	4. **Inter Milan**	47	26	14	5	7	38	22	+16
→	5. **AS Roma**	44	26	12	8	6	49	36	+13
→	6. **Torino**	41	26	10	11	5	33	22	+11
→	7. **Atalanta Bergame**	41	26	12	5	9	54	37	+17
→	8. **Lazio Rome**	41	25	12	5	8	36	27	+9
↗	9. **Sampdoria Gênes**	39	26	11	6	9	43	33	+10
↘	10. **Fiorentina**	36	26	8	12	6	41	32	+9
→	11. **Sassuolo**	31	26	7	10	9	35	41	-6
→	12. **Parme**	30	26	8	6	12	28	40	-12
→	13. **Genoa**	30	26	7	9	10	32	41	-9
→	14. **Cagliari**	27	26	6	9	11	23	37	-14
↗	15. **Udinese**	25	25	6	7	12	21	32	-11
↘	16. **SPAL Ferrare**	23	26	5	8	13	23	39	-16
→	17. **Empoli**	22	26	5	7	14	33	51	-18
→	18. **FC Bologne**	18	26	3	9	14	20	40	-20
→	19. **Frosinone**	17	26	3	8	15	19	49	-30
→	20. **Chievo Vérone**	10	26	1	10	15	19	51	-32

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), Quagliarella (Sampdoria), 19.
3. Piatek (Genoa, 13 ; Milan AC, 5), 18.
4. Zapata (Atalanta Bergame), 16.

Rendez-vous

27e journée, vendredi 8 mars, 20 h 30
Juventus Turin-Udinese
Samedi 9 mars, 18 heures
Parme-Genoa
20 h 30
Chievo Vérone-Milan AC
Dimanche 10 mars, 12 h 30
FC Bologne-Cagliari
15 heures
Inter Milan-SPAL Ferrare
Frosinone-Torino
Sampdoria Gênes-Atalanta
18 heures
Sassuolo-Naples
20 h 30
Fiorentina-Lazio Rome
Lundi 11 mars, 20 h 30
AS Roma-Empoli

Fiches techniques

Express

Naples-Juventus Turin	**1-2**
Milan AC-Sassuolo	**1-0**
Cagliari-Inter Milan	**2-1**
Lazio Rome-AS Roma	**3-0**
Torino-Chievo Vérone	**3-0**
Atalanta-Fiorentina	**3-1**
SPAL Ferrare-Sampdoria Gênes	**1-2**
Empoli-Parme	**3-3**
Genoa-Frosinone	**0-0**
Udinese-FC Bologne	**2-1**

Naples-Juventus Turin : 1-2 (0-2)
Buts : Callejon (61e) pour Naples ; Pjanic (28e), Emre Can (39e) pour la Juve. Dim. 3 mars. Spect. : 50 000. Arb. : M. Rocchi. Expulsions : Meret (24e) pour Naples ; Pjanic (48e) pour la Juve.
Naples : Meret - Malcuit (Mertens, 46e), Maksimovic, Koulibaly, Hysaj - Callejon (Ounas, 78e), Allan, Fabian Ruiz, Zielinski - Milik (Ospina, 27e), Insigne. Entr. : Ancelotti.
Juventus : Szczesny - Joao Cancelo (De Sciglio, 61e), Bonucci, Chiellini, Alex Sandro - Bernardeschi (Dybala, 85e), Emre Can, Pjanic, Matuidi - Mandzukic (Bentancur, 73e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Allegri.

Milan AC-Sassuolo : 1-0 (1-0)
But : Lirola (35e c.s.c.). Samedi 2 mars. Spectateurs : 61 462.
Arbitre : M. Valeri. Expulsion : Consigli (64e) pour Sassuolo.
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Bakayoko (Biglia, 56e), Paqueta (Castillejo, 73e) - Suso, Piatek (Cutrone, 84e), Calhanoglu. Entr. : Gattuso.
Sassuolo : Consigli - Pol Lirola, Demiral, Ferrari, Peluso - Sensi, Magnanelli (Pegolo, 68e), Locatelli (Bourabia, 63e) - Berardi, Djuricic (Matri, 74e), Boga. Entr. : De Zerbi.

Cagliari-Inter Milan : 2-1 (2-1)
Buts : Perisic (31e c.s.c.), Pavoletti (43e) pour Cagliari ; Martinez (38e) pour Inter Milan. Vendredi 1er mars. Spectateurs : 16 233.
Arbitre : M. Banti.
Cagliari : Cragno - Srna, Ceppitelli, Pisacane, Pellegrini - Farago, Cigarini (Bradaric, 70e), Ionita (Padoin, 86e) - Barella - Pavoletti, Joao Pedro Galvao (Despodov, 81e). Entr. : Maran.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Skriniar, Asamoah (Candreva, 83e) - Vecino (Valero, 68e), Brozovic (Ranocchia, 87e) - Politano, Nainggolan, Perisic - Martinez. Entr. : Spalletti.

Lazio Rome-AS Roma : 3-0 (1-0)
Buts : Caicedo (12e), Immobile (73e s.p.), Cataldi (89e).
Samedi 2 mars. Spectateurs : 51 000.
Arbitre : M. Mazzoleni. Expulsion : Kolarov (90e) pour l'AS Roma.
Lazio Rome : Strakosha - Bastos, Acerbi, Radu - Marusic, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva, Luis Alberto (Parolo, 70e), Lulic - Correa (Cataldi, 78e) - Caicedo (Immobile, 64e). Entr. : S. Inzaghi.
AS Roma : Olsen - Florenzi, Fazio, Juan Jesus, Kolarov - Cristante, De Rossi (Pastore, 65e), Pellegrini - Zaniolo (Perotti, 62e), Dzeko, El-Shaarawy (Schick, 82e). Entr. : Di Francesco.

Torino-Chievo Vérone : 3-0 (0-0)
Buts : Belotti (76e), Rincon (90e + 2), Zaza (90e + 4). Dimanche 3 mars. Spectateurs : 24 000.
Arbitre : M. La Penna.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti - De Silvestri, Baselli, Lukic (Zaza, 51e), Meïté (Rincon, 82e), Ansaldi - Falqué (Berenguer, 62e), Belotti. Entr. : Mazzarri.
Chievo Vérone : Sorrentino - Schelotto (Depaoli, 17e), Bani, Barba, Jaroszynski (Andreolli, 74e) - Léris, Rigoni, Diousse - Giaccherini - Meggiorini (Stepinski, 64e), Djordjevic. Entr. : Di Carlo.

Atalanta Bergame-Fiorentina : 3-1 (2-1)
Buts : Ilicic (28e), Gomez (35e), Gosens (59e) pour l'Atalanta Bergame ; Muriel (3e) pour la Fiorentina. Dimanche 3 mars. Spectateurs : 18 796. Arbitre : M. Guida.
Atalanta Bergame : Gollini - Mancini, Djimsiti, Masiello (Palomino, 49e) - Castagne, De Roon, Freuler (Hateboer, 88e), Gosens - Ilicic, Zapata (Pasalic, 72e), Gomez. Entr. : Gasperini.
Fiorentina : Lafont - Milenkovic, Pezzella (Vitor Hugo, 66e), Ceccherini (Pjaca, 85e) - Laurini (Dabo, 65e), Fernandes, Veretout, Biraghi - Chiesa, Muriel, Simeone. Entr. : Pioli.

SPAL Ferrare-Sampdoria Gênes : 1-2 (0-2)
Buts : Kurtic (90e + 4) pour SPAL ; Quagliarella (4e, 11e) pour la Sampdoria Gênes. Dimanche 3 mars. Spectateurs : 12 731. Arbitre : M. Pasqua. Expulsion : Cionek (90e) pour SPAL.
SPAL : Viviano - Cionek, Felipe (Antenucci, 83e), Bonifazi, Fares - Valoti (Jankovic, 79e), Missiroli, Schiattarella (Murgia, 55e), Kurtic - Petagna, Floccari. Entr. : Semplici.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Andersen, Colley, Sala - Praet (Murru, 89e), Vieira, Linetty - Saponara (Jankto, 59e) - Gabbiadini, Quagliarella (Defrel, 71e). Entr. : Giampaolo.

Genoa-Frosinone : 0-0
Dimanche 3 mars. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Mariani. Expulsion : Cassata (34e) pour Frosinone.
Genoa : Radu - Biraschi (Pandev, 46e), Romero, Zukanovic, Criscito - Radovanovic - Lazovic, Lerager, Bessa, Kouamé (Dalmonte, 78e) - Sanabria. Entr. : Prandelli.
Frosinone : Sportiello - Goldaniga, Salamon, Capuano - Paganini - Chibsah, Viviani (Maiello, 55e), Cassata, Molinaro - Pinamonti (Ciofani, 73e), Ciano (Gori, 89e). Entr. : Baroni.

Empoli-Parme : 3-3 (1-2)
Buts : Dell'Orco (18e), Caputo (59e s.p.), Silvestre (90e + 1) pour Empoli ; Gervinho (13e), Rigoni (45e + 1), Bruno Alves (85e) pour Parme.
Samedi 2 mars. Spectateurs : 7 030.
Arbitre : M. Di Bello.
Empoli : Dragowski - Veseli, Silvestre, Dell'Orco - Di Lorenzo, Acquah (Traoré, 64e), Bennacer, Krunic, Pasqual (Oberlin, 87e) - Farias (La Gumina, 84e), Caputo. Entr. : Iachini.
Parme : Sepe - Gobbi, Bruno Alves, Iacoponi, Gagliolo - Rigoni, Barilla (Gazzola, 90e), Gervinho, Siligardi (Biabiany, 71e), Kucka - Inglese. Entr. : D'Aversa.

Udinese-Bologne : 2-1 (1-1)
Buts : De Paul (24e s.p.), Pussetto (80e) pour Udinese ; Palacio (39e) pour Bologne. Dimanche 3 mars. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Massa.
Udinese : Musso - De Maio, Troost-Ekong, Nuytinck - Ter Avest (Sandro, 76e), Larsen, Mandragora, De Paul, Zeegelaar - Pussetto (Lasagna, 88e), Okaka Chuka (Teodorczyk, 90e). Entr. : Nicola.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye, Danilo, Lyanco, Dijks - Poli (Donsah, 66e), Dzemaili (Nagy, 76e) - Orsolini, Soriano (Sansone, 81e), Palacio - Santander. Entr. : Mihajlovic.

Serie B

Express, 26e journée

Padoue-Brescia	**1-1**
Benevento-Pescara	**2-1**
Crotone-Palerme	**3-0**
Lecce-Hellas Vérone	**2-1**
La Spezia-Livourne	**3-0**
Venezia-Perugia	**2-3**
Salernitana-Cremonese	**2-0**
Cosenza-Carpi	**1-0**
Ascoli-Foggia	**2-2**

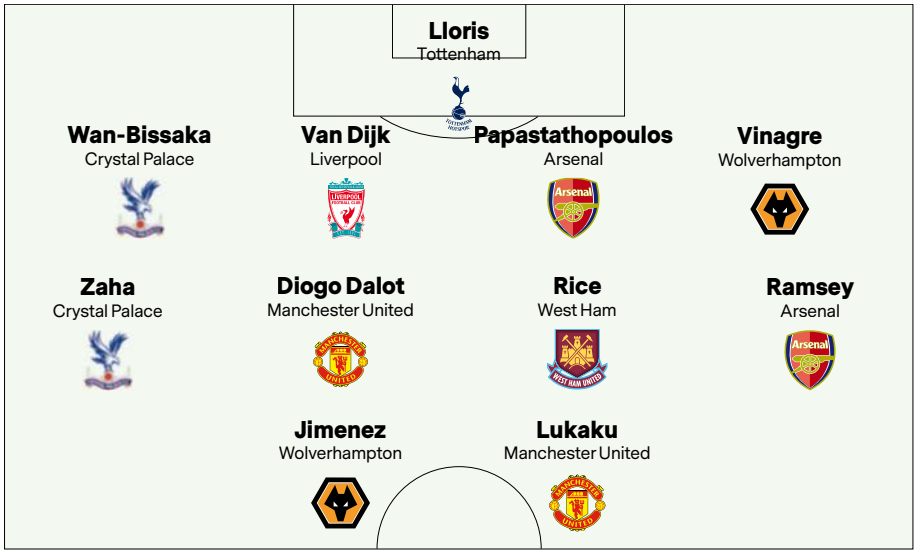
27e journée

Brescia-Cittadella	**0-1**
Palerme-Lecce	**2-1**
Pescara-La Spezia	**2-0**
Hellas Vérone-Venezia	**1-0**
Perugia-Salernitana	**3-1**
Foggia-Cosenza	**1-0**
Carpi-Ascoli	**1-1**
Padoue-Crotone	**0-0**
Livourne-Benevento	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brescia	47	26	12	11	3	53	33
2. Palerme	45	25	12	9	4	37	23
3. Pescara	44	26	12	8	6	38	31
4. Benevento	43	24	12	7	5	36	24
5. Hellas Vérone	42	26	11	9	6	38	29
6. Lecce	41	25	11	8	6	41	35
7. Perugia	38	25	11	5	9	36	34
8. La Spezia	37	26	10	7	9	39	32
9. Cittadella	36	25	9	9	7	28	23
10. Salernitana	34	26	9	7	10	31	34
11. Cosenza	33	26	8	9	9	22	28
12. Ascoli	30	24	7	9	8	26	32
13. Cremonese	27	25	6	9	10	22	25
14. Foggia	26	26	7	11	8	34	38
15. Venezia	26	25	6	8	11	23	30
16. Crotone	23	26	5	8	13	24	35
17. Livourne	23	24	5	8	11	23	32
18. Carpi	22	26	5	7	14	25	45
19. Padoue	20	26	3	11	12	24	37

Premier League 29e journée

L'équipe type theguardian



Arsenal : Leno - Mustafi, Papastathopoulos, Koscielny, Monreal - Guendouzi (Torreira, 46e), Xhaka - Mkhitarian, Ramsey (Özil, 72e), Iwobi - Lacazette (Aubameyang, 56e). Entr. : Emery.

Manchester United-Southampton : 3-2 (0-1)
Buts : Pereira (54e), Lukaku (59e, 88e) pour Manchester United ; Valery (26e), Ward-Prowse (75e) pour Southampton. Samedi 2 mars. Spectateurs : 74 459. Arbitre : M. Attwell.
Manchester Utd : De Gea - Young, Smalling, Lindelöf, Shaw - Pereira (Fred, 82e), Pogba, McTominay - A. Sanchez (Diogo Dalot, 52e) - Rashford (Chong, 90e), Lukaku. Entr. : Solskjaer.
Southampton : Gunn - Bednarek, Yoshida (Gallagher, 90e), Vestergaard - Valery, Ward-Prowse, Romeu, Höjbjerg, Bertrand - Redmond, Austin (Armstrong, 63e). Entr. : Hasenhüttl.

Fulham-Chelsea : 1-2 (1-2)
Buts : Chambers (28e) pour Fulham ; Higuain (20e), Jorginho (31e) pour Chelsea. Dimanche 3 mars. Spectateurs : 24 900. Arbitre : M. Scott.
Fulham : Rico - Odoi, Nordtveit, Ream, Bryan - Chambers, McDonald (Anguissa, 62e) - Babel (Ayité, 71e), Cairney (Vietto, 80e), Sessègnon - Mitrovic. Entr. : Parker.
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, Christensen, Palmieri - Kanté, Jorginho (Kovacic, 68e), Barkley (Loftus-Cheek, 78e) - Willian, Higuain, Hazard (Pedro, 74e). Entr. : Sarri.

Wolverhampton-Cardiff City : 2-0 (2-0)
Buts : Jota (16e), Jimenez (19e). Samedi 2 mars. Spectateurs : 31 309. Arbitre : M. Marriner.
Wolverhampton : Ruddy - Bennett, Coady, Boly - Traoré (Ivan Cavaleiro, 76e), Dendoncker, Saïss, Gibbs-White (Joao Moutinho, 66e), Vinagre - Jimenez, Diogo Jota (Doherty, 48e). Entr. : Nuno Espirito Santo.

Cardiff City : Etheridge - Peltier, Morrison, Bamba (Ecuele Manga, 45e), Bennett - Camarasa, Gunnarsson, Ralls - Reid (Paterson, 60e) - Niasse (Healey, 76e), Zohore. Entr. : Warnock.

Watford-Leicester : 2-1 (1-0)
Buts : Deeney (5e), A. Gray (90e + 2) pour Watford ; Vardy (75e) pour Leicester. Dimanche 3 mars. Spectateurs : 20 062. Arbitre : M. Moss.
Watford : Foster - Janmaat, Mariappa, Cathcart, Holebas - Hughes (Cleverley, 90e), Doucouré, Capoue, Pereyra - Deulofeu (A. Gray, 69e), Deeney. Entr. : Javi Gracia.
Leicester : Schmeichel - Evans, Morgan, Maguire - Ricardo Pereira, Tielemans (Mendy, 82e), Ndidi, Chilwell - Maddison, Vardy (Iheanacho, 83e), Barnes (D. Gray, 66e). Entr. : Rodgers.

West Ham-Newcastle : 2-0 (2-0)
Buts : Rice (7e), Noble (42e s.p.). Samedi 2 mars. Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Kavanagh.
West Ham : Fabianski - Fredericks - Diop, Ogbonna, Cresswell (Masuaku, 34e) - Rice - Snodgrass, Noble (Obiang Avomo, 79e), Lanzini, Felipe Anderson - Hernandez (Arnautovic, 70e). Entr. : Pellegrini.
Newcastle : Dubravka - Manquillo, Schär (Dummett, 65e), Lascelles, Lejeune, Ritchie - Perez, Longstaff (Diamé, 46e), Hayden (Atsu, 79e), Almiron - Rondon. Entr. : Benitez.

Burnley-Crystal Palace : 1-3 (0-1)
Buts : Barnes (90e) pour Burnley ; Bardsley (16e c.s.c.), Batshuayi (48e), Zaha (76e) pour Crystal Palace. Samedi 2 mars. Spectateurs : 19 223. Arbitre : M. Probert.
Burnley : Heaton - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick (Gudmundsson, 50e), Westwood, Cork, McNeil (Brady, 73e) - Barnes, Wood (Crouch, 81e). Entr. : Dyche.
Crystal Palace : Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins, Dann, Van Aanholt - Zaha (Townsend, 78e), Kouyaté, Milivojevic, Meyer (McArthur, 72e), Schlupp - Batshuayi (Benteke, 83e). Entr. : Hodgson.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Manchester City**	71	29	23	2	4	76	20	+56
↘	2. **Liverpool**	70	29	21	7	1	64	15	+49
→	3. **Tottenham**	61	29	20	1	8	56	30	+26
↗	4. **Manchester Utd**	58	29	17	7	5	58	38	+20
↘	5. **Arsenal**	57	29	17	6	6	61	39	+22
→	6. **Chelsea**	56	28	17	5	6	49	30	+19
→	7. **Wolverhampton**	43	29	12	7	10	37	35	+2
→	8. **Watford**	43	29	12	7	10	41	41	0
↗	9. **West Ham**	39	29	11	6	12	37	41	-4
↘	10. **Everton**	37	29	10	7	12	39	39	0
→	11. **Leicester**	35	29	10	5	14	35	41	-6
→	12. **Bournemouth**	34	29	10	4	15	39	54	-15
↗	13. **Crystal Palace**	33	29	9	6	14	35	39	-4
↘	14. **Newcastle Utd**	31	29	8	7	14	26	36	-10
↗	15. **Brighton**	30	28	8	6	14	30	41	-11
↘	16. **Burnley**	30	29	8	6	15	32	53	-21
→	17. **Southampton**	27	29	6	9	14	32	49	-17
→	18. **Cardiff City**	25	29	7	4	18	25	57	-32
→	19. **Fulham**	17	29	4	5	20	27	65	-38
→	20. **Huddersfield**	14	29	3	5	21	15	51	-36

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), 18.
2. Salah (Liverpool), 17.
3. Aubameyang (Arsenal), Kane (Tottenham), 16.
5. Mané (Liverpool), 14.
6. Lacazette (Arsenal), 13.
7. Hazard (Chelsea), Sterling (Manchester City), Lukaku (Manchester United), 12.
10. Sigurdsson (Everton), Pogba (Manchester Utd), Son Heung-min (Tottenham), Jimenez (Wolverhampton), 11.
14. Wilson (Bournemouth), Murray (Brighton), Richarlison (Everton), Mitrovic (Fulham), Vardy (Leicester), 10.
19. King (Bournemouth), Barnes (Burnley), Firmino (Liverpool), Martial, Rashford (Manchester United), 9.
24. Pedro (Chelsea), Milivojevic, Zaha (Crystal Palace), Sané (Manchester City), Deeney (Watford), Felipe Anderson (West Ham), 8.
30. Wood (Burnley), Rondon (Newcastle Utd), Ings (Southampton), Arnautovic (West Ham), 7.

Rendez-vous

30e journée, samedi 9 mars, 13 h 30
Crystal Palace-Brighton
16 heures
Southampton-Tottenham
Cardiff City-West Ham
Newcastle-Everton
Leicester-Fulham
Huddersfield-Bournemouth
18 h 30
Manchester City-Watford
Dimanche 10 mars, 13 heures
Liverpool-Burnley
15 h 05
Chelsea-Wolverhampton
17 h 30
Arsenal-Manchester Utd

Fiches techniques

Express

Bournemouth-Manchester City	0-1
Everton-Liverpool	0-0
Tottenham-Arsenal	1-1
Manchester Utd-Southampton	3-2
Fulham-Chelsea	1-2
Wolverhampton-Cardiff City	2-0
Watford-Leicester	2-1
West Ham-Newcastle	2-0
Burnley-Crystal Palace	1-3
Brighton-Huddersfield	1-0

Bournemouth-Manchester City : 0-1 (0-0)
But : Mahrez (55e). Samedi 2 mars. Spectateurs : 10 699. Arbitre : M. Friend.
Bournemouth : Boruc - Clyne (Rico, 83e), Mepham, Simpson (Ibe, 83e), Aké, Daniels - Smith, Brooks (Mousset, 75e), Surman, Fraser - King. Entr. : Howe.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones (Kompany, 49e), Otamendi, Zintchenko - De Bruyne (Mahrez, 45e), Gündogan, David Silva - Bernardo Silva, Agüero (Gabriel Jésus, 89e), Sterling. Entr. : Guardiola.

Everton-Liverpool : 0-0
Dimanche 3 mars. Spectateurs : 39 335. Arbitre : M. Atkinson.
Everton : Pickford - Coleman, Digne, Zouma, Keane - Walcott (Richarlison, 59e), Gueye, Schneiderlin (André Gomes, 76e), Bernard - Sigurdsson - Calvert-Lewin (Tosun, 74e). Entr. : Marco Silva.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson - Henderson, Fabinho, Wijnaldum (Milner, 63e) - Salah, Mané (Lallana, 84e), Origi (Firmino, 63e). Entr. : Klopp.

Tottenham-Arsenal : 1-1 (0-1)
Buts : Kane (74e s.p.) pour Tottenham ; Ramsey (16e) pour Arsenal. Samedi 2 mars. Spectateurs : 81 322. Arbitre : M. Taylor. Expulsion : Torreira (90e + 5) pour Arsenal.
Tottenham : Lloris - Alderweireld, D. Sanchez, Vertonghen - Trippier, Wanyama (Lamela, 59e), Sissoko, Rose - Eriksen - Kane, Son Heung-min (Llorente, 79e). Entr. : Pochettino.

Championship

Match en retard, 29e journée

Sheffield Wed.-Brentford	2-0

Matches en retard, 33e journée

QP Rangers-Leeds Utd	1-0
Bristol City-Birmingham	1-2
Hull-Millwall	2-1

Match décalé, 34e journée

Nottingham For.-Derby County	1-0

35e journée

Millwall-Norwich	1-3
Leeds Utd-West Bromwich	4-0
Wigan-Middlesbrough	0-0
Preston-Bristol City	1-1
Aston Villa-Derby County	4-0
Hull-Birmingham	2-0
Stoke City-Nottingham Forest	2-0
Swansea-Bolton	2-0
Brentford-QP Rangers	3-0
Rotherham-Blackburn	3-2
Ipswich-Reading	1-2
Sheffield Wed.-Sheffield Utd	lundi

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	69	35	20	9	6	71	45
2. Leeds Utd	67	35	20	7	8	59	38
3. Sheffield Utd	64	34	19	7	8	59	34
4. West Bromwich	60	35	17	9	9	67	47
5. Middlesbrough	58	34	15	13	6	38	24
6. Bristol City	54	34	15	9	10	44	36
7. Derby County	51	34	14	9	11	43	42
8. Birmingham	50	35	12	14	9	53	45
9. Nottingham For.	50	35	12	14	9	47	40
10. Hull	50	35	14	8	13	50	48
11. Aston Villa	48	35	11	15	9	61	53
12. Preston	48	35	12	12	11	54	49
13. Swansea	47	34	13	8	13	45	42
14. Sheffield Wed.	47	34	12	11	11	41	48
15. Brentford	46	34	12	10	12	58	46
16. Stoke City	44	35	10	14	11	37	42
17. Blackburn	44	35	11	11	13	47	55
18. QP Rangers	42	35	12	6	17	42	55
19. Wigan	36	34	9	9	16	33	47
20. Millwall	34	35	8	10	17	38	53
21. Reading	33	35	7	12	16	37	51
22. Rotherham	33	35	6	15	14	37	56
23. Bolton	26	35	6	8	21	22	55
24. Ipswich	21	35	3	12	20	27	59

Brighton-Huddersfield : 1-0 (0-0)
But : Andone (78e). Samedi 2 mars. Spectateurs : 30 182. Arbitre : M. Dean.
Brighton : Ryan - Montoya, Duffy, Dunk, Bernardo - Bissouma (Kayal, 85e), Stephens, Pröpper - Knockaert, Murray (Andone, 57e), Jahanbakhsh (Izquierdo, 78e). Entr. : Hughton.
Huddersfield : Lössl - Bacuna, Schindler, Kongolo, Durm - Hogg (Mooy, 41e), Stankovic (Hadergjonaj, 67e), Billing - Pritchard (Kachunga, 62e) - Grant, Mounié. Entr. : Siewert.

28e journée

Liverpool-Watford	**5-0**
Manchester City-West Ham	**1-0**
Chelsea-Tottenham	**2-0**
Arsenal-Bournemouth	**5-1**
Crystal Palace-Manchester Utd	**1-3**
Huddersfield-Wolverhampton	**1-0**
Cardiff City-Everton	**0-3**
Leicester-Brighton	**2-1**
Newcastle-Burnley	**2-0**
Southampton-Fulham	**2-0**

Liverpool-Watford : 5-0 (2-0)
Buts : Mané (9e, 20e), Origi (66e), Van Dijk (80e, 83e). Mercredi 27 février. Spectateurs : 53 316. Arbitre : M. Scott.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson - Milner (Henderson, 70e), Fabinho, Wijnaldum (Keita, 84e) - Salah, Mané (Lallana, 78e), Origi. Entr. : Klopp.
Watford : Foster - Janmaat, Mariappa, Cathcart, Masina - Hughes, Doucouré, Capoue, Pereyra (Sema, 84e) - Deeney (Gray, 73e), Deulofeu (Cleverley, 73e). Entr. : Javi Gracia.

Manchester City-West Ham : 1-0 (0-0)
But : Agüero (59e s.p.). Mercredi 27 février. Spectateurs : 53 528. Arbitre : M. Attwell.
Manchester City : Ederson - Danilo, Kompany, Otamendi, Zintchenko - De Bruyne, Gündogan, David Silva - Mahrez (Sterling, 55e), Agüero (Foden, 84e), Sané (Bernardo Silva, 57e). Entr. : Guardiola.
West Ham : Fabianski - Fredericks, Diop, Ogbonna, Johnson (Zabaleta, 64e) - Obiang, Rice - Antonio, Nasri (Lanzini, 46e), Felipe Anderson (Diangana, 77e) - Carroll. Entr. : Pellegrini.

Chelsea-Tottenham : 2-0 (0-0)
Buts : Pedro (57e), Trippier (84e c.s.c.). Mercredi 27 février. Spectateurs : 40 542. Arbitre : M. Marriner.
Chelsea : Caballero - David Luiz, Azpilicueta, Marcos Alonso, Rüdiger - Kovacic (Loftus-Cheek, 77e), Kanté, Jorginho - Higuain (Giroud, 83e), Hazard (Willian, 60e), Pedro. Entr. : Sarri.
Tottenham : Lloris - Alderweireld, Trippier, Davies, D. Sanchez - Sissoko (Rose, 85e), Eriksen, Winks - Son Heung-min (Lucas, 80e), Lamela (Llorente, 70e), Kane. Entr. : Pochettino.

Arsenal-Bournemouth : 5-1 (2-1)
Buts : Özil (4e), Mkhitarian (27e), Koscielny (47e), Aubameyang (59e), Lacazette (78e) pour Arsenal ; Mousset (30e) pour Bournemouth. Mercredi 27 février. Spectateurs : 59 618. Arbitre : M. Kavanagh.
Arsenal : Leno - Papastathopoulos, Koscielny, Monreal - Jenkinson, Torreira, Guendouzi, Kolasinac (Iwobi, 57e) - Özil, Aubameyang (D. Suarez, 71e), Mkhitarian (Lacazette, 64e). Entr. : Emery.
Bournemouth : Boruc - Clyne, Mepham, Aké, Smith (Rico, 70e) - Ibe (Daniels, 56e), Gosling, Surman, Fraser (Surridge, 80e) - King, Mousset. Entr. : Howe.

Crystal Palace-Man Utd : 1-3 (0-1)
Buts : Ward (66e) pour Crystal Palace ; Lukaku (33e, 52e), A. Young (83e) pour Man Utd. Mercredi 27 février. Arbitre : M. Atkinson.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Kelly, Tomkins, Van Aanholt (Kouyaté, 84e) - McArthur (Meyer, 61e), Milivojevic, Schlupp - Townsend, Batshuayi (Benteke, 79e), Zaha. Entr. : Hodgson.
Man Utd : De Gea - Young, Smalling, Lindelöf, Shaw - Pogba, McTominay, Fred (Garner, 90e) - Diogo Dalot (Bailly, 77e), Lukaku, A. Sanchez (Rashford, 77e). Entr. : Solskjaer.

Huddersfield-Wolverhampton : 1-0 (0-0)
But : Mounié (90e+1). Mardi 26 février. Spectateurs : 22 714. Arbitre : M. Coote.
Huddersfield : Lössl - Duhaney (Bacuna, 46e), Schindler, Kongolo, Durm - Hogg, Stankovic (Kachunga, 82e), Billing - Pritchard (Mooy, 78e), Grant, Mounié. Entr. : Siewert.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Dendoncker, Ruben Neves, Joao Moutinho (Gibbs-White, 66e), Castro - R. Jimenez (Helder Costa, 79e), Diogo Jota (Ivan Cavaleiro, 66e). Entr. : Espirito Santo.

Cardiff City-Everton : 0-3 (0-1)
Buts : Sigurdsson (41e, 66e), Calvert-Lewin (90e+3). Mardi 26 février. Spectateurs : 31 849. Arbitre : M. Friend.
Cardiff : Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba, Bennett - Mendez-Laing (Paterson, 69e), Bacuna, Gunnarsson, Hoilett (Murphy, 68e) - Reid - Zohore (Ward, 81e). Entr. : Warnock.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Jagielka, Digne - Schneiderlin, Gueye - Walcott (Lookman, 82e), Sigurdsson (A. Gomes, 88e), Richarlison (Bernard, 61e) - Calvert-Lewin. Entr. : Marco Silva.

Leicester-Brighton : 2-1 (1-0)
Buts : Gray (10e), Vardy (63e) pour Leicester ; Pröpper (66e) pour Brighton. Mardi 26 février. Spectateurs : 30 558. Arbitre : M. Probert.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Maguire, Chilwell - Tielemans (Mendy, 70e), Ndidi, Maddison (Okazaki, 90e) - Gray, Vardy (Iheanacho, 90e), Barnes. Entr. : Stowell.
Brighton : Ryan - Montoya, Duffy, Dunk, Bong - Gross (Bissouma, 52e), Stephens (Izquierdo, 80e), Pröpper - Knockaert, Murray, March (Locadia, 68e). Entr. : Hughton.

Newcastle-Burnley : 2-0 (2-0)
Buts : Schär (24e), Longstaff (38e). Mardi 26 février. Spectateurs : 48 323. Arbitre : M. Pawson.
Newcastle : Dubravka - Manquillo, Schär, Lascelles, Lejeune, Ritchie - Perez (Joselu, 87e), Hayden, Longstaff (Diamé, 85e), Almiron (Dummett, 80e) - Rondon. Entr. : Benitez.
Burnley : Heaton - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Gudmundsson, Hendrick, Cork, McNeil (Brady, 46e) - Wood (Vydra, 83e), Barnes (Crouch, 71e). Entr. : Dyche.

Southampton-Fulham : 2-0 (2-0)
Buts : Romeu (23e), Ward-Prowse (41e). Mercredi 27 février. Spectateurs : 27 597. Arbitre : M. Taylor.
Southampton : Gunn - Bednarek, Yoshida, Vestergaard - Valery, Ward-Prowse, Romeu, Höjbjerg, Bertrand - Austin (Long, 64e), Redmond. Entr. : Hasenhüttl.
Fulham : Rico - Odoi, Nordtveit, Ream, Bryan - Chambers, McDonald (Sessègnon, 70e), Anguissa - Cairney (Vietto, 70e) - Babel, Mitrovic. Entr. : Ranieri.

Algérie

23e journée

USM Alger-Paradou AC	**1-2**
JS Kabylie-ES Sétif	**1-0**
JS Saoura-MO Béjaïa	**0-0**
CA B. B. Arreridj - USM Bel-Abbès	**3-1**
MC Oran-CR Belouizdad	**1-1**
DRB Tadjenanet-Olymp. Médéa	**1-0**
CS Constantine-MC Alger	**remis**
Hussein-Dey - AS Aïn M'lila	**remis**

Classement
1. USM Alger, 45 pts. **2.** JS Kabylie, 40. **3.** Paradou AC, 39. **4.** CS Constantine, 32. **5.** MC Alger, 32. **6.** JS Saoura, 31. **7.** ES Sétif, 30. **8.** CA Bordj Bou Arreridj, 29. **9.** Hussein Dey, 27. **10.** MC Oran, 25. **11.** DRB Tadjenanet, 24. **12.** AS Aïn M'lila, 23. **13.** CR Belouizdad, 23. **14.** MO Béjaïa, 22. **15.** Olympique Médéa, 22. **16.** USM Bel-Abbès, 19.

Coupe
Quarts de finale retour, 27 février
ES Sétif-USM Annaba (0-2) **4-0**
Rendez-vous
Quarts de finale aller décalés, samedi 9 mars, 16 heures
JSM Béjaïa-Paradou AC
mardi 12 mars, 17 heures
CS Constantine-MC Oran
Quarts de finale retour, jeudi 28 mars, 17 heures
Hussein-Dey-CR Belouizdad (1-0)
Vendredi 29 mars, 14h30
Paradou AC-JSM Béjaïa
17 heures
MC Oran-CS Constantine

Argentine

Matches décalés, 20e journée

Defensa y Justicia-Boca Juniors	**0-1**
CA Tucuman-Argentinos J.	**0-0**
Aldosivi-Gimnasia La Plata	**0-0**
Est. La Plata-Talleres Cordoba	**0-1**
Newell's-SM San Juan	**3-0**

21e journée

Union Santa Fe-Boca Juniors	**1-3**
River Plate-Newell's	**4-2**
Patronato-Huracan	**1-0**
Talleres Cordoba-Colon S. Fe	**2-0**
San Martin de Tucuman-Lanus	**1-2**
SM San Juan-Godoy Cruz	**0-0**
Rosario Central-Belgr. Cordoba	**0-0**
San Lorenzo-Argentinos J.	**2-3**
Racing Club Av.-Est. La Plata	**lundi**
Gimnasia La Plata-Independiente	**lundi**
Banfield-CA Tucuman	**lundi**
Velez Sarsfield-Tigre	**mardi**
Aldosivi-Defensa y Justicia	**mardi**

Classement
1. Racing Club Avellaneda, 48 pts. **2.** Defensa y Justicia, 45. **3.** Boca Juniors, 41. **4.** River Plate, 36. **5.** CA Tucuman, 36. **6.** Velez Sarsfield, 33. **7.** Huracan, 32. **8.** Talleres Cordoba, 30. **9.** Union Santa Fe, 30. **10.** Lanus, 30. **11.** Independiente, 29. **12.** Aldosivi, 29. **13.** Banfield, 27. **14.** Godoy Cruz, 27. **15.** Newell's OB, 25. **16.** Tigre, 25. **17.** Rosario Central, 22. **18.** Est. La Plata, 21. **19.** Patronato, 20. **20.** Colon Santa Fe, 20. **21.** SM San Juan, 20. **22.** Gimnasia La Plata, 19. **23.** Belgrano Cordoba, 18. **24.** Argentinos J., 18. **25.** San Martin de Tucuman, 18. **26.** San Lorenzo, 17.

Belgique

28e journée

Charleroi SC-Racing Genk	**1-1**
Club Bruges - Saint-Trond	**1-0**
Standard Liège-RE Mouscron	**1-1**
Royal Antwerp-Eupen	**2-1**
SC Lokeren-RSC Anderlecht	**1-2**
Zulte-Waregem - La Gantoise	**1-3**
KV Courtrai-Cercle Bruges	**2-1**
KV Ostende - Waasl.-Beveren	**1-1**

Classement
1. Racing Genk, 59 pts. **2.** Club Bruges, 53. **3.** Royal Antwerp, 49. **4.** Standard de Liège, 47. **5.** Saint-Trond, 46. **6.** RSC Anderlecht, 45. **7.** La Gantoise, 44. **8.** KV Courtrai, 40. **9.** Charleroi SC, 39. **10.** Royal Excel Mouscron, 36. **11.** Zulte-Waregem, 31. **12.** Eupen, 29. **13.** Cercle Bruges, 28. **14.** Ostende, 27. **15.** Waasland-Beveren, 26. **16.** Lokeren, 17.

Écosse

Championnat, 28e journée

Hearts-Celtic	**1-2**
Rangers-Dundee FC	**4-0**
Aberdeen-Hamilton Academical	**0-2**
Kilmarnock-Motherwell	**0-0**
St. Johnstone-Hibernian	**1-2**
St. Mirren-Livingston	**1-0**

Classement
1. Celtic Glasgow, 66 pts. **2.** Glasgow Rangers, 58. **3.** Aberdeen, 50. **4.** Kilmarnock, 47. **5.** Heart of Midlothian, 44. **6.** Hibernian Édimbourg, 41. **7.** St. Johnstone, 38. **8.** Motherwell, 37. **9.** Livingston, 34. **10.** Hamilton Academical, 21. **11.** Dundee FC, 18. **12.** St. Mirren, 17.

Coupe, quarts de finale, 2 mars
Hib. Édimbourg-**Celtic Glasgow** **0-2**
3 mars
Aberdeen-**Glasgow Rangers** **0-2**
Dundee United-Inverness CT **1-1**
Partick Thistle-Heart of Midlothian se disputait le lundi 4 mars.

Espagne

Coupe du Roi, demi-finales retour, 27 février
Real Madrid-**FC Barcelone** (1-1) **0-3**
28 février
Valence-Betis Séville (2-2) **1-0**
Finale le samedi 25 mai à Séville.

États-Unis

Matches du 2 et 3 mars

Seattle-FC Cincinnati	**4-1**
Philadelphia-Toronto FC	**1-3**
Vancouver-Minnesota United	**2-3**
San Jose-Montreal	**1-2**
Los Angeles Galaxy-Chicago Fire	**2-1**
Colorado-Portland	**3-3**
Orlando City-New York City FC	**2-2**
Houston-R. Salt Lake	**1-1**
FC Dallas-New England	**1-1**
Columbus-New York RB	**1-1**

Classement Conférence Est
1. Toronto FC, 3 pts. **2.** Montréal Impact, 3. **3.** New York City FC, 1. **4.** Orlando City, 1. **5.** Colombus Crew, 1. **6.** New England, 1. **7.** New York RB, 1. **8.** Atlanta United FC, 0. **9.** DC United, 0. **10.** Chicago Fire, 0. **11.** Philadelphia Union, 0. **12.** FC Cincinnati, 0.
Classement Conférence Ouest
1. Seattle Sounders, 3 pts. **2.** Minnesota United, 3. **3.** Los Angeles Galaxy, 3. **4.** Colorado Rapids, 1. **5.** Portland Timbers, 1. **6.** FC Dallas, 1. **7.** Houston Dynamo, 1. **8.** Real Salt Lake, 1. **9.** Los Angeles FC, 0. **10.** Sporting Kansas City, 0. **11.** Vancouver Whitecaps, 0. **12.** San Jose Earthquakes, 0.

Grèce

Championnat
Matches décalés, 22e journée

Olympiakos-OFI Crète	**5-1**
Panaïtolikos-PAS Giannina	**1-0**

23e journée

Panathinaïkos-PAOK	**0-2**
Atromitos Ath.-Panionios	**3-0**
Aris-AEK Athènes	**2-0**
Ast. Tripolis-Panaïtolikos	**3-0**
PAS Giannina-Xanthi	**0-0**
Levadiakos-Lamia	**1-1**
OFI Crète-Larissa	**0-0**
Apollon Smyrnis-Olympiakos	**lundi**

Classement
1. PAOK Salonique, 61 pts. **2.** Olympiakos, 51. **3.** Atromitos Athènes, 43. **4.** AEK Athènes, 43. **5.** Aris Salonique, 37. **6.** Panathinaïkos, 31. **7.** Panaïtolikos, 30. **8.** Xanthi, 28. **9.** Lamia, 28. **10.** Panionios Ath., 26. **11.** Asteras Tripolis, 25. **12.** Larissa, 23. **13.** PAS Giannina, 21. **14.** Levadiakos, 20. **15.** OFI Crète, 18. **16.** Apollon Smyrnis, 9.

Coupe
Quarts de finale retour, 26 février
AEK Athènes-Atromitos (1-0) **3-0**
27 février
Ast. Tripolis-Erg. Heraklion (1-0) **4-1**
PAOK Salon.-Panionios (1-2) **a.p. 4-2**
28 février
Olympiakos Le Pirée-**Lamia** (3-3) **0-1**

Israël

Match décalé, 24e journée
Hapoël Haïfa-Mac. Haïfa **0-0**

25e journée

MS Ashdod - Mac. Tel-Aviv	**0-2**
Mac. Netanyah-Betar	**3-1**
Mac. Haïfa-Bnei Sakhnin	**2-0**
BY Tel-Aviv - H. Kiryat Shmona	**0-1**
Hapoël Raanana-Hapoël Hadera	**1-0**
H. Tel-Aviv - Mac. P.-Tikvah	**6-0**
H. Beer-Sheva - Hapoël Haïfa	**lundi**

Classement
1. Mac. Tel-Aviv, 63 pts. **2.** Mac. Netanyah, 42. **3.** Maccabi Haïfa, 41. **4.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 37. **5.** H. Beer Sheva, 35. **6.** Hapoël Hadera, 32. **7.** Hapoël Haïfa, 31. **8.** Hapoël Kiryat Shmona, 30. **9.** Betar Jérusalem, 29. **10.** Hapoël Raanana, 29. **11.** H. Tel-Aviv, 28. **12.** Maccabi Petah-Tikva, 25. **13.** MS Ashdod, 22. **14.** Bnei Sakhnin, 20.

Coupe
Quarts de finale retour, 26 février
BY Tel-Aviv - Hapoël Afula[L2] (2-0) **1-1**
M. Tel-Aviv - Bnei Sakhnin (4-1) **0-0**
27 février
H. Hadera-K. Qasim[L3] (3-2) **1-0**
M. Petah-Tikva - **M. Netanya** (0-1) **1-1**

Italie

Coupe
Demi-finales aller, 26 février
Lazio Rome-Milan AC **0-0**
27 février
Fiorentina-Atalanta Bergame **3-3**
Les demi-finales retour se disputeront le mercredi 24 avril.

Maroc

Matches décalés, 19e journée

FAR Rabat-R. Casablanca	**2-1**
Ren. Berkane - Ch. Al-Hoceima	**2-0**
OC Khouribga-HUS Agadir	**0-0**
Youssoufia Berrechid-FUS Rabat	**0-0**

20e journée

Moul. Oujda-WAC Casablanca	**2-3**
Ch. Al-Hoceima - IRT Tanger	**2-3**
FAR Rabat-Youssoufia Berrechid	**3-4**
D. El-Jadida - KAC Marrakech	**1-1**
Mog. Tétouan-Olymp. Safi	**0-0**
Rapide Oued Zem-FUS Rabat	**1-0**
R. Casablanca-Khouribga	**mercredi**
HUS Agadir-Ren. Berkane	**mercredi**

Classement
1. WAC Casablanca, 45 pts. **2.** IRT Tanger, 30. **3.** Youssoufia Berrechid, 29. **4.** R. Casablanca, 28. **5.** FAR Rabat, 27. **6.** Renaissance Berkane, 27. **7.** HUS Agadir, 27. **8.** Mouloudia Oujda, 27. **9.** Difaa El-Jadida, 25. **10.** Olymp. Safi, 25. **11.** FUS Rabat, 23. **12.** Rapide Oued Zem, 22. **13.** OC Khouribga, 21. **14.** Mog. Tétouan, 21. **15.** Al-Hoceima, 19. **16.** KAC Marrakech, 18.

Mexique

Tournoi de Clôture
Match décalé, 8e journée
Santos Laguna-Deportivo Toluca **4-0**
9e journée
Mon. Morelia-América Mexico **2-2**
Club Tijuana-Atlas Guadalajara **3-1**
Cruz Azul-Necaxa **2-1**
Club Leon-Santos Laguna **3-0**
Tigres UANL-Pachuca **3-0**
Ch. Guadalajara-Monterrey CF **0-2**
Deportivo Toluca-Veracruz **3-1**
Lobos BUAP-Pumas UNAM **lundi**
Puebla-Queretaro FC **mardi**
Classement
1. Tigres UANL, 22 pts. **2.** Monterrey CF, 21. **3.** Club Leon, 20. **4.** Club Tijuana, 16. **5.** Chivas Guadalajara, 14. **6.** Santos Laguna, 14. **7.** Pachuca, 14. **8.** América Mexico, 13. **9.** Cruz Azul, 12. **10.** Necaxa, 11. **11.** Puebla, 10. **12.** Atlas Guadalajara, 10. **13.** Lobos BUAP, 10. **14.** Deportivo Toluca, 10. **15.** Pumas UNAM, 9. **16.** Monarcas Morelia, 5. **17.** Veracruz, 3. **18.** Queretaro FC, 3.

Pays-Bas

Championnat
24e journée
Ex. Rotterdam-PSV **0-2**
Feyenoord-FC Emmen **4-0**
AZ Alkmaar-Fortuna Sittard **4-2**
Vitesse Arnhem-NAC Breda **4-1**
Heracles Almelo-FC Utrecht **1-5**
FC Groningue-VVV Venlo **3-2**
SC Heerenveen-Willem II **4-2**
De Graafschap-ADO La Haye **1-1**
Ajax-PEC Zwolle **remis**
Classement
1. PSV, 61 pts. **2.** Ajax, 56. **3.** Feyenoord Rotterdam, 46. **4.** AZ Alkmaar, 43. **5.** Vitesse Arnhem, 39. **6.** FC Utrecht, 36. **7.** Heracles Almelo, 35. **8.** FCGroningue, 31. **9.** SC Heerenveen, 30. **10.** VVV Venlo, 29. **11.** Willem II, 28. **12.** ADO La Haye, 28. **13.** Fortuna Sittard, 26. **14.** Excelsior Rotterdam, 26. **15.** PEC Zwolle, 25. **16.** FC Emmen, 24. **17.** De Graafschap Doet., 22. **18.** NAC Breda, 17.

Coupe
Demi-finales,
27 février
Feyenoord Rotterdam-**Ajax** **0-3**
28 février
Willem II-AZ Alkmaar **a.p. 1-1**
(Willem II qualifié 2 t.a.b. à 1)
La finale se disputera le dimanche 5 mai, à 18 heures.

Portugal

Matches décalés,
23e journée
Benfica Lisbonne-Chaves **4-0**
Mar. Funchal-Sporting **0-0**
24e journée
FC Porto-Benfica Lisbonne **1-2**
Rio Ave-Sp. Braga **1-2**
Sporting-Portimonense **3-1**
Moreirense-Vit. Setubal **1-1**
Belenenses-Feirense **4-0**
Chaves-Santa Clara **0-0**
Desp. Aves-Boavista Porto **2-0**
Nac. Funchal-Tondela **3-2**
V. Guimaraes-Mar. Funchal **lundi**
Classement
1. Benfica Lisbonne, 59 pts. **2.** FC Porto, 57. **3.** Sporting Braga, 52. **4.** Sporting Portugal, 49. **5.** Moreirense, 42. **6.** Belenenses, 36. **7.** Vitoria Guimaraes, 36. **8.** Santa Clara, 31. **9.** Rio Ave, 28. **10.** Portimonense, 28. **11.** BoavistaPorto, 26. **12.** Nacional Funchal, 26. **13.** Aves, 25. **14.** Vitoria Setubal, 24. **15.** Maritimo Funchal, 24. **16.** Tondela, 23. **17.** Chaves, 20. **18.** Feirense, 14.

Coupe
Demi-finales aller, 26 février
FC Porto-Sporting Braga **3-0**
Rendez-vous
Demi-finales retour,
mercredi 3 avril, 16 heures
Sporting Portugal-Benfica (1-2)
Sporting Braga-FC Porto (0-3)

Russie

Championnat
18e journée
Oural Yekaterinb. - Zénith St-Pét. **0-1**
Sp. Moscou-FC Krasnodar **1-1**
Arsenal Toula-CSKA **2-0**
Lok. Moscou-Kr. S. Samara **2-2**
Rubin Kazan-Akhmat Grozny **1-0**
Yenisey-FC Rostov **1-1**
Oufa-Dyn. Moscou **1-2**
Orenbourg-A. Makhatchkala **0-1**
Classement
1. Zénith St-Pétersbourg, 37 pts. **2.** FC Krasnodar, 34. **3.** CSKA Moscou, 30. **4.** Spartak Moscou, 29. **5.** Lokomotiv Moscou, 29. **6.** Rubin Kazan, 28. **7.** FC Rostov, 25. **8.** Arsenal Toula, 23. **9.** Akhmat Grozny, 23. **10.** Dynamo Moscou, 23. **11.** Ural Yekaterinb., 22. **12.** Orenbourg, 22. **13.** Krylia S. Samara, 18. **14.** A. Makhatchkala, 18. **15.** Oufa, 16. **16.** Yenisey, 11.

Coupe
Rendez-vous
Quarts de finale retour,
mercredi 6 mars, 17 heures
Rubin Kazan-Lok. Moscou (0-1)
Arsenal Tula-Orenburg (4-2)
Jeudi 7 mars, 15 heures
Oural-Spartak Moscou (1-1)

Suisse

Championnat
23e journée
Young Boys Berne-FC Sion **1-0**
FC Bâle-FC Thoune **3-1**
Saint-Gall - Neuchâtel . **3-0**
FC Zurich-FC Lugano **0-1**
Grasshopper Zurich-FC Lucerne **1-3**
Classement
1. Young Boys Berne, 62 pts. **2.** FC Bâle, 43. **3.** FC Thoune, 36. **4.** Saint-Gall, 31. **5.** FC Zurich, 29. **6.** FC Lucerne, 29. **7.** FC Sion, 26. **8.** FC Lugano, 26. **9.** Neuchâtel, 19. **10.** Grasshopper Zurich, 18.

Coupe
Quarts de finale,
27 février
FC Sion-**FC Bâle** **a.p. 2-4**
28 février
FC Thoune-FC Lugano **3-2**
FC Zurich-Kriens[L2] **2-1**
Rendez-vous
Quarts de finale,
mercredi 6 mars, 18 heures
FC Lucerne-Young Boys Berne

Tunisie

Matches décalés,
15e journée
US Tataouine-CS Sfaxien **1-1**
Monastir-Cl. Africain **0-0**
16e journée
St. Tunisien-ES Tunis **1-2**
US Ben Guerdane-CA Bizerte **1-0**
Cl. Africain-Stade Gabésien **1-0**
AS Gabès-US Tataouine **1-1**
JS Kairouan-Monastir **1-2**
CS Sfaxien-ES Metlaoui **jeudi**
ES Sahel - Hammam-Lif **jeudi**
Classement
1. ES Tunis, 37 pts. **2.** CA Bizerte, 31. **3.** CS Sfaxien, 31. **4.** Étoile Sahel, 27. **5.** Club Africain, 24. **6.** US Tataouine, 21. **7.** Stade Tunisien, 19. **8.** US Ben Guerdane, 18. **9.** Stade Gabésien, 18. **10.** US Monastir, 14. **11.** ES Metlaoui, 13. **12.** AS Gabès, 13. **13.** JS Kairouan, 13. **14.** Hammam-Lif, 12.

Turquie

Match décalé, 23e journée
Besiktas Istanbul-Fenerbahçe **3-3**
24e journée
Malatyaspor-Istanbul BB **0-2**
BB Erzurumspor-Galatasaray **1-1**
Kayserispor-Besiktas Istanbul **2-2**
Konyaspor-Göztepe **1-1**
Antalyaspor-Ankaragüçü **2-4**
Bursaspor-Sivasspor **3-2**
Fenerbahçe-Rizespor **3-2**
Ak. Belediyespor-Alanyaspor **lundi**
Kasimpasa-Trabzonspor **lundi**
Classement
1. Istanbul Basaksehir, 54 pts. **2.** Galatasaray, 46. **3.** Besiktas, 41. **4.** Trabzonspor, 36. **5.** Konyaspor, 35. **6.** Malatyaspor, 34. **7.** Kayserispor, 32. **8.** Antalyaspor, 32. **9.** Alanyaspor, 31. **10.** Sivasspor, 31. **11.** MKE Ankaragüçü, 30. **12.** Kasimpasa, 29. **13.** Caykur Rizespor, 28. **14.** Fenerbahçe, 28. **15.** Bursaspor, 27. **16.** Göztepe, 26. **17.** BB Erzurumspor, 22. **18.** Akhisarspor, 18.

Coupe, quarts de finale retour,
26 février
Ümraniyespor[L2]-Trabzonspor (0-0) **3-1**
27 février
Götzepe-**Malatyaspor** (0-1) **1-0**
(Malatyaspor qualifié 5 t.a.b. à 3)
Hatayspor-**Galatasaray** (0-2) **4-2**
28 février
Kasimpasa-**Akhisar** (1-3) **1-2**

Ukraine

Matches décalés,
19e journée
Ch. Donetsk-Oleksandria **2-0**
Dynamo Kiev-Zar. Lugansk **5-0**
20e journée
Tch. Odessa-Ch. Donetsk **0-1**
Desna Chernigiv-Dynamo Kiev **1-2**
Oleksandria-Illic. Mariupol **1-1**
Zar. Lugansk-Vorsk. Poltava **3-0**
Carpates Lviv-Fk Lviv **0-1**
Olimpik Donetsk-Arsenal Kiev **0-1**
Classement
1. Chakhtior Donetsk, 51 pts. **2.** Dynamo Kiev, 44. **3.** Oleksandria, 37. **4.** Zorya Lougansk, 31. **5.** Illichivets Mariupol, 28. **6.** Desna Chernigiv, 27. **7.** Vorskla Poltava, 27. **8.** Fk Lviv, 26. **9.** Carpates Lviv, 20. **10.** Olimpik Donetsk, 19. **11.** Tchernomorets Odessa, 15. **12.** Arsenal Kiev, 11.

Ligue des champions

Rendez-vous
Huitièmes de finale retour,
mardi 5 mars, 21 heures
Borussia Dortmund-Tottenham (0-3)
Real Madrid-Ajax Amsterdam (2-1)
Mercredi 6 mars, 21 heures
Paris-SG - Manchester United (2-0)
FC Porto-AS Roma (1-2)
Mardi 12 mars, 21 heures
Juventus Turin-Atletico Madrid (0-2)
Manchester City-Schalke 04 (3-2)
Mercredi 13 mars, 21 heures
Bayern Munich-Liverpool (0-0)
FC Barcelone-Lyon (0-0)

Ligue Europa

Rendez-vous
Huitièmes de finale aller,
jeudi 7 mars, 18 h 55
Zen. St-Pétersbourg[RUS]-Villarreal[ESP]
Rennes[FRA]-Arsenal[ANG]
FC Séville[ESP]-Slavia Prague[RTC]
Dinamo Zagreb[CRO]-Benfica[POR]
Eintracht Francfort[ALL]-Inter Milan[ITA]
21 heures
Valence CF[ESP]-FC Krasnodar[RUS]
Naples[ITA]-RB Salzbourg[AUT]
Chelsea[ANG]-Dynamo Kiev[UKR]
Les matches retour auront lieu le jeudi 14 mars.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A
Rendez-vous
5e journée,
samedi 9 mars, 17 heures
ASEC[CIV]-WAC Casablanca[MAR]
20 heures
Mam. Sundowns[AFS]-Lobi Stars[NGA]
Classement
1. WAC Casablanca, 7 pts. **2.** Mamelodi Sundowns, 7. **3.** ASEC, 4. **4.** Lobi Stars, 4.
Groupe B
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 8 mars, 20 heures
ES Tunis[TUN]-Horoya[GUI]
20 heures
Orlando Pirates[AFS]-Platinum[ZIM]
Classement
1. ES Tunis, 8 pts. **2.** Horoya, 7. **2.** Orlando Pirates, 5. **4.** Platinum, 1.

Groupe C
Match en retard, 4e journée,
samedi 2 mars, 17 heures
CS Constantine[ALG]-Ismaily[EGY] **3-2**
Classement
1. CS Constantine, 10 pts. **2.** TP Mazembe, 7 pts. **3.** Club Africain, 1. **4.** Ismaily, 1.
La CAF a réintégré le club égyptien d'Ismaily après l'avoir dans un premier temps exclu de la compétition.
Rendez-vous
5e journée,
vendredi 8 mars, 17 heures
CS Constantine[ALG]-Club Africain[TUN]
Ismaily[EGY]-Lobi Stars[NGA]

Groupe D
Rendez-vous
5e journée,
samedi 9 mars, 17 heures
Vita Club[RDC] - Al-Ahly[EGY]
20 heures
JS Saoura[ALG]-Simba[TAN]
Classement
1. Al-Ahly, 7 pts. **2.** Simba, 6. **3.** JS Saoura, 5. **3.** Vita Club, 4.

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A
4e journée, 3 mars
Otôho Oyo[CON]-Has. Agadir[MAR] **1-0**
R. Berkane[MAR]-Raja Casabl.[MAR] **0-0**
Classement
1. Renaissance Berkane, 8 pts. **2.** Otôho Ohyo, 5. **3.** Hassania Agadir, 4. **4.** Raja Casablanca, 3.

Groupe B
4e journée, 3 mars
Enugu Rangers[NGA]-Ét. Sahel[TUN] **0-2**
Salitas[BRK]-CS Sfaxien[TUN] **0-0**
Classement
1. Étoile du Sahel, 7 pts. **2.** CS Sfaxien, 6. **3.** Enugu Rangers, 4. **4.** Salitas, 3.

Groupe C
4e journée, 3 mars
Asante Kotoko[GHA]-Nkana[ZAM] **3-0**
Al-Hilal Omd.[SOU]-ZESCO Utd[ZAM] **3-1**
Classement
1. Al-Hilal Omdurman, 7 pts. **2.** Asante Kotoko, 6. **3.** Nkana, 6. **4.** ZESCO, 4.

Groupe D
4e journée,
3 mars
Petro Luanda[AGO]-Zamalek[EGY] **0-1**
Hussein-Dey[ALG] - Gor Mahia[KEN] **1-0**
Classement
1. Hussein-Dey, pts. **2.** Gor Mahia, 6. **3.** Zamale, 5. **4.** Petro Luanda, 4.

Ligue des champions de la Concacaf

Huitièmes de finale retour,
27 février
Toronto[CAN]-**Independiente**[PAN] (0-4) **1-1**
Tigres UANL[MEX]-D.Saprissa[CRI] (0-1) **5-1**
Houston[USA]-Guastatoya[GUA] (1-0) **a.p. 2-1**
28 février
S. Laguna[MEX]-Marathon[RDO] (6-2) **5-0**
New York RB[USA]-Pantoja[RDO] (3-0) **3-0**
Monterrey[MEX]-Alianza[HND] (0-0) **1-0**
1er mars
D. Toluca[MEX]-**Kansas C.**[USA] (0-3) **0-2**
Atlanta[USA]-Herediano[CRI] (1-3) **4-0**
Rendez-vous
Quarts de finale aller,
mercredi 6 mars
New York RB[USA]-Cl. San. Laguna[MEX]
Houston D.[USA]-Club Tigres UANL[MEX]
Jeudi 7 mars
Independiente[PAN]-Kansas City[USA]
Rayados Monterrey[MEX]-Atlanta[USA]
Quarts de finale retour,
mercredi 13 mars
Cl. San. Laguna[MEX]-New York RB[USA]
Club Tigres UANL[MEX]-Houston D.[USA]
Jeudi 14 mars
Atlanta[USA]-Rayados Monterrey[MEX]
Vendredi 15 mars
Kansas City[USA]-Independiente[PAN]

Équipes de France

U17

Rendez-vous
Amical,
mercredi 6 mars, 11 heures
France-Danemark

Féminines A

Amical
France-Allemagne : 0-1 (0-1)
But : Schüller (31e) Journée 28 février, à Laval. Spectateurs : 18 000. Arbitre : Mme Monzul (UKR). Avertissements : Leupolz (65e), Gwinn (81e), Lattwein (90e) pour l'Allemagne.
France : Bouhaddi - Torrent, Tounkara, Renard, Karchaoui - Bussaglia (Bilbault, 67e), Henry (c) - D. Cascarino (Asseyi, 85e), Thiney (Geyoro, 84e), Diani (Gauvin, 67e) - Katoto. Entr. : Diacre.
Allemagne : Frohms - Hendrich, Doorsoun, Elsig, Simon (Rauch, 72e) - Däbritz (Maggul, 60e), Leupolz - Huth (c), Marozsan (Lattwein, 72e), Schweeers (Bühl, 89e) - Schüller (Gwinn, 60e). Entr. : Voss-Tecklenburg.
Le match amical France-Uruguay s'est joué le lundi 4 mars.

Féminines B

Turkish Cup, à Alanya
27 février,
France-Kazakhstan **3-0**
1er mars
Irlande du Nord-France **1-3**
3 mars,
France-Jordanie **10-0**

Féminines U19

Tournoi international de la Manga (Espagne)
1er mars
France-Norvège **0-1**
3 mars
France - États-Unis **3-2**
Rendez-vous
Tournoi international de la Manga (Espagne)
mardi 5 mars, 16 heures
Italie-France

Venezuela

Le pari de la jeunesse

Malgré un contexte social, politique et économique de plus en plus difficile, le football vénézuélien tente une révolution portée en grande partie par ses équipes de jeunes.

Texte **Nicolas Cougot**

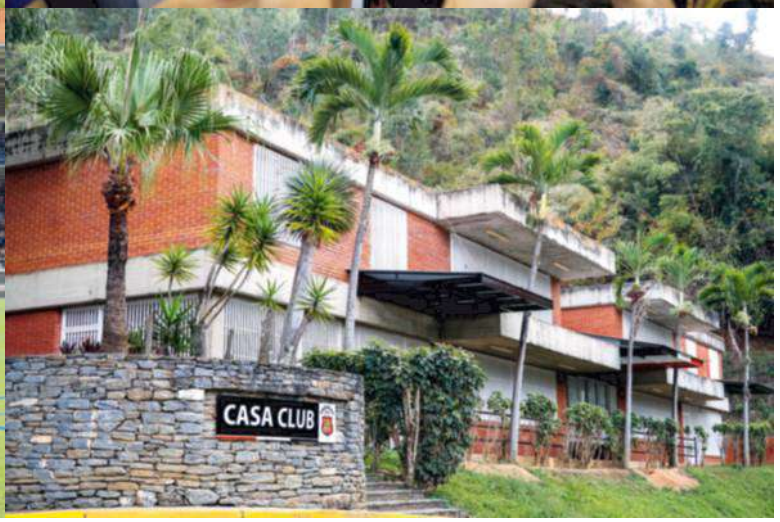
En marge du tirage au sort de la Copa America, effectué le 24 janvier dernier, le sélectionneur Rafael Dudamel réaffirmait l'importance prise par le football au pays : « La situation politique est source de motivation pour la sélection, l'équipe veut offrir de la joie au Venezuela. » La veille, alors que le peuple marche dans les rues de Caracas et que Juan Guaido se proclame président, la sélection des U20 remporte son groupe au Sudamericano, devançant le Brésil et la Colombie, et se qualifie pour le tour final où elle ne parviendra finalement pas à accéder à la Coupe du monde de la catégorie. Cette sélection n'est pas seulement devenue source de joie, elle représente aussi l'espoir. Elle est surtout le résultat d'un pari tenté au plus fort de la crise : celui de miser sur la jeunesse.

PROTÉGER L'AVENIR

Dans un pays en proie à la violence de ses dirigeants, aux conflits sociaux et à l'extrême précarité, la jeunesse se retrouve confrontée à bien des dangers, à commencer par ceux de la rue. En 2017, selon l'Observatoire vénézuélien de la violence, 40 % des victimes de mort violente avaient moins de vingt-quatre ans. Afin de lutter contre ce mal qui met en péril l'avenir du pays, de nombreux projets liés au football ont émergé et ont initié une révolution dans un pays où le baseball est le sport roi. Ils reposent sur une même idée, sortir les jeunes de la rue, et sont portés par diverses organisations, privées ou publiques, qui viennent soutenir les académies disséminées aux quatre coins du pays et assurer le lien entre football de base et centres de formation des clubs de l'élite. « Tous les clubs cherchent de nouveaux moyens pour permettre la croissance et la formation des talents », précise Angel Rivero Almarza, dénicheur de talents pour RD Sports, l'une de ces organisations, avant de souligner l'importance de ce travail coordonné et structuré : « Il est essentiel, tant au niveau professionnel que dans les catégories inférieures, de construire et de solidifier une base qui, dans un proche avenir, profitera au football national. » Les jeunes pris en charge par l'organisation sont accompagnés quotidiennement, puis envoyés dans les centres de formation des grands clubs du pays, qui prennent alors le relais.

DE LERVERKUSEN À CARACAS

Ces derniers ont compris qu'en investissant sur la jeunesse locale, ils pourront générer des revenus que la billetterie et les faibles contrats de sponsoring n'assurent plus en raison de la crise. Dès 2012, Philip Valentiner, président du Caracas FC, club le plus titré du pays, amorçait ce virage affirmant à GradaDigital que, « économiquement, le club ne peut dépendre uniquement des entreprises privées et doit générer ses propres revenus ». Après un séjour en Allemagne, au Bayer Leverkusen, il décide alors de transposer le modèle germanique à Caracas. Après avoir fait éclore les nouveaux talents de la sélection comme Josef Martinez, au club jusqu'en 2012 et élu meilleur joueur de la MLS en 2018, Caracas investit dans les structures. Début 2018, la Casa Club voit le jour au Cocodrilos Sports Park. Elle accueille l'ensemble des jeunes en formation, les héberge, leur offre éducation et soins médicaux, et forme ainsi de futurs candidats à l'export en toute sécurité, à l'écart des dangers de la rue. Les autres clubs de l'élite suivent le mouvement, encouragés par la Fédération et le sélectionneur national. « La Fédération a mis en place un plan de développement pour offrir une continuité entre les catégories de base et le monde professionnel. Elle encourage la formation des entraîneurs et des dirigeants, afin d'initier un processus de revalorisation du football vénézuélien qui permettra de développer les écoles de football », précise Angel Rivero Almarza. Les équipes professionnelles doivent posséder des sections de U12 à U20. Le football



Avenir.
Afin de sortir les jeunes de la rue, les clubs vénézuéliens et la Fédération ont décidé de développer de nouvelles structures dans tout le pays. Ces initiatives ont porté leurs fruits : la sélection des U20 a atteint la finale du Mondial 2017, en Corée du Sud (en haut).

amateur est réformé. Des quotas de jeunes sont instaurés dans l'élite. Ceux-ci peuvent signer des contrats dès l'âge de quinze ans, emmagasinent de l'expérience avant d'être vendus à l'étranger.

INSPIRATION CÉLESTE

Alors qu'ils n'étaient que deux en 2015, puis trois en 2017, cette année, huit joueurs de la sélection des U20 évoluent à l'étranger, certains en Europe, comme Christian Makoun, recruté par la Juventus. Seul l'Uruguay compte une délégation d'étrangers plus importante parmi les engagés au Sudamericano. Ce système profite ainsi aux clubs, aux jeunes, et surtout aux sélections. Ancien sélectionneur des U17, Rafael Dudamel a pris les rênes de la sélection en 2015 après l'élimination au premier tour de la Copa America. Il a alors donné une nouvelle impulsion en s'inspirant d'un modèle, l'Uruguay d'Oscar Tabarez. Des U17 aux A, toutes les équipes sont liées comme le sont celles d'un même club, elles sont chapeautées par Dudamel qui dirige la sélection majeure ainsi que les U20. Les internationaux sont tous logés au Centro Nacional de Alto Rendimiento, le Clairefontaine vénézuélien inauguré en 2013, où ils se côtoient. Le modèle n'oppose pas clubs et sélections, il les fait collaborer. En proie aux difficultés financières depuis le début de la crise, la Fédération, qui vient de perdre ses principaux partenaires commerciaux, doit faire des choix. La sélection A ne joue plus de matches amicaux au pays, faute de pouvoir générer de l'argent grâce à la billetterie et les investissements sont prioritairement donnés aux jeunes.

Vitrines nationales, les sélections de jeunes participent à des tournées européennes.

LE MONDIAL 2022 EN LIGNE DE MIRE

Vitrines nationales, les sélections de jeunes participent à des tournées européennes (les U17 étaient en Italie l'été dernier, s'imposant face au Milan AC et à la Juventus), multiplient les stages. Les résultats sont immédiats : troisièmes du Sudamericano 2017, meilleure performance de l'histoire, les U20 se hissent pour la première fois en finale de la Coupe du monde de la catégorie. Deux ans plus tard, certains de ses membres composent la sélection A, ses héritiers ont longtemps été candidats au titre lors du Sudamericano. Même privée de Mondial, la sélection U20 rappelle que, lorsqu'un pays plongé dans les ténèbres entreprend de protéger sa jeunesse et de miser sur elle, il en tire les plus grandes richesses. Sourire de l'avenir, celle-ci porte désormais l'espoir d'une qualification à la Coupe du monde 2022.

Twitter/FVF-Oficial - Caracas Futbol Club

Portés par le souffle de l'histoire, une soif d'émotions fortes, l'appât du gain ou des envies d'exotisme, ils se sont retrouvés là où on ne les attendait vraiment pas. L'aventure avec un grand A !

Dario Conca

L'homme de Rio

Snobé dans son pays, le meneur de poche argentin a fait craquer les Brésiliens avant de toucher le jackpot en Chine.

Texte **Roberto Notarianni**

On doute que Dario Conca ait lu *les Évangiles de Luc et Mathieu*. Mais il y a peu de chances de se tromper si l'on affirme que le joueur argentin souscrit pleinement à une expression qui en a été tirée et qui dit que « nul n'est prophète en son pays ». Le meneur de poche originaire de General Pacheco, banlieue nord de Buenos Aires, s'est rapidement rendu compte que ses compatriotes ne nourrissaient pas un enthousiasme excessif pour lui et a emprunté les chemins de l'exil. Une première fois à vingt et un ans, une seconde à vingt-quatre, pour finir par couper complètement le cordon ombilical avec sa terre natale.

Né le 11 mai 1983 dans la commune qui porte le nom d'un héros de l'indépendance de l'Argentine, il s'est un temps bercé d'illusions. Celles du gamin entré à neuf ans dans la pouponnière de River Plate et qui espérait mettre son indéniable talent au service des Millionarios. Ses dirigeants n'étaient, bien sûr, pas insensibles à la technique raffinée et aux qualités de meneur de ce « pibe » de la taille de Diego Maradona (1,67 m). La preuve : après un passage de quelques saisons à Tigre, où il a débuté en pro à seize ans, en Primera B nacional, la L2 locale, les dirigeants de River Plate vont régulièrement prolonger son contrat jusqu'en 2007. Mais leur foi en Dario Conca se doublait d'une constante mise à l'épreuve. Il devra se contenter de jouer les utilités dans l'élite argentine, à River, entre 2001 et 2003, et à Rosario Central, en prêt, dans la seconde moitié de 2006.

La reconnaissance, les lauriers et la fortune, Dario va les trouver hors d'Argentine. Snobé par ses compatriotes, il bénéficie du coup de pouce d'un étranger. C'est en effet le technicien chilien Manuel Pellegrini, l'un de ses coaches à River, qui le persuade de rebondir ailleurs. Faisant jouer ses relations, il obtient pour Conca un prêt dans son ancien club, l'Universidad Catolica, à Santiago du Chili. C'est un déclic. Responsabilisé, le petit Argentin s'y impose comme titulaire, y remporte un titre de champion (le Tournoi de Clôture 2005) et arrive jusqu'en demi-finales de la Copa Sudamericana, la Ligue Europa de la Conmebol. Voyager ne lui fait pas peur. Alors, après un énième échec en Argentine, il fait ses valises pour le Brésil, signant au Vasco da Gama au printemps 2007.

SUR LES TRACES DE TEVEZ

On a souvent coutume de dire qu'il existe une forte rivalité entre Argentins et Brésiliens, et que peu de joueurs meurent d'envie de franchir la frontière entre les deux géants d'Amsud. L'histoire de Dario Conca balaie ces lieux communs : le Brésil a boosté sa carrière et est devenu sa seconde maison. Après une saison de bonne facture à Vasco, notre homme débarque dans un autre club de Rio de Janeiro, le Fluminense. En trois ans, Conca est élevé au rang d'idole. Sa conduite de balle, son sens de la passe et sa vision du jeu émerveillent la torcida « tricolor ». L'Argentin conduit son équipe à deux finales continentales de rang, la Libertadores de 2008, puis la Sudamericana de 2009, perdues à chaque fois face aux Équatoriens de la LDU Quito.

Et le foot dans tout ça ?

L'écho de son transfert au Guanghzou Evergrande, en juillet 2011, a parcouru la planète entière. On a souvent employé le qualificatif de folie et parfois manqué de respect à Dario Conca. Car, s'il ne bénéficiait pas d'une grosse notoriété hors du Brésil, le milieu argentin n'était pas le « joueur moyen » alors décrit par certains. Avec Fluminense, il avait placé la barre très haut, comme le démontrent ses statistiques (39 buts et 55 passes décisives en 207 matches officiels) et eu un impact au pays du « futebol » supérieur à des compatriotes plus cotés, qu'il s'agisse de Carlos Tevez au Corinthians ou Roberto Perfumo au Cruzeiro. Distillateur de ballons émérite et doté d'une grosse capacité d'accélération, Conca est aussi particulièrement redoutable sur coup franc. Et il possède une intelligence de jeu qui lui a permis d'élargir sa palette. Pour répondre, par exemple, à Marcello Lippi qui, pendant son séjour à Canton, l'a repositionné en meneur devant la défense, sur le modèle d'un Andrea Pirlo. S'il a très peu joué depuis l'été 2016 et sa blessure au genou gauche, Conca devrait pouvoir faire largement la différence dans un Championnat aussi moyen que l'United Soccer League. **R. N.**

Talent.
Après un premier séjour très réussi à Canton, Dario Conca est revenu faire étalage de sa classe en Chine en 2015 mais à Shanghai cette fois.

Shanghai SIPG FC

Mais le chef-d'œuvre de Conca reste le Brasileirao 2010. Le « Flu » est sacré champion pour la première fois depuis vingt-six ans et Dario est élu meilleur joueur de la compétition grâce à des prestations lumineuses et des statistiques royales (9 buts et 18 passes décisives en 38 matches).
Conca s'inscrit dans la lignée de son compatriote Carlos Tevez, qui avait connu pareil succès en 2005 au Corinthians. Mais pour « l'Apache », il n'avait jamais été question de Seleçao alors que cette fois, une partie des médias lance une campagne pour que Conca joue sous la tunique auriverde, sachant qu'en Argentine il n'est pas allé plus loin que les U 20. Lui se déclare flatté et se contente de demander un passeport brésilien afin d'éviter les renouvellements de visas. Si la Fédération brésilienne (la CBF) ne fera finalement jamais la démarche, cette anecdote souligne la popularité de Conca, dont une photo géante trône à l'entrée du musée de Fluminense !

10,6 M€ PAR SAISON !

C'est l'argent qui mettra fin à l'idylle, en 2011. L'argent qui manque à un Fluminense dont les finances sont dans le rouge à hauteur de 130 M€ et dont les installations tombent en ruine. L'argent que proposent les Chinois du Guanghzou Evergrande alors que plusieurs clubs européens, notamment le FC Porto et Palerme, ont tenté de le recruter. Mais les arguments du club de Canton sont sans commune mesure : 8,6 M€ d'indemnité pour le Flu et un pactole de presque 26,8 M€ sur deux ans et demi pour le joueur. Vous ne rêvez pas : on parle bien de 10,6 M€ par saison ! Certains crient au scandale, mais le groupe Evergrande (BTP) n'en a cure. Il réalise un gros coup de pub en propulsant Conca dans le gotha des plus gros salaires de la planète. C'est le premier pont d'or d'un pensionnaire de la Chinese Super League (CSL) et bien d'autres suivront.

Les médias brésiliens le réclamaient en Seleçao !

LE GENOU EN VRAC

En attendant, Conca réalise une superbe moisson de trophées en Chine, avec trois titres de champions et la C1 asiatique en 2013. L'Argentin, élu meilleur joueur de CSL cette année-là, affole aussi les compteurs, cumulant en trois saisons 54 buts et 38 assistances en 99 matches officiels. Mais Fluminense lui manque et il retourne y briller en 2014 (16 buts et 13 passes décisives en 60 rencontres), avant de courir à nouveau le cachet en Chine (5,9 M€ par an au Shanghai SIPG). La suite de l'histoire est moins glorieuse. Victime d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche, il disparaît des radars, accepte un prêt sulfureux au Flamengo, rival séculaire du Flu, avant de se retrouver sans club en mars 2018. Abattu, le Dario ? Vous n'y pensez pas ! Il y a quelques mois, il a accepté de signer à l'Austin Bold FC, club de l'USL, la seconde Ligue nord-américaine, pour jouer, à trente-cinq ans, dans un stade de 5 000 places. Ça va le changer du Maracana !

Prochain aventurier : Lutz Pfannenstiel.

business

Un équipement pour 1 €

Grâce à un dispositif ingénieux, la Centrale du sport aide les clubs amateurs à moindre coût.

Initiative. Mickaël Bardes, Kévin Fournier et Adrien Gontero ont cofondé La Centrale du Sport.

Loin des projecteurs, des strass et des paillettes se concentrent une pléiade d'acteurs, souvent bénévoles. Un monde qui manque souvent de moyens mais tente d'accompagner au mieux les 15 000 clubs et 2,4 millions de licenciés du foot français. Pour pallier ces difficultés, une entreprise s'est saisie de la question. « C'est notre vision depuis le début, créer un outil pour aider cet écosystème », expliquent d'une seule voix Mickael Bardes, cofondateur de la Centrale du sport, et Guillaume Sarfati, directeur du sponsoring.

UN SYSTÈME GAGNANT-GAGNANT

Aujourd'hui, la société juge la dépense moyenne pour s'équiper trop élevée (30 €). Cette plate-forme internet (marketplace), qui a vu le jour en 2016, a lancé une opération inédite : le « pack à 1 € ». Le principe : en échange d'une pub, les entreprises de tous genres financent le triptyque maillot, short et chaussettes. « Nous avons été sollicités par des annonceurs qui voulaient équiper certains clubs, expliquent-ils. On s'est dit qu'il y avait un dispositif à mettre en place puisque les clubs sont constamment en demande pour trouver des sponsors. »

La start-up a mis sur pied un réseau de clubs amateurs afin de les mettre en contact avec des annonceurs. La Centrale du sport se propose également d'accompagner les entreprises pour des campagnes de recrutement digital dans des zones qui seraient hors de sa base de données. « Cela peut être une marque automobile qui veut cibler un club autour de ses concessions, des entreprises régionales pour renforcer l'ancrage territorial », analysent-ils. Pour ce faire, les intéressés doivent s'inscrire sur une plate-forme avant le 31 mars. « Les clubs seront sélectionnés à partir d'avril, mai pour une livraison du matériel à la prochaine rentrée sportive », indiquent Guillaume Sarfati et Mickaël Bardes. L'objectif est d'attirer 200 000 sportifs de toutes disciplines même si, de l'aveu même des fondateurs, « le foot est le sport qui attire le plus les annonceurs, notamment en vue de la Coupe du monde féminine ». Une excellente façon de promouvoir les équipes féminines.

Jérémy Docteur

sélection tv

Du 5 au 11 mars

Mardi 5

18.45 Bordeaux-Montpellier, L1, 27e j.
20.54 Borussia Dortmund-Tottenham, C1, 8es retour.
21.00 *La Grande Soirée.*
21.00 Real Madrid-Ajax Amsterdam, C1, 8es retour.

Mercredi 6

15.30 *Édition spéciale.*
18.15 Vitré-Nantes, Coupe de France, quarts de finale.
20.54 Porto-AS Roma, C1, 8es retour.
21.00 *La Grande Soirée.*
21.00 Paris-SG - Manchester United, C1, 8es retour.

Jeudi 7

18.00 Eintracht Francfort-Inter Milan, C3, 8es aller.
18.55 Rennes-Arsenal, C3, 8es aller.
20.54 Naples-Salzbourg, C3, 8es aller.
21.00 Chelsea-Dynamo Kiev, C3, 8es aller.

Vendredi 8

19.55 MultiLigue 2, 28e j.
20.25 Werder Brême-Schalke 04, Bundesliga, 25e j.
20.25 Juventus Turin-Udinese, Serie A, 27e j.

Samedi 9

13.30 Crystal Palace-Brighton & Hove Albion, Premier League, 30e j.
14.55 Lens-Auxerre, L2, 28e j.
15.25 MultiBundesliga, Bundesliga, 25e j.
16.00 Southampton-Tottenham, Premier League, 30e j.
16.10 Atletico Madrid-Leganés, Liga, 27e j.
17.00 Strasbourg-Lyon, L1, 28e j.
18.25 FC Barcelone-Rayo Vallecano, Liga, 27e j.
18.30 Manchester City-Watford, Premier League, 30e j.
19.55 MultiLigue 1, 28e j.
20.25 Chievo Vérone-Milan AC, Serie A, 27e j.
23.05 Jour de foot.

Dimanche 10

11.00 TF1 *Téléfoot.*
11.55 Celta Vigo-Betis Séville, Liga, 27e j.
13.00 Liverpool-Burnley, Premier League, 30e j.
14.55 Saint-Étienne - Lille, L1, 28e j.
14.55 Sampdoria Gênes-Atalanta Bergame, Serie A, 27e j.
14.55 Frosinone-Torino, Serie A, 27e j.
15.05 Chelsea-Wolverhampton, Premier League, 30e j.
17.00 Rennes-Caen, L1, 28e j.
17.30 Arsenal-Manchester United, Premier League, 30e j.
20.40 Real Valladolid-Real Madrid, Liga, 27e j.
21.00 Marseille-Nice, L1, 28e j.
22.40 *La Grande Soirée.*

Lundi 11

20.25 Fortuna Düsseldorf-Eintracht Francfort, Bundesliga, 25e j.
20.25 AS Roma-Empoli, Serie A, 27e j.
20.40 Metz-Sochaux, L2, 28e j.

Matches en direct

La Centrale du Sport

conso

MLS, au rapport

Quelques jours avant la reprise du Championnat nord-américain, Adidas, équipementier officiel de la MLS, a dévoilé tous les maillots pour la saison à venir. Parmi les plus marquants, celui des New York Red Bulls, qui passe du blanc traditionnel au gris, avec les mots « Fight, Love, Passion, Glory » (combat, amour, passion, gloire), inscrits dessus. Autre réussite, celui d'Orlando City, nouvelle franchise du Portugais Nani, qui rend hommage à la Floride, ou celui encore des Colorado Rapids, qui met en avant la neige et la montagne de la région.

Prix des maillots : 90 €.

Neymar en silence

Même blessé depuis un moment, la superstar du Paris-SG Neymar a le droit à son propre modèle de crampons. Son sponsor Nike vient de lancer la Mercurial Vapor 360 NJR Silêncio. Partout sur la chaussure, en noir et blanc, le motif « Shhh », en référence à son tatouage sur l'index droit. « Shhh… calme-toi. Quand je dis cela, je ne dis à personne de se taire, mais à la façon dont vous interprétez les choses », a écrit le Brésilien sur son compte Instagram. Disponible depuis le 21 février sur nike.com.

Prix public : 265 €.

DR - Pierre Lahalle

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Les huitième-finalistes de C3

Rennes, Arsenal, Chelsea, mais aussi Krasnodar, Villarreal, Salzbourg… Tous sont de retour sur la scène européenne ce jeudi.

1. Trois clubs sont encore invaincus cette saison en Ligue Europa : Chelsea, l'Eintracht Francfort et…
a. FC Séville.
b. RB Salzbourg.
c. Villarreal.
d. Dinamo Zagreb.

2. Parmi les seize équipes encore qualifiées, laquelle possède le plus faible indice UEFA ?
a. Rennes.
b. Slavia Prague.
c. Krasnodar.
d. RB Salzbourg.

3. Avant les huitièmes de finale il occupe la tête du classement des buteurs avec sept réalisations. De qui s'agit-il ?

a. Luka Jovic (Eintracht Francfort).
b. Wissam Ben Yedder *(photo)* (FC Séville).
c. Munas Dabbur (RB Salzbourg).
d. Olivier Giroud (Chelsea).

4. Lequel de ces joueurs, dont le club est encore en lice, peut se targuer d'avoir remporté la première édition de la Ligue Europa en 2010 ?
a. Cesar Azpilicueta (Chelsea).
b. Eduardo Salvio (Benfica).
c. Joao Miranda (Inter Milan).
d. Branislav Ivanovic (Zénith Saint-Pétersbourg).

Réponses
1. c (trois victoires et un nul).
2. b (7 500 au départ de la saison, contre 113 000 au FC Séville à l'autre extrémité du classement et qui est aussi son adversaire en huitièmes).
3. c (7 buts).
4. b, vainqueur en 2010 (puis en 2012) avec l'Atlético Madrid.

le tacle à retardement de julien cazarre

Marseille ! Marseille ! On t'accuse !

Franck Seguin/L'Équipe

Waouh, mais j'hallucine !!! Je me lève ce matin tranquillou monté léger (vieux slip un peu lâche et tee-shirt « I love Pancrate »), je vais m'affaler dans le canap' en attendant que ma gouvernante philippine payée au lance-pierre avec son passeport dans mon coffre me serve mon bol de chocapic sans gluten, je prends mécaniquement mon journal… Bon, c'est *Libé* (encore une blague de mon crétin de voisin qui vote Benoît Hamon même pour le syndic de l'immeuble), du coup, je prends ma tablette, je télécharge *L'Équipe* et en page 14, je tombe sur quoi ? Un truc de ouf, fréro, une bombe atomique, un ancien attaché parlementaire de Bernard Tapie balance que Nanard aurait acheté des arbitres pour lui faire gagner des matches !

J'en ai fait tomber mon bol, comme la tasse de café du commissaire dans *Usual Suspect* quand il se rend compte qu'il avait Keyser Söze juste en face de lui pendant des heures (bon, sauf que là, c'est plus Franck Sauzée que Keyser Söze qui est concerné, mais passons).

C'est le scoop du siècle, les gars ! J'ai pas pris une telle claque depuis le coming out de George Michael et le démenti de l'intérêt du Barça pour Maxime Lopez !

Bon, soit le mec a pris la DeLorean de Marty McFly la veille d'OM-VA, soit il vit depuis vingt ans dans une grotte avec les ours, les loups et Bernard Pardo. Ce type qui vient de découvrir la lune, c'est Marc Fratani, qui, franchement, a l'air honnête et droit, en tout cas pas moins que Bobby Baccalieri dans *Les Soprano* !

Moi, j'ai envie de lui faire confiance, parce que ça ne sent absolument pas la vengeance personnelle rapport à un contentieux récent… vraiment pas.

Et, franchement, le scénar, il est beau, quand même. L'arbitre acheté, encore, bon… C'est un peu fastoche, déjà vu et pas vraiment croustillant. Mais les bouteilles d'eau empoisonnées aux psychotropes, là, je dis respect, mec. Ça expliquerait peut-être les yeux de Laurent Fournier, la coupe de Patrick Colleter ou Francis Llacer… même si la drogue n'excuse pas tout.

> On critique Tapie, mais acheter les arbitres, c'est vraiment plus grave que d'acheter Mitroglou ?

Donc, si on y repense, les arbitres étaient corrompus, les joueurs adverses soudoyés et drogués, et l'OM gagnait les Championnats à l'arrache ? Ils devaient être sacrément nuls Pelé, Waddle et Papin… Des pipes, quoi !

Aujourd'hui, tout ça, c'est loin. À l'OM, on ne drogue plus les joueurs adverses… En revanche, j'aimerais bien savoir ce qu'ils mettent dans les bouteilles des recruteurs parce qu'eux, franchement, ils font flipper. Comme j'aimerais savoir ce qu'ils ont fait boire à Clinton Njie le jour de la finale de la Ligue Europa, quand il a fait son intérieur-extérieur de pied qui, encore aujourd'hui, est étudié à la NASA et au CNRS.

De toute façon, que ça soit vrai ou pas, on s'en tape. L'histoire est trop belle, et si, dans trente ans, on apprend que tout est mytho comme pour le meurtre de Kennedy, ben on aura bien kiffé et j'aurais pu chambrer mes potes marseillais assez longtemps pour oublier que même en 2050, le PSG n'aura toujours pas gagné la C1 !

Merci Marc Fratani pour ce moment… J'attends avec impatience ses révélations sur l'implication de Mitterrand dans le Rainbow Warrior et l'âge officiel de Basile Boli…

Franchement, on critique Tapie, mais acheter les arbitres, c'est vraiment plus grave que d'acheter Mitroglou ?

LE VÉLO AVANCE, NOUS AUSSI

NOUVELLE FORMULE

Actualités, décryptage, tendances, innovations...
Découvrez le nouveau Vélo Magazine.

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Quand vous recyclez votre ancien mobile en boutique Orange, c'est une #NouvelleBelleHistoire qui s'écrit, par Vérino.

« Seul, enfermé dans l'obscurité entre une agrafeuse, un stylo 4 couleurs, et une carte téléphonique, il déprime. Lui, c'est votre vieux mobile, et comme les 100 millions de téléphones oubliés dans un tiroir, il ne croit plus en rien et surtout, il ne croit plus en lui. Mais un jour, vous décidez de l'apporter dans une boutique Orange afin qu'il soit recyclé. Et là, il réalise à quel point il est utile : tous les 25 000 téléphones recyclés, c'est 1 emploi d'insertion créé en France grâce à Orange et Emmaüs International !! En apprenant cela, votre ancien mobile n'en croit pas son micro. On l'entend hurler partout : « Qui crée des emplois aujourd'hui ? QUI ??? MOI, votre ancien mobile ! ». Galvanisé, il décide de se présenter à la prochaine élection présidentielle afin de prendre le pouvoir et créer un monde dans lequel les téléphones ne seront plus jamais délaissés, un monde dans lequel les téléphones seront tous recyclés !! En un mot : un monde sans tiroirs… Moralité : recyclez vos vieux mobiles avant que la frustration ne les pousse à vouloir dominer le monde, et abolir les tiroirs. »

Vous aussi, déposez votre ancien mobile en boutique Orange pour lui offrir sa #NouvelleBelleHistoire.

L'intégralité des mobiles collectés sont confiés à **Emmaüs International** pour être réemployés ou recyclés.

Orange veille à l'effacement des données personnelles.

© Getty Images / Dazeley

emmaüs INTERNATIONAL
PROVOCATEURS DE CHANGEMENT

orange™